

CRÉER DES LIENS POUR AIDER LES MÈRES ET LES JEUNES
ENFANTS TOUCHÉS PAR LA VIOLENCE INTERPERSONNELLE

RAPPORT D'ÉVALUATION



« En m'impliquant dans *Créer des liens*, cela a vraiment validé beaucoup de choses auxquelles je pensais déjà, mais que je n'étais peut-être pas assez forte pour mettre en œuvre avec mes clientes. Et le fait d'entendre les participantes dire à quel point *Connections* a changé leur vie a également renforcé ma confiance. Parce que notre travail est terrifiant, car quand on aide les gens à guérir, on ne veut jamais leur faire de mal. C'est pourquoi il faut être très prudente quand on parle de ces sujets. Mais cela a beaucoup augmenté ma confiance en général. »

—Animatrice agréée du programme *Connections*

« Maintenant, je sais ce que signifie le stress toxique. J'ai des stratégies que je peux utiliser pour le réduire dans la vie de mes enfants. Et j'en sais plus sur ce qu'il faut faire pour soutenir le développement sain de son cerveau. »

—Participante à un groupe du programme *Connection*

Remerciements

Équipe du projet



Chef de projet
Margaret Leslie,
D. sp. enfance, C.
Psycho. Assoc.



Chercheure principale
Debra J. Pepler,
Ph.D.



Co-chercheure
Mary Motz,
Ph. D., C. Psych.



Chercheure
Naomi Andrews,
Ph.D.



Chercheure
Samar Zuberi,
MSc.



Chercheure
Camilla Singh,
BSc., M. Santé
publique



Coordinatrice de projet
Lisa Howarth,
B. A, B. Éd., EAO

Auteures

Naomi Andrews, Ph. D.
Mary Motz, Ph.D., C. Psych.
Samar Zuberi, MSc.
Camilla Singh, M. Santé publique
Margaret Leslie, D. sp. enfance, C. Psycho. Assoc.
Debra J. Pepler, Ph.D., C. Psych.

Citation

Andrews, N., Motz, M., Zuberi, S., Singh, C., Leslie, M., et Pepler, D.J. 2021, *Créer des liens pour aider les mères et les jeunes enfants touchés par la violence interpersonnelle : Rapport d'évaluation*. Toronto : Mothercraft Press.

Droit d'auteur et renseignements de publication
© 2021, Mothercraft Press mothercraft.ca

Ce projet a été rendu possible avec l'aide financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Nous remercions toutes les personnes dont la participation à l'évaluation de *Créer des liens* nous a permis de démontrer la capacité des projets communautaires à soutenir les mères et les enfants victimes de violence interpersonnelle.

Nous adressons nos plus sincères remerciements aux femmes qui ont participé à l'intervention *Connections* et qui ont partagé leurs expériences et leurs histoires pour cette évaluation. Leur générosité, leur force et leur sagesse aideront d'autres femmes et d'autres enfants.

Nous exprimons notre gratitude aux animatrices agréées qui ont présenté *Connections* dans le cadre de leurs projets communautaires partout au Canada et qui nous ont aidées à évaluer toutes les activités de *Créer des liens*. Nous avons été honorées de nous associer à des animatrices aussi dévouées, compatissantes et compétentes, et nous sommes reconnaissantes du cercle d'apprentissage mutuel qui s'est créé. Nous remercions également les coordonnatrices et administratrices des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN pour tout ce qu'elles ont fait pour soutenir la mise en œuvre de *Connections* dans leurs projets et communautés.

Enfin, nous reconnaissons et honorons tous ceux et celles qui travaillent et font du bénévolat dans le cadre des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN pour promouvoir la santé et le bien-être des femmes enceintes, des familles et des jeunes enfants. Merci pour tout ce que vous faites pour créer des espaces et des relations sécuritaires, accueillants et bienveillants pour que les jeunes enfants, les femmes et les familles puissent guérir et s'épanouir.

TABLE DES MATIÈRES

1	Introduction et contexte	7
----------	---------------------------------	----------

2	Évaluation : Méthodologie	17
2.1	Employées des projets communautaires	19
2.1.1	Processus	
2.1.2	Participant	
2.1.3	Échelles de mesure	
2.2	Animatrices agréées de Connexions — PACE/PCNP	21
2.2.1	Processus	
2.2.2	Participant	
2.2.3	Échelles de mesure	
2.3	Participant	24
2.3.1	Processus	
2.3.2	Participant	
2.3.3	Échelles de mesure	
2.4	Adaptation des échelles de mesure aux projets du PAPACUN	27
2.4.1	Animatrices agréées — PAPACUN	
2.4.2	Participant	
2.5	Limites de la conception	30

3 Évaluation : Résultats 33

3.1 Résultats des employées des projets communautaires	34
3.1.1 Webinaire national de formation et manuel de ressources	
3.2 Résultats des animatrices agréées de Connections — PACE/PCNP	41
3.2.1 Formation agréée sur Connections	
3.2.2 Intervention Connections	
3.2.3 Communauté de pratique Connections	
3.2.4 Impact de <i>Créer des liens</i> sur les animatrices	
3.2.5 Impact global de <i>Créer des liens</i> sur les projets du PACE et du PCNP	
3.3 Résultats des participantes à Connections — PACE/PCNP	49
3.3.1 Impact sur soi	
3.3.2 Impact sur les relations	
3.3.3 Impact sur le rôle parental	
3.3.4 Impact sur le soutien	
3.4 Résultats des sites du PAPACUN	69
3.4.1 Résultats des animatrices agréées de Connections — PAPACUN	
3.4.2 Résultats des participantes à Connections — PAPACUN	
3.5 Variations selon la région et la taille de la population	76
3.6 Résumé des résultats	79

4 Discussion 85

5 Annexes 91

Annexe I : Références	92
Annexe II : Séances de formation et sites d'intervention	93
Annexe III : Diffusion des connaissances	94



1

INTRODUCTION ET CONTEXTE

1. Introduction et contexte

Dans le cadre de son initiative *Créer des liens*, Mothercraft a reproduit et évalué l'intervention *Connections : Un groupe d'intervention pour les mères et les enfants vivant de la violence dans leurs relations* dans diverses communautés à l'échelle du Canada. L'initiative *Créer des liens* comprenait la diffusion nationale de ressources et de formations tenant compte des traumatismes, la formation d'animatrices agréées et la création d'une communauté de pratique, la mise en œuvre et l'évaluation de l'intervention *Connections* dans le cadre de projets communautaires et la diffusion des connaissances. L'intervention a été mise en œuvre en partenariat avec des projets financés par le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC), le Projet canadien de nutrition prénatale (PCNP) et le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques (PAPACUN).

Créer des liens s'appuie sur la mission, les activités et les apprentissages de la Canadian Mothercraft Society et de son programme Breaking the Cycle :

Depuis 1931, la **Canadian Mothercraft Society (Mothercraft)** offre des programmes et des services novateurs conçus pour favoriser un fonctionnement familial et un rôle parental sains, et pour promouvoir la santé mentale et le bien-être des bébés et des jeunes enfants. Les services reposent sur la conviction que la petite enfance est une période critique pour le neurodéveloppement et pour le développement de modèles relationnels qui constituent une base pour les relations et l'adaptation tout au long de la vie.

Depuis 1995, Mothercraft offre **Breaking the Cycle (BTC)**, l'un des premiers programmes canadiens de prévention et d'intervention précoce destinés aux femmes enceintes et aux mères qui consomment des substances, ainsi qu'à leurs jeunes enfants de 0 à 6 ans. Financé par les programmes PACE et PCNP de l'Agence de la santé publique du Canada, BTC fonctionne dans le cadre d'un partenariat multisectoriel formel représentant les services de protection de l'enfance, le traitement de la toxicomanie, la santé publique, la médecine des toxicomanies (consommation de substances), les services correctionnels et de probation, l'obstétrique, la santé mentale, la pédiatrie du développement, les soins aux enfants, la santé mentale des enfants et le développement des bébés et des enfants.

BTC est offert selon un modèle à accès unique, avec des services d'approche dans la rue et des visites à domicile. L'objectif du modèle de service à plusieurs volets est de réduire les obstacles et de promouvoir la participation des femmes et des mères dont la situation de vie complexe et les expériences passées difficiles par rapport aux relations font qu'il leur est ardu de se sentir en sécurité pour obtenir des services pour elles-mêmes et leurs enfants (Leslie, 2011; Motz et coll., 2020). BTC offre une gamme d'interventions individuelles, dyadiques et de groupe conçues pour favoriser des relations saines entre les mères et leurs enfants, dans le contexte d'un environnement sûr et de relations sûres avec les prestataires de services. Des cadres de travail tenant compte des traumatismes, sur le développement relationnel et sur l'attachement guident les interventions et les approches.

Programmes et services de BTC



Toxicomanie

- Groupe Connections
- Counseling individuel
- Groupe sur les aptitudes à la vie quotidienne
- Groupe de rétablissement
- Groupe de prévention des rechutes

Soutien aux besoins fondamentaux

- Vêtements
- Nourriture
- Transport

Service de garderie

Clinique sur le développement

- Conseils sur le développement et les interactions
- Intervention précoce
- Visite à domicile
- Psychothérapie parent-enfant
- Dépistage et évaluation

Services de santé/médicaux

- Clinique d'évaluation/diagnostic sur l'ETCAF
- Counseling prénatal postnatal

Counseling en santé mentale

Rôle parental

- Droits de visite
- Cuisinons sainement ensemble
- Guide « You Make the Difference » (Hanen)
- Groupe d'éducation ludique
- Groupe de soutien aux nouvelles mamans
- Programme « Y a personne de parfait » pour les parents
- Programme « Ma mère l'oise » parent-enfant

Programme d'approche sur la grossesse

Services de probation et libération conditionnelle

Les contextes complexes de la consommation de substances psychoactives par les femmes enceintes et les mères ont été confirmés par une évaluation réalisée par BTC. Motz et coll. (2006) ont constaté des taux élevés de maltraitance et de traumatisme remontant à la petite enfance parmi les mères, des antécédents considérables de consommation de substances dans les familles d'origine des femmes, des discontinuités relationnelles commençant à un âge précoce — y compris de multiples adultes responsables et de multiples placements en famille d'accueil —, des taux élevés de symptômes de santé mentale chez les mères, dont la dépression, des tentatives de suicide et des troubles alimentaires, un état de santé compromis, de faibles niveaux d'éducation, la pauvreté, des taux élevés de violence entre partenaires intimes et la perte de la garde des enfants. Plus de 80 % des mères ont signalé des antécédents de violence physique, sexuelle et/ou émotionnelle remontant à la petite enfance (Motz et coll., 2006; Pepler et coll., 2014), et plus de 40 % ont déclaré que leur relation actuelle avec un partenaire intime comportait de la violence interpersonnelle (VI).

Cette situation était particulièrement préoccupante, compte tenu du risque entraîné par la violence interpersonnelle pour le rétablissement de la consommation de substances et les processus parentaux des mères, mais aussi en raison de l'effet connu de l'exposition à la violence interpersonnelle sur les enfants. La relation parentale est le mécanisme par lequel les habitudes interpersonnelles liées aux relations et à la résolution de problèmes dans des relations sont transmises d'une génération à l'autre (Fraiberg, 1980; Benoit et Parker, 1984). De nombreuses femmes victimes de violence interpersonnelle ont subi des mauvais traitements qui ont commencé au cours de leur petite enfance (Motz et coll., 2006; Pepler et coll., 2014). Lorsque les survivantes de violence interpersonnelle deviennent mères et ont des blessures émotionnelles non guéries, leurs blessures refont souvent surface dans leurs relations avec leurs propres jeunes enfants (Mejta et Lavin, 1996); et dans leurs relations avec des adultes (Widom et coll., 2014). La période prénatale et les premières années de maternité sont des périodes présentant la possibilité, pour les femmes, d'envisager des changements aux modèles de relations malsaines. Les années correspondant aux périodes prénatales et de la petite enfance sont des périodes critiques pour le neurodéveloppement et pour l'établissement d'exemples opératoires internes qui forment des modèles pour les relations tout au long de la vie. En soutenant la guérison des femmes ayant subi de la violence, on les aide à protéger leurs

1. Introduction et contexte

bébés et leurs jeunes enfants des expériences qui ont causé leur propre souffrance, brisant ainsi le cycle de la violence intergénérationnel.

En 2006, BTC a développé **Connections**, en réponse aux besoins des mères et des enfants participant au programme.

Connections — Groupe d'intervention pour les mères et les enfants victimes de violence dans leurs relations : Basé sur un cadre théorique développemental-relacionnel avec une optique tenant compte des traumatismes. Connections est un groupe d'intervention « pour deux générations » axé sur les traumatismes. Il aide les mères à réfléchir à la façon dont leurs expériences de relations traumatisantes (c.-à-d., les mauvais traitements subis durant l'enfance, la violence dans les relations) ont affecté : (1) Le développement de leur propre sentiment de soi; (2) les relations qu'elles ont établies au cours de leur vie; et (3) les relations qu'elles créent avec leurs propres enfants (Breaking the Cycle, 2014). L'intervention répond aux besoins de la mère, aux besoins de l'enfant et à leurs besoins relationnels. Pour interrompre les cycles de traumatisme et établir des modèles de relations sûres et saines entre la mère et l'enfant, il est essentiel de fournir un soutien dès le début de la relation mère-enfant.

Conçu pour être dispensé dans le cadre de programmes holistiques offrant des soutiens auxiliaires, Connections est un groupe d'intervention d'une durée de six semaines, dont les manuels sont disponibles en anglais et en français, ainsi qu'adaptés aux communautés autochtones. Le programme intègre six messages clés à six réunions de groupe ou plus qui tirent profit de chacune :

Première semaine

- Aucune relation n'est parfaite, mais tout le monde a le droit d'être dans une relation de soutien et d'entraide.
- La violence familiale prend plusieurs formes.
- Vous pouvez reconnaître les indices montrant qu'une relation saine peut être en train de devenir malsaine. Unhealthy relationships may
- Des relations malsaines peuvent avoir un impact sur votre consommation de substances et votre rétablissement.

Deuxième semaine

- Tout le monde a le droit d'être dans une relation de soutien et d'entraide.
- Être témoin ou vivre des relations malsaines et violentes en tant qu'enfant peut altérer la façon dont nous percevons les relations entre adultes et nos attentes quant à un comportement acceptable/approprié.

- Des relations malsaines peuvent avoir un impact sur la consommation de substances et votre rétablissement.
- Être témoin de relations malsaines et violentes peut avoir un impact négatif sur les bébés et les enfants.

Troisième semaine

- Peu importe ce qui est arrivé dans votre passé, il est possible d'aller de l'avant et de créer des relations saines et heureuses pour vous et votre enfant.
- Les jeunes enfants dépendent du milieu créé par leur mère.

Quatrième semaine

- Le développement cérébral sain dépend de milieux sains et heureux.
- La façon dont nous interagissons avec nos enfants lorsqu'ils sont des bébés et des bambins fera une différence pour le reste de leur vie.

Cinquième semaine

- Il est essentiel d'avoir une haute estime de soi pour établir et maintenir de saines relations.
- Il est possible d'augmenter votre niveau d'estime de soi.
- L'estime de soi ne dépend pas de vos relations. Elle est en rapport avec vos croyances sur vous-même.

Sixième semaine

- Lorsque nous nous sentons bien avec nous-mêmes, il est plus facile d'aider nos enfants à se sentir bien avec eux-mêmes.
- Les enfants ayant une grande estime de soi ont plus de chances de réussir à l'école et dans leurs relations.
- Quand nos enfants savent qu'ils sont aimés, ils grandissent en sachant qu'ils ont de l'importance et sont appréciés.

Les manuels de l'intervention Connections sont disponibles à www.mothercraft.ca/index.php?q=ei-connections#ConnectionsManual

Une évaluation précoce de l'intervention menée à BTC a confirmé des résultats positifs pour la mère, l'enfant et la relation mère-enfant. Les résultats des données quantitatives comprenaient une confiance accrue de la mère par rapport à sa capacité à résister à la consommation de substances, une diminution des rapports de symptomatologie d'anxiété et de dépression de la part de la mère, une amélioration de la capacité relationnelle de la mère, un soutien social accru, des attentes plus appropriées au sujet du rôle parental, une empathie accrue, une diminution du stress parental et un développement de l'enfant se situant dans la moyenne, tel que mesuré par des évaluations standardisées. Les données qualitatives ont confirmé que, à la suite de Connections, les mères ont : a) amélioré leur capacité à réfléchir à leurs expériences passées afin d'apporter des changements à leurs relations actuelles; b) acquis des connaissances sur le cycle des relations malsaines; c) amélioré leurs connaissances sur l'impact des relations malsaines sur leurs enfants et sur leur rôle parental (Motz et coll., 2009).

En 2014, les manuels de l'intervention Connections ont été diffusés auprès de tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN de la région de l'Ontario.

CRÉER DES LIENS : But, objectifs et activités

En 2015, grâce au soutien financier de l'investissement de l'Agence de la santé publique du Canada dans l'initiative *Soutien à la santé des survivants de la violence conjugale et de la maltraitance des enfants par les programmes communautaires*, Mothercraft a lancé *Créer des liens*.

L'OBJECTIF de *Créer des liens* était d'améliorer la capacité des prestataires de services travaillant au sein des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN de l'Agence de la santé publique du Canada à déterminer les besoins des mères et des jeunes enfants victimes de violence interpersonnelle et de mauvais traitements, et à y répondre.

Ces projets ont, comme caractéristique commune, le mandat d'engager et de soutenir les femmes enceintes, les familles et les enfants vivant dans des conditions présentant des risques, y compris : la violence familiale, la maltraitance des enfants, la consommation d'alcool ou de substances, la pauvreté et l'isolement social et géographique (Bureau de l'audit et de l'évaluation, Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada, 2017). Pour les enfants vulnérables et leurs familles, les projets communautaires occupent une position unique pour offrir une gamme de services comme des groupes sur le parentage, des conseils individuels, des visites à domicile et des services d'approche, des programmes sur l'alimentation et la nutrition, et un soutien au développement de l'enfant. Les environnements exempts de jugement, communautaires et culturellement adaptés offerts par les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN sont fondamentaux pour engager et soutenir les femmes et les enfants victimes de violence interpersonnelle (VI). Bien implantés dans des communautés partout au Canada, ces projets servent souvent de point d'entrée, pour les familles isolées géographiquement ou socialement, pour établir des liens avec les services de santé et les services sociaux de leur communauté. Les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN occupent une position idéale pour identifier et soutenir les femmes et les enfants victimes de VI et de problèmes connexes, et pour les mettre en contact avec les services communautaires, grâce à leurs partenariats multisectoriels (Leslie, M., et Roberts, G., 2001).

1. Introduction et contexte

LES OBJECTIFS de *Créer des liens* consistaient à :

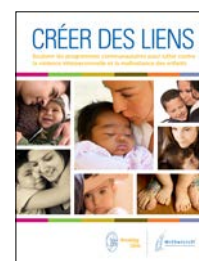
1. Augmenter la sensibilisation, les capacités et la confiance des employées des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN pour intervenir en cas de violence interpersonnelle et de maltraitance des enfants, au moyen d'approches relationnelles et axées sur les traumatismes.
2. Former les animatrices pour mettre en œuvre et évaluer l'intervention Connections, tout en leur offrant un mécanisme de consultation.
3. Offrir l'intervention Connections à 400 participantes dans environ 30 sites du PACE, du PCNP et du PAPACUN à l'échelle du Canada.
4. Évaluer la mise en œuvre de l'intervention, ainsi que traduire et diffuser les connaissances acquises dans le cadre de cette initiative à grande échelle et auprès d'un large éventail de publics.

LES ACTIVITÉS de *Créer des liens* consistaient à :

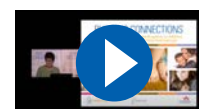
1. Diffuser des ressources et de la formation à l'ensemble des quelque 800 projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN.

Un webinaire de formation a été donné à tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN et un manuel leur a également été remis. Ces outils ont été conçus pour accroître la sensibilisation et les connaissances des employées de tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN au Canada en matière de VI, d'approches relationnelles et d'approches axées sur les traumatismes, pour la prestation de services et l'application de ces cadres de travail. Ils présentaient des moyens spécifiques permettant aux prestataires de services d'identifier et de soutenir les femmes et les enfants victimes de VI (p. ex., comprendre l'impact de la violence sur le développement de la mère et de l'enfant, la prévention des réponses aux traumatismes, le soutien à la sécurité des femmes et des enfants vivant avec la violence, les réponses à la violence interpersonnelle tenant compte des traumatismes, et le rôle important des projets communautaires dans le soutien aux familles victimes de VI).

Manuel de ressources. *Créer des liens : Soutenir les programmes communautaires pour lutter contre la violence interpersonnelle et la maltraitance des enfants/Building Connections: Supporting Community-Based Projects to Address Interpersonal Violence and Child Maltreatment* (Leslie et coll., 2016). Le manuel présente une analyse documentaire actualisée, de même que des renseignements sur la façon dont les projets communautaires peuvent aider les mères et les enfants qui vivent de la VI, à l'aide d'approches axées sur les traumatismes et d'approches relationnelles. Le manuel a été envoyé par la poste à 806 projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN, dans chaque province et territoire. Plus de 700 manuels supplémentaires ont été demandés par les projets ou leurs partenaires communautaires. En tout, 1 520 manuels de ressources ont été diffusés au cours de l'initiative.



Webinaire national de formation. *Créer des liens : Utiliser des approches axées sur les traumatismes et sur les relations pour aider les femmes et les enfants qui vivent de la violence interpersonnelle/Building Connections: Using Trauma-Informed and Relational Approaches to Help women and Children Experiencing Interpersonal Violence.*



Un webinaire national de formation a été présenté en direct à tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN. Près de 300 personnes provenant de projets représentant chaque province et territoire du Canada s'y sont inscrites. Le webinaire a été archivé en français et en anglais, à www.mothercraft.ca

1. Introduction et contexte



Sélection de projets pour la formation agréée sur Connections et la mise en œuvre de l'intervention.

Un sous-ensemble de tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN a été sélectionné pour recevoir une formation agréée et mettre en œuvre Connections dans leurs projets. Les projets qui ont regardé le webinaire national de formation (en direct ou archivé) et qui ont répondu aux sondages antérieur et postérieur au webinaire ont été invités à indiquer s'ils souhaitaient recevoir une formation supplémentaire. Ceux qui ont indiqué leur intérêt pour cette formation ont reçu l'outil d'évaluation de l'état de préparation *Contexte de votre point de départ* (CVPD), et ont été invités à le remplir et à le retourner. L'outil CVPD a été utilisé pour sélectionner les projets qui recevraient la formation agréée sur Connections et mettraient en œuvre l'intervention dans leurs communautés.

Outil d'évaluation de l'état de préparation Contexte de votre point de départ (CVPD). L'outil CVPD a été mis au point afin d'avoir une méthode systématique et fondée sur des preuves pour sélectionner les projets qui ont demandé à recevoir la formation agréée sur Connections et à mettre en œuvre l'intervention. Il a servi d'outil pour s'inscrire à la formation, à partir de l'auto-évaluation d'un projet donné sur son état de préparation à mettre en œuvre Connections d'une manière sûre sur les plans physique, clinique et systémique. Il demandait aux projets de fournir des renseignements détaillés sur : a) la sensibilisation à la VI et la nécessité de l'intervention; b) le soutien organisationnel, les structures de supervision et les compétences liées à la pratique tenant compte des traumatismes; c) la collaboration avec des centres de counseling pour femmes, des refuges et des organismes de protection de l'enfance ou des centres de défense des enfants; d) la disponibilité de locaux pour enseigner l'intervention; e) l'expérience et l'intérêt en matière de partenariat pour enseigner l'intervention et produire la recherche/évaluation. Les réponses ont été codées et les projets ont été sélectionnés sur la base des évaluations. La fiabilité du codage et la validation préliminaire de l'outil ont été établies, et l'utilité de l'outil pour comprendre la capacité des projets à fournir des services tenant compte des traumatismes aux familles vulnérables ayant des besoins complexes a été confirmée (pour plus de détails, voir Andrews et coll., 2020).

Contexte de votre point de départ pour les projets du PAPACUN (CVPDP). En collaboration avec une chercheuse autochtone, le CVPD a été modifié pour intégrer des items et un langage visant spécifiquement les communautés autochtones. Par exemple, les employées des projets du PAPACUN qui ont répondu à l'outil ont pu indiquer où elles avaient acquis des compétences et des connaissances de manière générale, ce qui permet de tenir compte de la possibilité que des personnes aient acquis des connaissances à partir d'enseignements traditionnels ou de membres de la communauté. L'outil posait des questions précises sur les enseignements traditionnels et les pratiques culturelles de la communauté pour soutenir les familles. Reconnaissant que les communautés peuvent définir la violence au sein des relations d'une manière qui s'éloigne des définitions proposées dans le CVPD, les employées des projets du PAPACUN ont pu proposer leurs propres définitions de la violence. Des renseignements supplémentaires ont également été inclus, à propos des théories et des valeurs fondamentales de *Créer des liens*, de l'engagement du projet à mener des recherches selon une optique décolonisatrice et dans le cadre d'un partenariat éthique avec les communautés, et des intentions de partage des connaissances du projet.

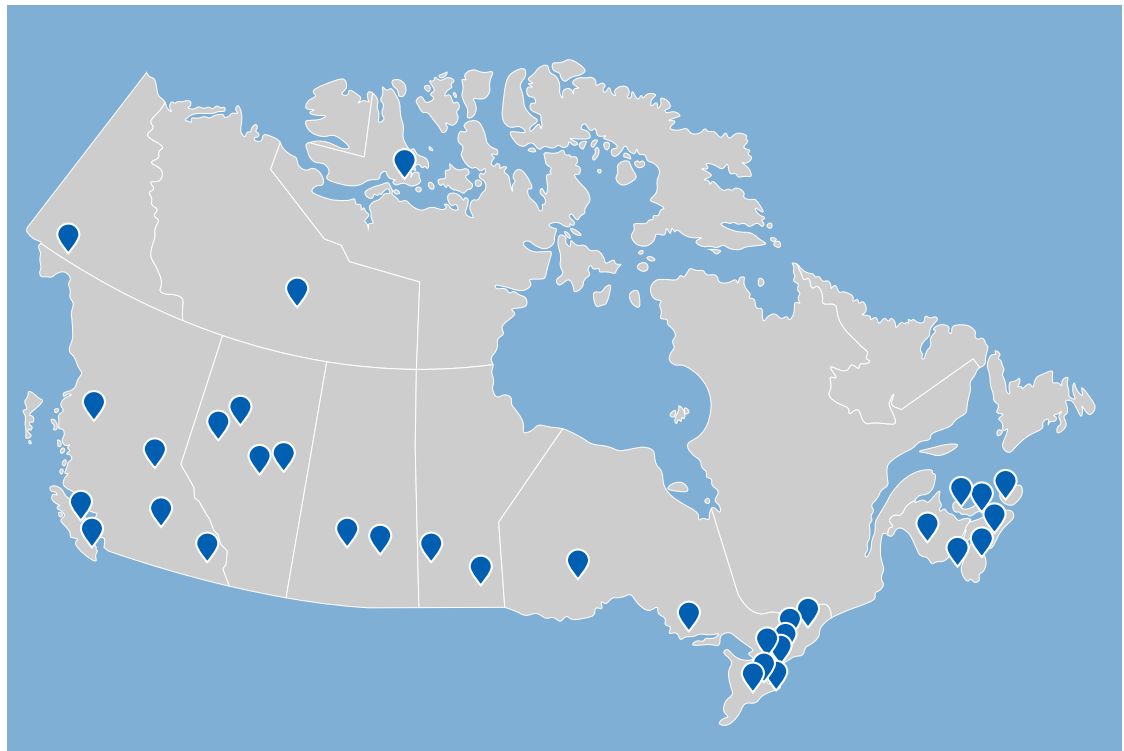
L'objectif était de parvenir à sélectionner des projets permettant d'atteindre une représentation géographique, culturelle et linguistique lors de la formation agréée et l'enseignement de l'intervention. Tous les autres critères d'inclusion étant égaux, les projets qui favorisaient la représentation selon ces dimensions ont été sélectionnés.

1. Introduction et contexte

2. Formation agréée sur **Connections** et communauté de pratique

a. Des visites préalables à la formation ont été effectuées dans chaque projet sélectionné pour une formation agréée. Pour ce qui est des déléguées et des projets qui participaient à la formation, ces visites ont permis d’avoir un aperçu plus détaillé des composantes et des attentes du projet, et de rencontrer les membres de l’équipe de *Créer des liens*. Pour ce qui est de *Créer des liens*, la visite préalable à la formation a permis de mieux comprendre les communautés et les espaces où l’intervention **Connections** serait mise en œuvre, de rencontrer d’autres personnes travaillant pour les projets et les organisations et soutenant les animatrices dans la mise en œuvre de l’intervention, ainsi que d’en savoir plus sur les caractéristiques uniques des différents projets et communautés qui ont influencé le contenu et les processus de formation et de consultation.

b. En tout, la formation agréée sur **Connections** a été dispensée à 75 animatrices appartenant à 34 projets et communautés au Canada, en huit séances de formation qui ont eu lieu entre janvier 2017 et juin 2019.



Trois à quatre projets étaient formés par séance, et deux employées de chaque projet invité ont reçu une formation intensive de trois jours et demi à BTC à Toronto. La formation a été donnée par les conceptrices de l’intervention, le personnel clinique de BTC ayant l’expérience de donner l’intervention, et les chercheuses de *Créer des liens*. Les partenaires communautaires de BTC représentant les secteurs de la protection de l’enfance, de la santé mentale des enfants, de la santé publique, de la toxicomanie et de la santé mentale, ont également participé à certains volets de la formation. Le fait de tenir la formation dans les locaux du programme BTC a renforcé l’importance d’intégrer l’intervention **Connections** à un programme holistique qui fournit des soutiens auxiliaires, où les mères et les enfants se sentent en sécurité et où ils entretiennent des relations de confiance avec les prestataires de services avant et après l’intervention.

Le contenu de la formation sur *Connections* a été mis à l'essai auprès de six projets du PACE et du PCNP de l'Ontario qui avaient reçu le manuel de l'intervention *Connections* lors de la diffusion régionale du manuel en 2014, mais n'avaient pas reçu la formation. Ces sites ont été choisis parce qu'ils avaient une certaine connaissance du manuel de l'intervention, ce qui atténuait les exigences supplémentaires, pour les animatrices du projet pilote, d'évaluer les outils de formation et de recherche. Après l'évaluation des sites qui avaient accueilli la formation pilote, des révisions mineures ont été apportées au contenu. La version définitive du manuel comprend un examen de la pratique tenant compte des traumatismes et des approches relationnelles; le rôle des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN pour ce qui est de soutenir les mères et les enfants victimes de VI; l'importance des partenariats communautaires; le contexte de l'intervention *Connections*; une formation approfondie sur l'animation de *Connections*; et des instructions sur les activités de recherche/évaluation (voir aussi Zuberi et coll., 2018).

En juin 2018, une formation agréée adaptée pour les autochtones a été organisée à l'intention de huit déléguées travaillant au sein de quatre projets du PAPACUN. La formation s'appuyait sur le manuel de l'intervention *Connections : A group intervention for mothers and children experiencing violence in relationships - A curriculum for Aboriginal communities*, et le contenu de la formation a été adapté par un partenaire autochtone. La formation a été donnée en collaboration avec des formatrices autochtones et une guérisseuse.

Pour prendre connaissance du calendrier des séances de formation et de la liste des sites de mise en œuvre, voir l'[Annexe II](#).

c. La communauté de pratique *Connections* (CPC) a eu lieu chaque semaine, de mars 2017 à mars 2020. Toutes les animatrices agréées pouvaient y participer après avoir suivi la formation. L'objectif de la CPC virtuelle était d'élargir et d'enrichir les concepts enseignés durant la formation; de promouvoir la fidélité de l'intervention et de l'évaluation; de faciliter le partage de l'information, des expériences et de l'apprentissage; de maintenir et d'entretenir les relations entre les animatrices agréées et de soutenir l'enseignement de l'intervention. Une plateforme de partage des ressources a été créée pour permettre aux membres de la CPC de partager du matériel, des ressources et des documents liés à *Connections*.

3. Mise en œuvre de l'intervention *Connections*

L'intervention *Connections* a été mise en œuvre dans 28 communautés à travers le Canada, de janvier 2017 à mars 2020.

4. Évaluation et diffusion des connaissances

L'intervention *Connections* a été évaluée en partenariat avec des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN dans 34 sites d'intervention. De 2015 à 2020, les apprentissages ont été adaptés à l'échelle locale, nationale et internationale pour un large éventail de publics, notamment des prestataires de services, des équipes de recherche et des responsables d'orientations politiques. L'Annexe III résume les activités de diffusion, pour la période d'octobre 2015 à mars 2021.

L'évaluation de *Créer des liens* est décrite ci-dessous.



2

ÉVALUATION : MÉTHODOLOGIE

2. Évaluation : Méthodologie

Toutes les activités de *Créer des liens* ont été évaluées en utilisant une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives, notamment des outils standardisés, des questionnaires rédigés localement, des groupes de discussion et des entrevues avec des informatrices clés. Les méthodes d'évaluation des projets du PAPACUN ont été élaborées en collaboration avec une chercheure autochtone et chaque projet du PAPACUN a pu choisir les stratégies d'évaluation convenant le mieux à sa communauté.

Les résultats ont été mesurés pour ce qui suit :

1. les employées des projets communautaires dans tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN;
2. les animatrices agréées dans le sous-ensemble de projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN sélectionnés pour la mise en œuvre de l'intervention; et,
3. les participantes à l'intervention (mères de jeunes enfants qui ont été ou sont victimes de la VI [voir aussi Andrews et coll., 2020a]).

2.1 Employées des projets communautaires

2.1.1 Processus

Le lien menant au webinaire national de formation était accessible au public sur le site Web de Mothercraft. Par conséquent, cette formation n'était pas spécifiquement limitée aux programmes du PACE, du PCNP et du PAPACUN. Toutes les employées des projets communautaires (y compris ceux du PACE, du PCNP et du PAPACUN, mais aussi d'autres programmes communautaires) qui se sont inscrites au webinaire ont reçu un courriel les invitant à participer à une évaluation et contenant un lien vers un sondage en ligne (Sensibilisation, capacité, confiance et satisfaction - Version [SCCS-W] du module du webinaire). Le sondage prenait environ 10 minutes à remplir et comprenait un formulaire de consentement éclairé. On a demandé à toutes les employées des projets communautaires qui ont répondu au sondage d'indiquer leur adresse électronique, afin de pouvoir associer ces réponses à celles d'un sondage postérieur au webinaire. Toutes les employées des projets communautaires pouvaient visionner le webinaire, même si elles avaient choisi de ne pas participer à la recherche.

Après avoir visionné le webinaire, toutes les employées des projets communautaires ont reçu un courriel contenant un lien menant à la version postérieure au webinaire du sondage SCCS-W. Ce sondage en ligne volontaire prenait environ 10 minutes à remplir et comprenait un formulaire de consentement éclairé. Les deux sondages étaient disponibles en anglais et en français.

La dernière question de la version postérieure au webinaire du sondage SCCS-W demandait si la personne qui répondait souhaitait participer à de la formation supplémentaire sur la VI et la maltraitance des enfants. Si une employée d'un projet communautaire répondait « oui » (le processus pour les projets du PAPACUN est décrit dans une section plus loin dans le document), on lui envoyait l'outil d'évaluation Contexte de votre point de départ (CVPD) par courriel. On a demandé aux employées des projets du PACE et du PCNP de remplir l'outil en collaboration avec d'autres personnes de leur projet et/ou de l'organisme parrain. L'outil CVPD comprenait un formulaire de consentement éclairé et on a demandé aux employées des projets du PACE et du PCNP de retourner un formulaire de consentement signé de leur part et de la part de toute autre collaboratrice ayant contribué à répondre à l'outil CVPD.

2.1.2 Participantes

Le lien menant au sondage SCCS-W a été envoyé aux employées de tous les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN au Canada. Il était également accessible au public en ligne. Ainsi, en plus des employées des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN, les participantes étaient également des prestataires de services d'autres organismes communautaires (p. ex. santé publique, refuges pour femmes, organismes de counseling). À cela s'ajoutait toute autre personne intéressée. Au total, 431 employées de divers projets communautaires ont répondu au sondage SCCS-W (parmi elles, $N = 143$ ont répondu aux deux versions du sondage SCCS-W, c'est-à-dire antérieure et postérieure au webinaire; $N = 239$ ont seulement répondu au sondage antérieur au webinaire et $N = 49$ ont seulement répondu au sondage postérieur au webinaire). Les antécédents professionnels des employées de ces projets communautaires n'étaient pas prescrits et variaient en fonction des besoins, des priorités et des ressources de la communauté.

En tout, 53 demandes de formation complémentaire ont été reçues de la part d'employées des projets du PACE et du PCNP de 48 organismes différents. Entre une et trois personnes de chaque projet du PACE et du PCNP se sont servies de l'outil CVPD.

En tout, quatre demandes de formation supplémentaire ont été reçues des projets du PAPACUN.

2. Évaluation : Méthodologie

2.1.3 Échelles de mesure

Sensibilisation, capacité, confiance et satisfaction — Version (SCCS-W) du module du webinaire

Le SCCS-W a été élaboré pour ce projet à titre d'échelle de mesure antérieure et postérieure au webinaire, pour évaluer l'incidence du webinaire national de formation auprès des employées des projets communautaires. La sensibilisation (p. ex., « Dans quelle mesure êtes-vous consciente de l'impact de la VI sur les femmes et les enfants de votre communauté? »), la capacité (p. ex., « Dans quelle mesure vous sentez-vous capable de répondre à la VI dans votre programme? ») et la confiance (p. ex., « Dans quelle mesure vous sentez-vous capable d'aborder la question de la VI avec les femmes avec sensibilité? ») ont été mesurées à l'aide de sept items, sur des échelles de Likert à trois points, allant de 1 = Pas consciente/capable/confiante à 3 = Très consciente/capable/confiante. La moyenne des réponses aux sept items a été calculée, pour produire des scores antérieurs et postérieurs au webinaire pour la sensibilisation ($\alpha_{\text{ant}} = 0,87$; $\alpha_{\text{post}} = 0,84$), la capacité ($\alpha_{\text{ant}} = 0,89$; $\alpha_{\text{post}} = 0,88$) et la confiance ($\alpha_{\text{ant}} = 0,90$; $\alpha_{\text{post}} = 0,90$).

L'échelle de mesure antérieure au webinaire comprenait également des questions relatives à l'identification de la VI (p. ex., si les employées du projet communautaire avaient repéré divers types de mauvais traitements dans leur travail avec les familles), leur capacité à répondre à une forme quelconque de VI, et les besoins des familles concernées.

L'échelle de mesure postérieure au webinaire comprenait sept items mesurant la satisfaction à l'égard du webinaire (p. ex., « Dans quelle mesure avez-vous été satisfaite de la pertinence des renseignements du webinaire pour votre programme? »). Les réponses allaient d'une plage où 1 correspondait à « Pas satisfaite » et 3 à « Très satisfaite ». La moyenne de ces réponses a produit un score total de satisfaction ($\alpha = 0,88$). D'autres items de l'échelle de mesure postérieure au webinaire ont évalué comment l'information partagée lors du webinaire pourrait être intégrée au travail des employées des projets communautaires, ainsi que si elles souhaitaient participer à une formation supplémentaire sur la VI et la maltraitance des enfants. On a également demandé aux employées des projets communautaires de faire part de tout autre commentaire supplémentaire qu'elles pourraient avoir sur le webinaire national de formation ou le manuel de ressources.

2.2 Animatrices agréées de Connections — PACE/PCNP

2.2.1 Processus

Au début et à la fin de chaque séance de formation agréée sur Connections, les animatrices ont été invitées à répondre au sondage Sensibilisation, capacité, confiance et satisfaction - Version de formation (SCCS-F). Pour répondre à ce sondage papier-crayon, il fallait environ 15 minutes. Les copies personnelles des sondages antérieur et postérieur à la formation agréée sur Connections ont été numérotées, pour pouvoir déterminer si les réponses étaient antérieures ou postérieures à la formation, tout en conservant l'anonymat. Si elles acceptaient de participer à l'évaluation de la formation, on demandait aux animatrices de lire et de signer un formulaire de consentement éclairé avant de répondre au sondage. Les animatrices ont obtenu la confirmation qu'elles recevraient la formation agréée, qu'elles participent à la recherche ou non.

Avant et après avoir enseigné l'intervention Connections, les animatrices agréées de Connections étaient invitées à répondre au sondage CSC-A (Connaissances et satisfaction au sujet de Connections - Animatrices). Certaines animatrices agréées de Connections ont présenté l'intervention de groupe avec une coanimatrice qui n'avait pas suivi de formation; ces dernières ont également été invitées à répondre au CSC-A. Ce sondage avait été envoyé par courriel et les animatrices l'ont rempli en ligne; il fallait environ 10 minutes pour répondre à chaque CSC-A. Les animatrices ont été invitées à lire un formulaire de consentement éclairé avant de répondre au sondage CSC-A antérieur à Connections. Afin de suivre l'évolution des réponses des animatrices au fil du temps, celles-ci ont saisi un code d'identification (code ID) au début de chaque sondage, composé d'une série de lettres et de chiffres explicites pour elles, mais non identifiable. Tous les sondages ont été envoyés par voie électronique à l'équipe de recherche, et tous les items du sondage comportaient une option de réponse « Préfère ne pas répondre ».

Environ un mois après l'enseignement de Connections, les animatrices ont été invitées à participer à une entrevue volontaire au cours de laquelle elles devaient réfléchir à leur expérience d'enseignement de l'intervention et à leur participation à l'initiative *Créer des liens*. Les animatrices ont eu la possibilité de faire l'entrevue au téléphone, par vidéoconférence en ligne ou en personne (si cela était possible). On leur donnait aussi l'option de faire l'entrevue individuellement ou avec leur coanimatrice. Les entrevues ont été enregistrées et des notes ont été prises, pour en contextualiser et en faciliter la transcription. Les entrevues duraient environ une heure. Les animatrices qui ont participé à plus d'une entrevue de suivi ont reçu une carte-cadeau à utiliser au sein de leur organisation.

Afin d'évaluer la fidélité de l'enseignement du programme et l'efficacité de la communauté de pratique Connections (CPC), les animatrices ont été invitées à répondre au Sondage hebdomadaire auprès de la communauté de pratique Connections (CPC-SH) après chaque réunion de la CPC à laquelle elles ont participé. On leur a également demandé de répondre au sondage Satisfaction sur la communauté de pratique Connections (CPC-S) à la fin de leur enseignement de l'intervention Connections. Le CPC-SH et le CPC-S ont été envoyés par courriel. Les animatrices y ont répondu en ligne. Pour répondre à chaque sondage, il fallait environ 2 minutes. Avant de répondre à chaque sondage, les animatrices entraient le code d'identification décrit ci-dessus. Tous les items des sondages comportaient une option de réponse « Préfère ne pas répondre ».

2. Évaluation : Méthodologie

2.2.2 Participantes

Les participants qui ont assisté à la formation étaient des prestataires de services émanant de projets du PACE et du PCNP. Il y avait sept groupes de formation, composés de huit à onze animatrices chacun (N total = 67). Les 67 animatrices agréées de Connections ont répondu au sondage SCCS-F avant et après la formation.

Toute animatrice ayant enseigné l'intervention Connections a été invitée à remplir le sondage CSC-A. Cela comprenait les animatrices agréées de Connections, ainsi que 10 coanimatrices de projets du PACE et du PCNP ou d'organisations partenaires qui ont codirigé l'intervention avec une animatrice agréée de Connections. En tout, 65 animatrices uniques ont répondu 127 fois au sondage CSC-A (chaque animatrice a répondu au CSC-A entre une et cinq fois, selon le nombre de fois où elle a enseigné l'intervention). Parmi les 127 sondages CSC-A, 90 comprenaient le sondage antérieur et postérieur à la formation sur Connections, 34 uniquement le sondage antérieur et trois uniquement le sondage postérieur.

Une fois l'enseignement de l'intervention Connections terminé, toutes les animatrices ont été invitées à participer à une entrevue de suivi. Quant aux animatrices qui ont enseigné l'intervention plus d'une fois, elles ont été invitées à participer à des entrevues chaque fois après l'avoir enseignée. Sur les 58 animatrices invitées à participer à une entrevue, 43 animatrices de 21 organisations ont accepté de le faire. Sur ces 43 animatrices, une a enseigné l'intervention et a été interviewée quatre fois, cinq ont été interviewées trois fois, et sept ont été interviewées deux fois (les 30 autres ont été interviewées une fois). Les autres invitations sont restées sans réponse ou ont été refusées, en raison de difficultés d'horaire. Toutes les animatrices ont eu le choix de participer individuellement ou avec leur coanimatrice. Au total, 47 entrevues ont été menées : 31 individuellement et 16 avec deux animatrices. Dans ce dernier cas, il s'agissait de deux animatrices qui avaient enseigné l'intervention ensemble.

Toutes les animatrices (qu'il s'agisse d'animatrices agréées de Connections ou de coanimatrices) ont été invitées à participer aux réunions de la CPC; toute animatrice ayant participé à une réunion de la CPC a été invitée à répondre aux sondages CPC-SH et CPC-S. En tout, 24 animatrices uniques ont répondu 215 fois au CPC-SH (chacune répondant à entre un et 15 sondages hebdomadaires). Quant au CPC-S, 21 animatrices uniques y ont répondu 27 fois (chacune répondant à entre un et trois CPC-S).

2.2.3 Échelles de mesure

Sensibilisation, capacité, confiance et satisfaction — Version de la formation (SCCS-F)

Le sondage SCCS-F a été élaboré pour cette initiative, afin d'évaluer l'efficacité de la formation agréée sur Connections. Les participantes y ont répondu avant et après chaque séance de formation. La sensibilisation (p. ex., « Dans quelle mesure avez-vous conscience des moyens d'améliorer la capacité relationnelle des familles avec lesquelles vous travaillez? »), la capacité (p. ex., « Dans quelle mesure vous sentez-vous capable d'offrir une intervention en matière de VI en toute sécurité? ») et la confiance (p. ex., « Dans quelle mesure avez-vous confiance en votre capacité de créer des partenariats et de collaborer avec d'autres organismes communautaires? ») ont été mesurées à l'aide de huit items chacune. Des échelles de Likert en quatre points ont été utilisées, allant de 1 = Pas du tout consciente/capable/confiante à 4 = Très consciente/capable/confiante. La moyenne des réponses aux huit items a été calculée, pour produire des scores antérieurs et postérieurs au webinaire pour la sensibilisation ($\alpha_{\text{ant}} = 0,80$; $\alpha_{\text{post}} = 0,87$), la capacité ($\alpha_{\text{ant}} = 0,87$; $\alpha_{\text{post}} = 0,87$) et la confiance ($\alpha_{\text{ant}} = 0,91$; $\alpha_{\text{post}} = 0,87$). Le sondage postérieur à la formation comprenait une échelle de mesure supplémentaire de la satisfaction à l'égard de la formation sur 14 items (p. ex., « Dans quelle mesure avez-vous été satisfaite du contenu du programme de formation sur Connections? »). Les réponses allaient

de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite. La moyenne des réponses a été calculée et a produit un score total de satisfaction ($\alpha = 0,88$). On a aussi demandé aux animatrices de faire part de tout commentaire ou suggestion supplémentaire qu'elles auraient pu avoir sur leur expérience lors de la formation.

Connaissances et satisfaction au sujet de Connections — Animatrices (CSC-A)

Avant et après la mise en œuvre de l'intervention Connections, les connaissances des animatrices sur les concepts liés à Connections (à savoir, les connaissances et la compréhension de la relation entre la violence interpersonnelle, l'estime de soi, les compétences parentales et le développement de l'enfant) ont été évaluées à l'aide d'une échelle de mesure de six items, adaptée d'une évaluation antérieure de Connections. Les items étaient évalués sur une échelle de 4 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 4 = Fortement d'accord (p. ex., « L'estime de soi d'une mère peut affecter l'estime de soi de son enfant »). La moyenne des items a été calculée et a produit un score total de compréhension des concepts liés à Connections ($\alpha_{\text{ant}} = 0,89$; $\alpha_{\text{post}} = 0,88$).

Le sondage CSC-A postérieur à Connections comprenait également une échelle de mesure de la satisfaction en six items, développée pour cette initiative. Les items étaient notés sur une échelle de 4 points allant de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite (p. ex., « Dans quelle mesure êtes-vous satisfaite de la mesure dans laquelle l'intervention Connections a contribué à l'amélioration de la qualité de vie des familles que vous servez? »). La moyenne des réponses a été calculée et a produit un score total de satisfaction ($\alpha = 0,82$).

Communauté de pratique Connections — Sondage hebdomadaire (CPC-SH)

Après la CPC hebdomadaire, on posait trois questions aux animatrices qui y avaient participé, au sujet de leur satisfaction à l'égard : 1) du niveau de soutien reçu de la CPC de la semaine; 2) du contenu de la CPC de la semaine; et 3) de la mesure dans laquelle elles seront en mesure d'utiliser les renseignements de la CPC de la semaine dans leur travail. Les items ont été notés sur une échelle de 4 points allant de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite.

Communauté de pratique Connections — Satisfaction (CPC-S)

Après avoir participé à Connections, les animatrices ont été invitées à répondre au sondage CPC-S, pour évaluer leur satisfaction générale à l'égard de la CPC. Le CPC-S comprenait 8 items, notés sur une échelle de 4 points allant de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite (p. ex., « En pensant à la CPC au cours des six dernières semaines, dans quelle mesure êtes-vous satisfaite du rôle de la CPC dans la création d'un environnement sûr et accueillant? »). La moyenne des réponses a été calculée et a produit un score total de satisfaction ($\alpha = 0,84$).

Entrevues avec des informatrices clés

On a demandé aux animatrices de répondre à des questions ouvertes dans lesquelles elles étaient encouragées à réfléchir franchement à leur expérience de participation à *Créer des liens*. Les questions portaient sur la perception qu'avaient les animatrices de l'intervention Connections, et demandaient si elles avaient remarqué des changements chez les femmes bénéficiant de l'intervention (pendant le déroulement de l'intervention ou après) dans les domaines de l'estime de soi, des relations et du rôle parental. Les animatrices ont été invitées à réfléchir à la manière dont les femmes ont pu participer à l'intervention et à partager leurs principales perspectives. On leur a également demandé de réfléchir à d'autres aspects de *Créer des liens*, notamment la formation agréée sur Connections et la communauté de pratique Connections. Enfin, on leur a demandé si et comment la participation à *Créer des liens* a eu un impact sur leur travail et leur organisation.

2. Évaluation : Méthodologie

2.3 Participantes à Connections — PACE/PCNP

2.3.1 Processus

Le recrutement et la préparation du groupe pour l'intervention Connections ont été abordés pendant la formation agréée sur Connections. Les animatrices ont reçu une liste de questions à prendre en considération au moment de recruter des femmes pour le groupe, notamment pour savoir si le contenu de l'intervention convenait à une femme en particulier (si elle avait des antécédents de relations violentes ou malsaines), si elle pouvait participer à un groupe de façon appropriée (p. ex., préserver la confidentialité des autres participantes, partager de façon appropriée) et si la mère et l'enfant pouvaient tolérer la séparation pendant la durée du groupe sans angoisse inutile, entre autres. Les animatrices ont recruté des femmes dans leur propre communauté à l'aide de diverses techniques, notamment en distribuant des circulaires, en envoyant de l'information aux partenaires communautaires et en identifiant les femmes susceptibles de participer à l'intervention Connections parmi celles qui participaient déjà à leurs projets PACE/PCNP. L'information présentée dans les dépliants ou transmise aux partenaires contenait une brève description de l'intervention (la présentant comme un groupe pour les mères ayant subi de la violence dans leurs relations), ainsi que les sujets hebdomadaires. Toutes les participantes potentielles à Connections ont rencontré les animatrices pour discuter de l'intervention et déterminer si elles étaient prêtes à y participer. Grâce à cette approche relationnelle, les animatrices et les femmes ont décidé ensemble si l'intervention leur convenait (par exemple, si la femme vivait actuellement ou avait vécu de la violence dans ses relations et si elle souhaitait avoir de l'aide sur les relations et sur le rôle parental). Celles qui souhaitaient participer à Connections ont été informées du volet recherche de l'initiative et ont été invitées à lire et à signer un formulaire de consentement éclairé si elles acceptaient de participer à cette évaluation. Aucune rémunération n'a été offerte pour la participation à la recherche; on a dit à toutes les femmes qu'elles pouvaient refuser de participer à la recherche tout en assistant à l'intervention Connections.

Après le processus de recrutement et de sélection, et avant de commencer à participer à l'intervention Connections, les femmes ont répondu à une série de sondages en ligne (Connaissances et satisfaction au sujet de Connections - Participantes [CSC-P]) sur une tablette. Les sondages ont été envoyés par voie électronique, directement de la tablette à l'équipe de recherche, afin de protéger la vie privée des femmes et d'assurer la sécurité des femmes et des animatrices (Andrews et coll., 2019). Il fallait environ 30 minutes pour répondre au CSC-P, et les animatrices étaient là pour donner un coup de main. Dans le cadre de la formation agréée, les animatrices ont reçu des options/suggestions sur la manière d'aider les femmes à répondre aux sondages, en tenant compte d'obstacles potentiels, comme des faibles niveaux d'alphabétisation, du fait que l'anglais était une seconde langue ou d'autres difficultés (Andrews et coll., 2019). Des versions papier et crayon des sondages étaient également disponibles. Tous les items comportaient une option de réponse « Préfère ne pas répondre ». À la fin de chaque séance hebdomadaire de Connections, on demandait aux femmes de répondre à un court sondage (Sondage hebdomadaire auprès des participantes à Connections [PC-SH]) concernant leur satisfaction à l'égard du groupe au cours de la semaine. Après la dernière séance de l'intervention (environ 6 à 8 semaines plus tard), on a demandé aux femmes de répondre à une autre série de sondages (similaires au sondage CSC-P antérieur à Connections). Pour y répondre, il leur a fallu environ une demi-heure. Afin d'associer les réponses des femmes au fil du temps et de s'assurer qu'elles souhaitaient toujours participer, les femmes saisissaient un code d'identification (code ID) au début de chaque sondage, composé d'une série de lettres et de chiffres explicites pour elles, mais non identifiable.

À la fin du sondage CSC-P postérieur à Connections, on a demandé aux femmes si elles souhaitaient être contactées par une chercheuse, pour participer à une étude de suivi. Les femmes intéressées ont fourni leur adresse électronique. Environ un mois après la fin de l'intervention Connections, on a communiqué

avec les femmes qui avaient fourni leur adresse électronique, pour leur demander si elles voulaient toujours participer à l'étude de suivi. On leur demandait de participer à un groupe de discussion, à une entrevue d'informatrice clé et/ou de répondre à un sondage CSP-P de suivi. Les groupes de discussion et les entrevues ont été menés par téléphone, par vidéoconférence en ligne ou en personne (lorsque cela était possible); le format a été choisi en fonction de l'aisance des femmes par rapport à la technologie, à leur situation géographique et selon la disponibilité d'Internet. Les groupes de discussion/entrevues consistaient en des questions sur la perception qu'avaient les femmes au sujet de l'enseignement de l'intervention Connections et duraient environ une heure. Les entrevues/groupe de discussion ont été enregistrés et des notes ont été prises, pour en contextualiser et en faciliter la transcription. Les femmes qui préféraient les questionnaires pouvaient choisir de répondre à un sondage CSP-P de suivi (comportant les mêmes questions que le CSP-P postérieur à Connections). Rempli en ligne, il prenait environ une demi-heure. Les femmes qui ont participé à une entrevue, un groupe de discussion et/ou répondu au sondage ont reçu une carte-cadeau en guise de remerciement.

2.3.2 Participantes

L'intervention Connections a été enseignée 70 fois (la taille des groupes variait d'une à quinze participantes, $M = 5,47$; $ET = 2,77$), dans 26 projets du PACE et du PCNP. En tout, 383 femmes ont accepté de participer à l'intervention Connections. Parmi ces femmes, 348 ont assisté à au moins une séance (une seule femme n'a pas voulu participer aux activités de recherche, tandis que d'autres ont choisi de répondre à certains sondages, mais pas à tous). Sur les 348 femmes qui ont commencé à assister à l'intervention Connections, 248 l'ont terminée (38 autres ne l'ont pas terminée, parce que le groupe a pris fin de manière inattendue en raison de la pandémie de COVID-19; elles ne sont donc pas comptabilisées dans le taux de réussite). Le taux de réussite était de 80 %. Le sondage CSC-P antérieur à Connections a été rempli par 376 femmes et le sondage CSP-C postérieur à Connections a été rempli par 224 femmes ($N = 221$ pour les deux sondages). Huit femmes ont participé à l'intervention deux fois; seules les données de leur première participation à l'intervention sont incluses ici. Les données démographiques sur les femmes ayant participé à l'intervention Connections sont présentées dans la section sur les résultats.

Sur les 224 femmes qui ont rempli un sondage CSP-C postérieur à Connections, 94 ont fourni une adresse électronique pour indiquer qu'elles souhaitaient participer à une étude de suivi. Dans certains cas, les animatrices ont également communiqué avec les femmes et, si ces dernières souhaitaient participer à une étude de suivi, les ont mises en relation avec l'équipe de *Créer des liens*. Quarante-deux femmes ont répondu à un sondage CSP-C de suivi et 43 femmes ont participé à une entrevue ou à un groupe de discussion (38 ont répondu à un sondage et participé à une entrevue ou à un groupe de discussion, quatre ont répondu uniquement à un sondage et cinq ont uniquement participé à une entrevue ou à un groupe de discussion). Sur les 43 femmes ayant participé à une entrevue ou à un groupe de discussion, quatre l'ont fait deux fois. En tout, on a mené 18 entrevues avec des informatrices clés, auprès de 14 femmes (quatre femmes ont participé à deux entrevues). Vingt-neuf autres femmes ont participé à des groupes de discussion (six groupes de discussion ont été organisés, chacun comptant entre deux et huit participantes). Les autres invitations à participer à une étude de suivi sont restées sans réponse ou ont été refusées, en raison de difficultés d'horaire.

2.3.3 Échelles de mesure

Sondage Connaissances et satisfaction au sujet de Connections — Animatrices (CSC-P)

Le sondage CSC-P comprenait des mesures standardisées sélectionnées, ainsi que des sondages de mesure modifiés et développés localement. Il a été conçu pour aider à comprendre le contexte familial

2. Évaluation : Méthodologie

et les données démographiques des femmes, ainsi que pour mesurer les changements d'estime de soi des femmes, de leur capacité relationnelle, de leur capacité parentale, de leur connaissance et aisance au sujet des services communautaires et de leur connaissance des concepts liés à Connections pendant leur participation à l'intervention Connections. Le sondage CSC-P postérieur à Connections permet également d'évaluer la satisfaction à l'égard de cette intervention. Les précisions sur chaque échelle de mesure sont présentées ci-dessous.

Données démographiques. Dans le sondage CSC-P antérieur à Connections, on posait des questions aux femmes sur diverses caractéristiques sociodémographiques, notamment leur âge, leur nationalité, leur langue de choix, leur héritage ethnique, leur scolarité, leur emploi, leur revenu, leur situation de logement, leur situation relationnelle et le nombre d'enfants. Pour plus de précisions, consulter la section sur les résultats.

Estime de soi. Avant et après l'intervention, l'estime de soi a été mesurée à l'aide de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg (Rosenberg, 1979). Les femmes ont répondu à 10 items au sujet de leurs sentiments positifs et négatifs à propos d'elles-mêmes (p. ex., « Je suis satisfaite de moi-même ») sur une échelle de 4 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 4 = Fortement d'accord (cinq items ont été codés inversement). Une moyenne des réponses a produit un score total sur l'estime de soi ($\alpha_{\text{ant}} = 0,89$; $\alpha_{\text{post}} = 0,88$).

Autoefficacité. Avant et après l'intervention, l'autoefficacité a été mesurée à l'aide d'une échelle de huit items (Chen et coll., 2001). Les items évaluaient la croyance des femmes sur leur capacité à accomplir avec succès des tâches/objectifs (p. ex., « Je serai capable d'atteindre la plupart des objectifs que je me suis fixés »). Les items obtenaient une note sur une échelle de 5 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 5 = Fortement d'accord. Une moyenne des réponses a produit un score total sur l'autoefficacité ($\alpha_{\text{ant}} = 0,91$; $\alpha_{\text{post}} = 0,94$).

Capacité relationnelle. Pour évaluer la capacité relationnelle des femmes, l'échelle d'attachement adulte a été utilisée (Collins et Read, 1990). Il s'agit d'une échelle de 18 items composée de trois sous-échelles (six items chacune) : la capacité à se sentir proche des autres dans les relations (p. ex., « Je trouve qu'il m'est relativement facile de me rapprocher des autres »), la capacité à dépendre des autres (p. ex., « Je sais que les gens seront là quand j'aurai besoin d'eux ») et l'anxiété dans les relations (p. ex., « Je me demande souvent si les partenaires romantiques se soucient vraiment de moi »). Les items obtenaient une note sur une échelle de 5 points allant de 1 = Pas du tout moi à 5 = Tout à fait moi. La moyenne des réponses aux trois sous-échelles a produit des scores totaux pour la capacité à se sentir proche des autres, la capacité à dépendre des autres et l'anxiété ($\alpha_{\text{Sant}} = 0,66$; 0,70 et 0,89; $\alpha_{\text{Spost}} = 0,71$; 0,71 et 0,88, respectivement).

Stress parental. L'index de stress parental (Parental Stress Index^{MC}; formulaire abrégé; 4^e édition; Abidin, 2012) est une échelle de 36 items. Les items de cet index évaluent le stress des femmes par rapport à leur rôle parental, leur perception de la qualité et de la satisfaction de leurs interactions avec leur enfant, et les caractéristiques comportementales de l'enfant qui peuvent amener les parents à le ou la percevoir comme étant difficile à gérer. Les items obtenaient une note sur une échelle de 5 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 5 = Fortement d'accord. Un score total de stress parental a été calculé en additionnant tous les items et en convertissant ce score en un score percentile standardisé ($\alpha_{\text{ant}} = 0,94$; $\alpha_{\text{post}} = 0,95$).

Connaissance des services. La mesure dans laquelle les femmes avaient connaissance des services communautaires et s'en servaient a été évaluée à l'aide d'une échelle de mesure en 7 points [adaptée de Centre for Research and Education in Human Services, 2005]. Les items ont été notés sur une échelle de 5 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 5 = Fortement d'accord (p. ex., « Je me sers des programmes que je peux utiliser »; « Je suis capable d'obtenir de l'aide de la part d'autres agences et organisations »). La moyenne des items a été calculée pour créer un score total sur la connaissance des services ($\alpha_{\text{ant}} = 0,81$; $\alpha_{\text{post}} = 0,88$).

Compréhension des concepts liés à Connections. Les femmes ont rempli une échelle de mesure de neuf items évaluant leur connaissance et leur compréhension des concepts liés à Connections. Cette échelle de mesure est similaire à celle des animatrices décrite ci-dessus (elle-même adaptée d'une évaluation précédente de Connections; Motz et coll., 2009). Les items obtenaient une note sur une échelle de 4 points allant de 1 = Fortement en désaccord à 4 = Fortement d'accord (p. ex., « L'estime de soi d'une mère peut affecter l'estime de soi de son enfant »). La moyenne des items a été calculée et a produit un score total de compréhension des concepts liés à Connections ($\alpha_{T1} = 0,73$; $\alpha_{T2} = 0,78$).

Satisfaction (postérieure à Connections). Après la dernière séance de Connections, les femmes ont fait part de leur satisfaction globale à l'aide d'une échelle de mesure en huit items développée pour cette initiative. Les items obtenaient une note sur une échelle de 4 points allant de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite (p. ex., « À quel point êtes-vous satisfaite de... la mesure dans laquelle l'information vous a aidée à penser différemment aux relations saines », « ... la quantité d'information que vous avez reçue sur le rôle parental », « ... l'intervention Connections dans son ensemble »). La moyenne des réponses a été calculée et a produit un score total de satisfaction ($\alpha = 0,91$).

Sondage hebdomadaire de la communauté de pratique Connections (CPC-SH). Chaque semaine, à la fin de la séance de la communauté de pratique, les femmes devaient répondre à trois questions sur leur satisfaction concernant : 1) le sujet du groupe de la semaine; 2) l'utilité des informations pour leurs relations et leur rôle parental, et 3) leur sentiment d'être en sécurité et soutenues. Les items ont été notés sur une échelle de 4 points allant de 1 = Pas du tout satisfaite à 4 = Très satisfaite.

Groupe de discussion/Entrevue. On a demandé aux femmes de répondre à des questions ouvertes dans lesquelles elles étaient encouragées à réfléchir franchement à leur expérience de participation à Connections. Les questions portaient sur la perception qu'ont les femmes de l'intervention Connections (y compris si elles avaient des suggestions ou des commentaires sur les changements à apporter au format du groupe), ainsi que si et comment les femmes ont pu apporter des changements dans les domaines suivants : l'estime de soi (est-ce que les idées ou les pensées sur leur estime de soi ont changé, ont-elles acquis des stratégies pour soutenir leur estime de soi), les relations (est-ce que leurs pensées sur les relations saines ont changé, est-ce que quelque chose a changé dans leurs relations interpersonnelles), et le rôle parental (est-ce que leurs pensées sur le rôle parental ont changé, est-ce que les pensées sur le soutien de l'estime de soi des enfants ont changé).

2.4 Adaptation des échelles de mesure aux projets du PAPACUN

En consultation avec une chercheure autochtone, des modifications ont été apportées aux sondages de recherche existants, afin de garantir leur applicabilité aux communautés autochtones. Les précisions se trouvent ci-dessous.

Cocréation d'options d'évaluation

Un processus d'engagement communautaire a été amorcé avec les quatre projets du PAPACUN retenus. Il comprenait la consultation des membres de la communauté, afin de s'assurer que les activités du projet *Créer des liens* — la formation, l'enseignement de l'intervention et l'évaluation — étaient exécutées d'une manière décolonisatrice, respectueuse, pertinente pour les intérêts de la communauté, ainsi que sécuritaire pour toutes les personnes concernées.

2. Évaluation : Méthodologie

En consultation avec les membres de la communauté et les chercheuses autochtones, plusieurs options d'évaluation ont été créées pour les femmes des projets du PAPACUN qui participeraient à l'intervention Connections. Ces options ont été présentées à chaque projet du PAPACUN et à chaque communauté. La communauté a donné son avis sur les options d'évaluation, ce qui a donné lieu à la cocréation de plans d'évaluation individuels préliminaires qui tenaient compte des priorités et des approches de chaque communauté. Les plans d'évaluation individuels ont été revus au cours de la formation agréée, lorsque les animatrices ont fourni des informations supplémentaires sur le processus d'évaluation et les ont intégrées, pour finaliser les plans individualisés d'évaluation de l'intervention Connections.

2.4.1 Animatrices agréées — PAPACUN

Les animatrices agréées du PAPACUN ont répondu au SCCS-F (décrit ci-dessus), avant et après leur formation. On a utilisé les mêmes procédures que celles décrites ci-dessus. En consultation avec des chercheuses et des consultant·es autochtones, le SCCS-F a été modifié : plus précisément, deux questions supplémentaires ont été ajoutées à chacune des échelles sur la sensibilisation, la capacité et la confiance. Les deux items évaluaient la sensibilisation, la capacité et la confiance en ce qui concerne les « programmes culturellement pertinents pour les familles de votre communauté » et les « programmes culturellement sûrs pour les familles de votre communauté ». L'échelle de satisfaction postérieure à la formation a également été adaptée pour inclure trois items supplémentaires afin d'évaluer la satisfaction à l'égard de « la pertinence culturelle de la formation sur Connections », « la sécurité culturelle de la formation sur Connections » et « la mesure dans laquelle vous vous êtes sentie en sécurité et respectée pendant la formation sur Connections ». Huit animatrices agréées du PAPACUN ont répondu à cette version modifiée du SCCS-F, deux pour chacun des quatre projets du PAPACUN.

Durant une période d'un à trois mois après la formation, les animatrices agréées du PAPACUN ont été invitées à participer à une entrevue afin de faire part de leur rétroaction sur leurs expériences et apprentissages au cours de la formation et de leurs plans pour se préparer à enseigner l'intervention. Six animatrices ont participé à une entrevue téléphonique qui était enregistrée.

Les animatrices agréées du PAPACUN ont également été invitées à remplir le sondage CSC-A, avant et après l'enseignement de l'intervention Connections. L'échelle de satisfaction du CSC-A postérieur à Connections a été modifiée pour inclure deux items supplémentaires afin d'évaluer la satisfaction par rapport à la capacité des animatrices à enseigner l'intervention d'une manière qui soit 1) culturellement sûre, et 2) culturellement pertinente. Le CSC-A antérieur à Connections a été rempli par quatre animatrices, et le CSC-A postérieur à Connections a été rempli par deux animatrices.

Quatre animatrices agréées du PAPACUN ont également été invitées à participer à une entrevue après avoir enseigné l'intervention. Les mêmes questions ouvertes que celles décrites ci-dessus ont été utilisées, avec deux questions supplémentaires évaluant l'impact de *Créer des liens* sur le rapport des animatrices avec la culture. Deux coanimatrices ont accepté de participer ensemble à une entrevue, réalisée par téléphone et enregistrée.

2.4.2 Participantes à Connections — PAPACUN

Les animatrices de chaque projet du PAPACUN, en consultation avec d'autres membres de la communauté et des décideuses clés, ont pu décider de la forme d'évaluation qui convenait aux femmes de leur communauté. Plusieurs options (décrites ci-dessous) étaient disponibles pour l'évaluation. Elles ont été créées en consultation avec une chercheuse autochtone. Pour chaque option, on a demandé aux femmes de lire et de signer un formulaire de consentement éclairé. Le formulaire de consentement comprenait des

informations sur les niveaux de sécurité et les approches décolonisatrices mises en place pour protéger les participantes. En prévision du fait que certains propos tirés des entrevues des femmes seraient utilisés pour appuyer l'évaluation de l'initiative *Créer des liens*, les femmes ont eu la possibilité de choisir si elles préféraient être identifiées par leur nom (et comment elles souhaitaient que leur nom soit présenté), ou si elles préféraient être identifiées comme « participante à l'initiative *Créer des liens* ».

- i. La première option d'évaluation consistait à faire remplir des sondages par les femmes, en utilisant des procédures similaires à celles des projets du PACE et du PCNP. Les femmes étaient invitées à remplir le même sondage CSC-P avant et après l'intervention et le sondage hebdomadaire des participantes à Connections (PC-SH) après chaque séance. Dans le CSC-P antérieur à Connections, des changements mineurs ont été apportés aux questions démographiques, afin d'assurer la pertinence culturelle pour les femmes autochtones. Plus précisément, les femmes ont reçu les instructions suivantes :

« Lorsque l'on travaille avec des autochtones, il est important de comprendre d'où ces personnes viennent, leur territoire d'origine, les langues qu'elles parlent et comment elles se situent par rapport à leur culture. Dans cette optique, nous aimerions vous demander de décrire comment vous vous situez par rapport à votre culture. Votre animatrice vous fournira un exemple de la façon dont vous pourriez envisager de répondre à cette question. »

Les autres mesures du CSC-P sont restées les mêmes. Le PC-SH a été modifié pour inclure deux items supplémentaires, évaluant la satisfaction à l'égard de « la pertinence culturelle du sujet de cette semaine » et « la sécurité culturelle du sujet de cette semaine ». Deux items similaires ont été ajoutés à l'échelle de satisfaction postérieure à Connections CSC-P, évaluant « la pertinence culturelle du groupe Connections » et « la sécurité culturelle du groupe Connections ».

- ii. Une autre option consistait à faire participer les femmes à des entrevues dirigées par leurs animatrices. Cette option comprenait une entrevue enregistrée avec une animatrice avant le début de l'intervention Connections, ainsi qu'une entrevue avec une animatrice après la fin de l'intervention Connections. À la fin de chaque séance hebdomadaire, les femmes ont été invitées à participer à une brève discussion avec leurs animatrices et les autres membres du groupe sur leur expérience par rapport à Connections cette semaine-là. Ces discussions ont fait l'objet d'un enregistrement audio. Si l'une des femmes du groupe ne consentait pas à la recherche ou à l'enregistrement audio, les animatrices étaient chargées d'éteindre le dispositif d'enregistrement audio lorsque cette femme prenait la parole. Les entrevues et les discussions de groupe ont porté sur les expériences vécues au sein du groupe Connections, en particulier sur les réflexions des femmes concernant le rôle parental, les relations et l'estime de soi.
- iii. Deux projets du PAPACUN ont proposé Connections à 12 femmes au total. Cinq femmes ont terminé l'intervention Connections. Un projet a choisi la première option d'évaluation; le second a retenu une approche hybride, combinant des items des deux options d'évaluation. Parmi les deux projets du PAPACUN qui ont enseigné Connections, six femmes ont répondu au sondage CSC-P antérieur à Connections et trois au sondage CSC-P postérieur à Connections. Au cours de leur participation à l'intervention, les femmes des deux groupes ont répondu au PC-SH. L'un des projets du PAPACUN a également utilisé l'option de l'entrevue, avant et après l'intervention, mais a choisi de ne pas les enregistrer.

L'une des femmes qui a participé à l'intervention Connections a répondu à un sondage de suivi CSC-P et a participé à une entrevue. L'entrevue a eu lieu par téléphone et a été enregistrée.

2.5 Limites de la conception

Il convient de mentionner les deux principales limites de la conception, qui touchent à toutes les composantes de ce projet. La première concerne le biais de sélection. Tous les aspects de cette initiative (qu'il s'agisse du visionnement du webinaire, de répondre à un CVPD/CVPDP, de participer à la formation, d'animer l'intervention *Connections* ou de participer à l'intervention *Connections*) étaient volontaires, sans répartition au hasard. Il se peut donc que les participantes (dont le personnel du projet communautaire, les animatrices et les femmes assistant à l'intervention *Connections*) aient été des personnes qui comprenaient déjà l'importance de soutenir les familles victimes de violence, qui étaient des plus enthousiastes et des plus engagées dans l'initiative, et qui étaient les plus *prêtes* et les plus aptes à recevoir un soutien au sujet de la VI. Le biais de sélection était, en fait, intentionnel en partie. En effet, l'état de préparation à la participation a été pris en compte à plusieurs niveaux. Les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN ont été sélectionnés à l'aide du sondage d'évaluation de l'état de préparation CVPD/CVPDP, afin de s'assurer que les organismes avaient la capacité et les systèmes de sécurité en place pour soutenir le personnel et les familles. De même, l'état de préparation à participer à l'intervention *Connections* a été abordé au cours de la formation, et les animatrices ont été encouragées à discuter de ces questions avec les femmes de leur programme, afin de garantir la sécurité des animatrices, des femmes et des enfants. Pourtant, il se peut que les résultats soient plus positifs qu'ils ne l'auraient été si les projets ou les femmes qui n'étaient pas « prêts » à enseigner ou à participer à l'intervention avaient été autorisés à s'y joindre. L'état de préparation est considéré comme une partie essentielle du processus d'intervention. Par exemple, si un projet a commencé à mettre en œuvre l'intervention *Connections* sans avoir de lien avec un refuge pour femmes ou un service de counseling local, il aurait pu être difficile d'aiguiller les femmes vers les services d'aide, au besoin. De même, si une femme était aux prises avec des problèmes de santé mentale non traités ou courait le risque de faire une rechute de consommation de substances sans avoir de stratégies de prévention des rechutes et d'adaptation, la participation à *Connections* aurait tout simplement pu être dangereuse, tant pour la femme que pour les autres membres du groupe (voir aussi Andrews et coll., 2019). C'est pourquoi l'évaluation de l'état de préparation à plusieurs stades de l'initiative *Créer des liens* était essentielle, pour la sécurité de toutes les personnes impliquées.

La deuxième principale limite de conception porte sur la validité interne. De nombreuses composantes de la recherche ont utilisé des outils (sondages) d'évaluation antérieurs et postérieurs. Ce choix de conception limite les conclusions concernant la causalité. Les employées et les animatrices des projets communautaires peuvent avoir amélioré leur sensibilisation, leur confiance et leur capacité à repérer et à réagir à la VI en raison d'autres facteurs, ou simplement en raison du changement au fil du temps. De même, les femmes peuvent avoir amélioré leur perception d'elles-mêmes, de leur capacité relationnelle et de leur rôle parental en raison du temps qui s'était écoulé, ou de leur participation à d'autres services dans le cadre ou en dehors des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN; en fait, l'intervention *Connections* a été conçue pour être mise en œuvre en même temps que d'autres interventions destinées aux mères et à leurs jeunes enfants. Les résultats qualitatifs, qui proviennent des réflexions des participantes au sujet de leurs expériences dans le cadre de l'initiative *Créer des liens* et de leurs commentaires indiquant les changements précis qui se sont produits en raison de ces expériences, apaisent ces préoccupations. Il n'en demeure pas moins que la causalité ne peut être déterminée en définitive.

2. Évaluation : Méthodologie

3

ÉVALUATION : RÉSULTATS

3. Évaluation : Résultats

3.1 Résultats des employées des projets communautaires

3.1.1 Webinaire national de formation et manuel de ressources

Le webinaire national de formation en direct a obtenu 286 inscriptions de participantes des sites de projet du PACE, du PCNP et du PAPACUN de chaque province et territoire.

Tableau 1 : Nombre d'inscriptions au webinaire national de formation, par province/territoire

Province/territoire	N
Alberta	30
Colombie-Britannique	31
Île-du-Prince-Édouard	5
Manitoba	31
Nouveau-Brunswick	5
Nouvelle-Écosse	6
Nunavut	3
Ontario	97
Québec	42
Saskatchewan	27
Terre-Neuve-et-Labrador	5
Territoires du Nord-Ouest	4
Yukon	1
TOTAL	286

Une version archivée a été téléchargée sur le site Web de Mothercraft, à www.mothercraft.ca, à l'intention des employées des projets communautaires qui n'ont pas pu assister au webinaire national de formation en direct.

Entre décembre 2016 et mars 2020, le webinaire archivé a été visionné 475 fois (392 vues en anglais et 83 vues en français). Ces chiffres excluent les vues des employées des projets communautaires qui auraient pu avoir un lien direct avec le webinaire.

Le manuel de ressources (*Créer des liens : Soutenir les programmes communautaires pour lutter contre la violence interpersonnelle et la maltraitance des enfants*) a été envoyé par la poste à 834 projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN avant le webinaire national de formation en direct.

Tableau 2 : Nombre de manuels de ressources postés à des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN avant le webinaire national de formation en direct

	N
Totaux des projets du PAPACUN	137
Anglais	126
Français	11
Totaux des projets du PACE	436
Anglais	228
Français	208
Totaux des projets du PCNP	261
Anglais	236
Français	25
Totaux des projets	834
Totaux - Anglais	590
Totaux - Français	244

Les employées des projets communautaires ont demandé 224 manuels supplémentaires. Le manuel est également disponible sur le site Web de Mothercraft. De décembre 2016 au 31 mars 2020, il a été téléchargé 288 fois, 247 fois en anglais et 41 fois en français.

Sensibilisation, capacité, confiance et satisfaction — Version (SCCS-W) du module du webinaire

Expérience des employées des projets communautaires en matière de VI

On a demandé aux employées des projets communautaires du PACE, du PCNP et du PAPACUN, ainsi qu'à d'autres organisations communautaires qui ont répondu au sondage SCCS-W antérieur au webinaire, d'indiquer l'ampleur du problème de la VI dans leur communauté. Les réponses allaient de 1 = Un gros problème à 4 = Pas de problème du tout, avec une moyenne de 1,43 ($ET = 0,58$). À la question de savoir combien de fois elles ont identifié de la VI dans le cadre de leur poste actuel, les réponses allaient de 1 = 0 fois au cours de l'année précédente à 6 = Plus de 20 fois au cours de l'année précédente) avec une moyenne de 3,59 ($ET = 1,61$).

Tableau 3 : VI dans la communauté

	Min.	Max.	M	ET	N
Quelle est l'ampleur du problème de la VI dans votre communauté?	1,00	4,00	1,43	0,58	382,00
Combien de fois avez-vous identifié de la VI dans le cadre de votre poste actuel?	1,00	6,00	3,59	1,61	363,00

3. Évaluation : Résultats

Dans leurs réponses au SCCS-W antérieur au webinaire, la majorité des employées des projets communautaires ont déclaré être conscientes des différents types de violence dans le cadre de leur travail avec les familles. On a demandé aux employées des projets communautaires d'identifier les types spécifiques de maltraitance qu'elles ont rencontrés dans leur travail avec les familles; 85 % ont signalé la négligence/l'isolement, 85 % la violence physique, 89 % la violence psychologique/émotionnelle et 68 % la violence sexuelle.

Tableau 4 : Types de violence que les employées ont rencontrés dans le cadre de leur travail

	Option de réponse	N	%
Harcèlement criminel/traque	Non	137	36
	Oui	239	64
Destruction de biens/blessures infligées à des animaux	Non	156	42
	Qui	219	58
Violence numérique	Non	118	32
	Oui	256	68
Exploitation financière	Non	57	15
	Qui	319	85
Négligence/isolement	Non	57	15
	Oui	319	85
Aliénation parentale	Non	117	31
	Qui	257	69
Violence physique	Non	58	15
	Oui	318	85
Violence psychologique/émotionnelle	Non	41	11
	Qui	335	89
Violence sexuelle	Non	118	32
	Oui	257	68
Violence spirituelle	Non	243	65
	Oui	132	35

Vingt-quatre pour cent des employées des projets communautaires ont identifié les dix types de violence énumérés dans le tableau ci-dessus, tandis que 2 % n'en ont sélectionné aucun pour leur communauté.

Tableau 5 : Nombre de types de violence que les employées ont rencontrés dans le cadre de leur travail

Nombre de types de violence	Employées des projets communautaires (%)
0	2
1-3	11
4-6	24
7-9	39
10	24

3. Évaluation : Résultats

La plupart des employés des projets communautaires qui avaient déjà identifié de la VI dans leur travail ont déclaré être « relativement capables » de répondre aux besoins des familles concernées (70 %) et se sentaient « relativement préparées » pour répondre au type de VI qu'elles traitaient (60 %).

Tableau 6 : Identifier la VI et y répondre

	Option de réponse	N	%
S'il vous est arrivé d'identifier de la VI dans le cadre de votre travail, avez-vous été en mesure de répondre aux besoins des familles en cause?	Non	22	6
	Relativement	245	70
	Qui	86	24
Vous sentiez-vous assez prête à répondre au type de VI auquel vous aviez eu affaire?	Non	75	21
	Relativement	212	60
	Qui	68	19
Avez-vous déjà reçu une formation de la part de votre organisation sur les éléments qui permettent d'identifier la VI?	Non	200	56
	Qui	157	44
Avez-vous déjà reçu une formation de la part de votre organisation sur les éléments qui permettent de répondre à la VI?	Non	220	61
	Qui	141	39

La majorité des employées des projets communautaires ont déclaré ne pas avoir reçu de formation de la part de leur organisme sur la façon de repérer la VI (56 %) et d'y répondre (61 %).

Changements de la capacité des employées des projets communautaires à identifier et à traiter les problèmes liés à la VI

Cent quarante-trois employées des projets communautaires ont rempli le sondage SCCS-W antérieur et postérieur au webinaire. Les résultats du SCCS-W indiquent que les participantes ont considérablement amélioré leur sensibilisation ($F[1, 135] = 67,28; p < 0,001; \eta^2 = 0,33$), leur capacité ($F[1, 134] = 67,38; p < 0,001; \eta^2 = 0,34$) et leur confiance ($F[1, 133] = 62,13; p < 0,001; \eta^2 = 0,32$) pour ce qui est d'identifier et de traiter les problèmes liés à la VI, après avoir visionné le webinaire de formation. Les tailles d'effet de l'éta carré (η^2) supérieures à 0,25 sont considérées comme importantes; les tailles d'effet pour ces comparaisons sont donc considérées comme importantes.

Tableau 7 : Statistiques descriptives, avant et après le webinaire de formation

	Avant Connections		Après Connections	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M (ET)
Sensibilisées	1,14-4,00	2,44 (0,42)	1,17-3,00	2,75 (0,30)
Capables	1,00-3,00	2,25 (0,48)	1,00-3,00	2,56 (0,41)
Confiantes	1,00-3,00	2,25 (0,50)	1,00-3,00	2,56 (0,43)

Note. Évaluations selon une échelle de 1 à 4.

Satisfaction à l'égard du webinaire national de formation

Les employées des projets communautaires se sont dites très satisfaites du webinaire national de formation ($M = 2,84, ET = 0,31$, sur une échelle de 1 à 3). Il convient de souligner que 97 % (notes de 2 et plus) des employées des projets communautaires ont fait part d'une satisfaction positive (min.-max. = 1,00-3,00). De plus, la quasi-totalité des employées des projets communautaires (98 %) a déclaré que le webinaire national

3. Évaluation : Résultats

de formation était intéressant et incitatif et la grande majorité (94 %) a déclaré que le webinaire national de formation ajoutait un avantage de plus au manuel de ressources. Les commentaires transmis dans le sondage SCCS-W postérieur au webinaire ont confirmé ces résultats :

« *Merci pour cette formation. Il s'agit d'une ressource solide, informative et utile, et je suis heureuse qu'elle soit offerte aux organismes de service à la clientèle de tout le Canada. Notre [projet communautaire] soutient les femmes enceintes à haut risque et leurs familles. Les compétences permettant de parler des clientes qui subissent de la VI et de les soutenir sont importantes pour TOUTES nos employées de première ligne, et non pas seulement pour nos travailleuses sociales agréées. Cette ressource sera un complément utile pour nos équipes. »*

« *J'ai apprécié le contenu et je pense que l'information a été présentée de manière respectueuse. En y pensant, l'information réitère le travail que nous faisons déjà et que nous continuerons à faire, qui est d'offrir du soutien tenant compte des traumatismes aux familles victimes de violence familiale ou de VI. »*

Changements de comportement des employées des projets communautaires

Le sondage SCCS-W postérieur au webinaire a également permis de constater des changements de comportement; la majorité des employées des projets communautaires ont déclaré que le webinaire national de formation sera utilisé dans le travail quotidien (74 %), que l'information du webinaire sera partagée avec des collègues (79 %) et que cette information sera prise en compte lors de l'élaboration de pratiques et de politiques au sein des programmes (71 %).

Tableau 8 : Informations du webinaire prises en compte dans le travail

	N	%
Je vais mettre en pratique ce que j'ai appris dans le webinaire dans mon travail quotidien.	132	74
Je vais transmettre cette information à mes collègues	140	79
Je vais tenir compte de cette information sur la VI lors de l'élaboration de programmes et de politiques au sein de mon programme.	127	71
Prise en compte dans mon travail d'une « autre » façon.	32	18

Dans le sondage SCCS-W postérieur au webinaire, la plupart des employées des projets communautaires ont déclaré qu'elles souhaiteraient participer à une formation supplémentaire sur la VI et la maltraitance des enfants.

Outil d'évaluation de l'état de préparation Contexte de votre point de départ (CVPD)

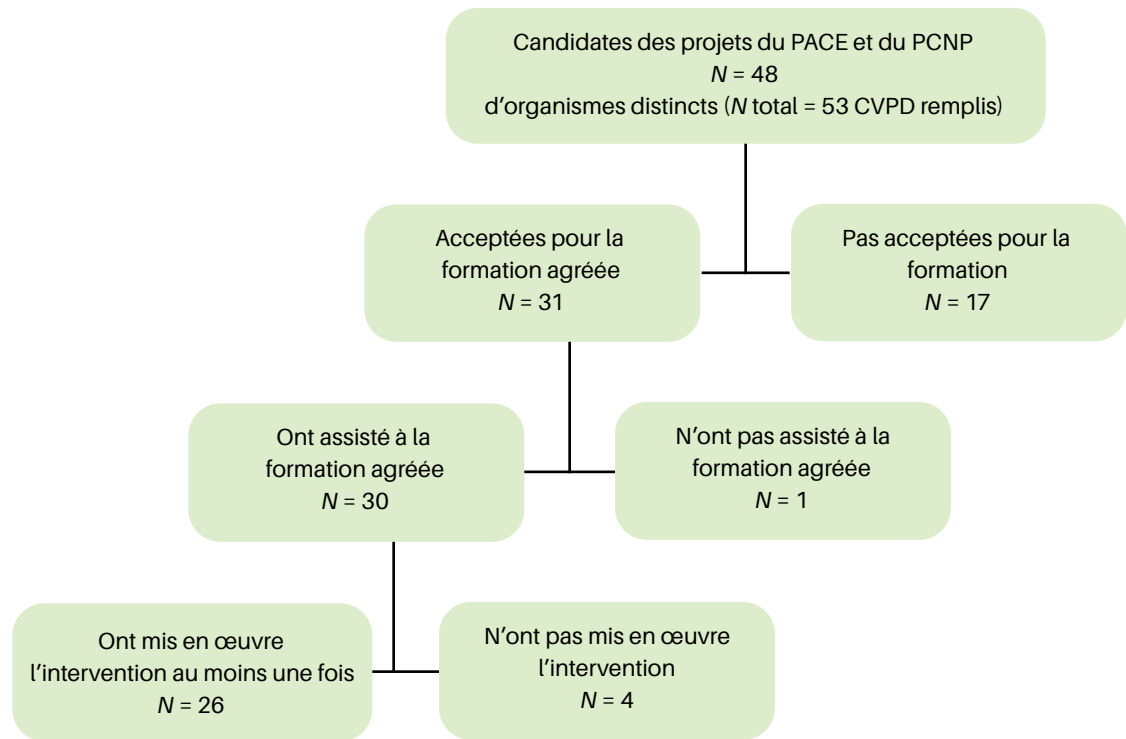
Applications du CVPD

Cinquante-trois questionnaires CVPD remplis ont été reçus des projets du PACE et du PCNP (N = 53 candidates du PACE et du PCNP pour la formation agréée sur Connections). Dans cinq cas, deux formulaires ont été reçus du même organisme (un organisme qui parrainait un projet du PACE et un projet du PCNP). Dans ces cas, on a calculé la moyenne des notes des CVPD des deux projets (ce qui a donné un total de N = 48 candidates des projets du PACE et du PCNP; voir la figure 1). Sur les 48 CVPD évalués, 31 projets ont été acceptés; les employées de ces projets ont été invitées à participer à la formation

3. Évaluation : Résultats

agrée sur Connections et à enseigner l'intervention Connections. Des conflits d'horaire ont empêché les employées d'un des 31 projets du PACE et du PCNP d'y assister (voir la figure 1). Ainsi, 97 % des candidates acceptées ont participé à la formation.

Figure 1 : Répartition des candidates des projets du PACE et du PCNP qui ont répondu au CVPD



Diversité géographique et taille de la population

L'intention était d'inclure des projets représentant la diversité géographique, ainsi que la diversité entre les communautés urbaines, rurales et éloignées. Au Canada, sur les 30 projets du PACE et du PCNP qui ont participé à la formation agréée sur Connections, 11 étaient situés dans l'ouest, 10 dans le centre du pays, six dans l'est et trois dans le nord.

Tableau 9 : Emplacements des projets du PACE et du PCNP, par région

	N
Quest	11
Centre	10
Est	6
Nord	3

Note. Ouest = C.-B., Alb., Sask., Man. Centre = Ont., Qc Est = N.-B., Î.-P.-É., N.-É., T.-N.-L. Nord = Yn, T. N.-O., Nun.

3. Évaluation : Résultats

Selon la classification de la taille des agglomérations de Statistique Canada (Statistique Canada, 2019), six projets étaient situés dans de grandes communautés urbaines, sept dans des communautés de taille moyenne et 17 dans de petites communautés.

Tableau 10 : Emplacement des projets du PACE et du PCNP, selon l'agglomération

Taille de l'agglomération	N
Grande communauté urbaine	6
Communauté de taille moyenne	7
Petite communauté	17

Note : Grande communauté urbaine = population de 100 000 habitants ou plus.

Communauté de taille moyenne = population de 30 000 à 99 999 habitants.

Petite communauté = population de 29 999 habitants ou moins.

Participation et mise en œuvre

Quatre-vingt-sept pour cent (87 %) des projets dont les employées ont reçu la formation agréée ont mis en œuvre l'intervention Connections. Cinq projets communautaires ont mis en œuvre l'intervention cinq fois, deux projets quatre fois, six projets trois fois, six projets deux fois, et sept projets une fois. Les quatre autres projets n'ont pas mis en œuvre l'intervention. Ces projets ont connu des changements de personnel et d'organisation qui les ont empêchés de mettre en œuvre l'intervention.

Tableau 11 : Nombre de mises en œuvre de Connections

N de mises en œuvre	N de projets
0	4
1	7 ^a
2	6 ^a
3	6
4	2 ^b
5	5 ^b

^a Deux projets du PACE et du PCNP n'ont pas été en mesure de terminer l'intervention, en raison de la COVID-19.

^b Un projet du PACE ou du PCNP n'a pas été en mesure de terminer l'intervention, en raison de la COVID-19.

3.2 Résultats des animatrices agréées de Connections — PACE/PCNP

3.2.1 Formation agréée sur Connections

Soixante-sept animatrices ont répondu au sondage SCCS-F antérieur et postérieur à la formation. Dans ces sondages, elles ont signalé des augmentations statistiquement significatives de la sensibilisation ($F[1, 65] = 337,19; p < 0,001; \eta^2 = 0,84$), de la capacité ($F[1, 66] = 203,58; p < 0,001; \eta^2 = 0,76$), et de la confiance ($F[1, 66] = 161,92; p < 0,001; \eta^2 = 0,71$) après la formation sur Connections, comparativement à auparavant. Les tailles d'effet de l'éta carré (η^2) supérieures à 0,25 sont considérées comme importantes; les tailles d'effet pour ces comparaisons sont donc considérées comme importantes.

Tableau 12 : Statistiques descriptives, avant et après la formation sur Connections

	Avant la formation		Après la formation	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M(ET)
Sensibilisation	1,50-3,88	2,74 (0,50)	2,50-4,00	3,76 (0,34)
Capacité	1,75-3,88	2,81 (0,56)	2,38-4,00	3,72 (0,36)
Confiance	1,75-4,00	2,79 (0,58)	2,50-4,00	3,66 (0,39)

Note. Évaluations selon une échelle de 1 à 4.

Les animatrices ont également fait part d'une satisfaction élevée à l'égard de la formation; en moyenne, elles ont fait état d'une satisfaction de 3,88 (ET = 0,23), sur une échelle de 1 à 4. Il convient de souligner que 100 % des animatrices formées ont fait part d'une satisfaction positive (min.-max. = 2,93-4,00).

« Impossible d'épuiser le nombre de "bonnes choses" à dire sur cette formation et cette expérience. Ce qui les a rendues différentes des autres formations auxquelles j'ai participé (et il y en a eu beaucoup au fil des ans), c'est que le personnel de Breaking the Cycle nous a traitées comme ses propres membres. Ce fut l'expérience la plus accueillante et la plus chaleureuse que j'ai jamais vécue. Tout le monde s'est bien présenté et l'atmosphère était très accueillante et professionnelle. Il n'y a rien que je puisse dire qui soit négatif ou qui nécessite une amélioration. Je pars en me sentant bien équipée et soutenue dans cette nouvelle aventure. MERCI À TOUTES! »

Quelques animatrices ont indiqué qu'elles auraient aimé avoir plus de temps pour discuter de la pratique tenant compte des traumatismes, de l'enseignement de l'intervention Connections elle-même et des moyens d'évaluer l'état de préparation du groupe. La communauté de pratique de Connections, qui était hebdomadaire, a permis aux animatrices de continuer à discuter de ces thèmes et d'autres sujets avec les cliniciennes de BTC après la formation.

Les commentaires qualitatifs concernant la formation ont souligné l'importance de la formation donnée aux employées du PACE et du PCNP dans les locaux de BTC. Le fait de pouvoir voir comment l'espace physique était organisé et d'être témoin de la façon dont les employées interagissaient avec les participantes a aidé les animatrices à mieux comprendre comment offrir une intervention tenant compte des traumatismes, sécuritaire et relationnelle dans leur propre projet (voir aussi Zuberi et coll., 2018). De plus, plusieurs ont parlé de la façon dont elles ont été traitées tout au long de la formation, se sentant

3. Évaluation : Résultats

accueillies et soutenues. Elles ont également mentionné à quel point il était stimulant de voir des projets de partout au Canada se réunir pour la formation, partager des objectifs communs et créer un réseau de contacts. Elles ont dit que c'était un excellent rappel qu'elles n'étaient pas seules dans leur travail auprès des familles qui vivent la VI.

« J'ai adoré le fait que différents sites de partout au Canada aient été réunis, visant tous le même objectif commun qui était d'offrir le même programme, un programme qui correspondait à notre mandat... J'ai trouvé que toute l'expérience, comme rencontrer le personnel qui offre actuellement le programme et comment il le fait, comme savoir que le modèle est offert à travers le Canada dans de nombreux sites... augmente aussi la confiance dans l'offre d'un nouveau programme. Donc pour moi, c'était énorme. »

3.2.2 Intervention Connections

Les résultats obtenus auprès de 90 animatrices qui ont répondu au sondage antérieur et postérieur à l'enseignement de Connections indiquent qu'elles ont considérablement amélioré leur connaissance des concepts liés à Connections après avoir donné l'intervention Connections ($F[1, 84] = 10,87$; $p = 0,001$; $\eta^2 = 0,12$), comparativement à après. Les tailles d'effet de l'éta carré (η^2) supérieures à 0,09 sont considérées comme importantes; cette taille d'effet est donc considérée comme moyenne.

Tableau 13 : Statistiques descriptives, avant et après l'enseignement de Connections

	Avant Connections		Après Connections	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M (ET)
Connaissance des concepts liés à Connections	3,50-4,00	3,81 (0,17)	3,00-4,00	3,86 (0,15)

Note. Évaluations selon une échelle de 1 à 4.

Les animatrices ont également déclaré être très satisfaites de leur expérience pour ce qui est d'enseigner l'intervention. En moyenne, les animatrices ont rapporté une satisfaction de 3,80 ($ET = 0,32$), selon une échelle de 1 à 4. Il convient de souligner que 100 % des animatrices formées ont fait part d'une satisfaction positive (min.-max. = 2,17-4,00).

Que pensent les animatrices de l'intervention Connections?

Lors des entrevues avec les informatrices clés, les animatrices ont mentionné à quel point il était agréable d'animer le groupe. Elles ont aimé la structure et l'ordre du contenu du manuel de l'intervention Connections et ont décrit comment cela permettait à la discussion de passer d'un sujet à l'autre de manière fluide. Les animatrices ont également décrit le fait que le format du groupe — groupe fermé, axé sur la discussion — était impératif pour créer un espace sécuritaire et confortable, où les femmes pouvaient réfléchir à leurs antécédents de relations, souvent difficiles.

« Je pense [que les femmes du groupe Connections] ont senti, et c'est ce qu'elles nous ont aussi dit, que c'était un espace très sécuritaire pour elles et qu'elles y ont partagé beaucoup d'informations. À plusieurs reprises, elles ont dit : "Je n'ai jamais dit ça à personne" ou "Je n'ai jamais dit ça à voix haute". Je pense donc qu'elles se sont senties en sécurité et respectées. »

L'approche douce adoptée par l'intervention pour discuter et réfléchir aux relations malsaines a également été mentionnée par les animatrices comme contribuant à la création d'un espace sécuritaire, pour que les femmes puissent tenir des conversations difficiles. Certaines animatrices qui ont également vu des femmes dans d'autres groupes ont remarqué que ces femmes partageaient plus d'information et participaient davantage à Connections que dans d'autres groupes, en raison de la structure et du format sécuritaire du groupe.

« L'intervention, à mon avis, était discrète. Elle a fait réfléchir [les femmes] à ce qui se passait dans leur vie, mais elle était aussi très positive, donc elle vous faisait penser à toutes les choses positives que vous faisiez déjà et à ce genre de choses... Je pense que la façon dont l'information était présentée leur donnait la possibilité de réfléchir un peu dans leur tête, mais elles savaient qu'elles pouvaient venir et parler après le groupe. Comme il n'y avait pas de réponse immédiate [requis], c'était bien. J'ai participé à quelques programmes d'éducation parentale dans lesquels il arrivait qu'une réaction immédiate se produise et déstabilise le reste du groupe, et qu'il fallait essayer de comprendre toute cette dynamique, mais cela ne s'est pas produit [dans Connections]. Je pense que c'est attribuable à la façon dont l'information est présentée. Je pense que c'est une intervention en douceur. »

« L'une des participantes à notre groupe [Connections] suivait aussi, exactement au même moment, un cours que je donnais sur le rôle parental. Pendant ces six semaines, je ne crois pas l'avoir entendue prendre la parole une seule fois dans le cours sur le rôle parental, alors que je la voyais [dans le groupe Connections]; pendant les discussions, elle participait à notre groupe Connections, puis je la voyais dans ce cours sur le rôle parental et je suis presque sûre qu'elle n'a pas dit un seul mot pendant les six semaines du cours sur le rôle parental. »

Les animatrices ont souligné que Connections a aidé à établir des relations, non seulement entre les femmes, mais aussi entre les femmes et les animatrices. Même lorsque les animatrices connaissaient des femmes avant l'intervention, elles ont eu l'impression que leurs relations avec ces femmes étaient plus solides à la fin de l'intervention Connections.

« Cela a permis d'établir des relations entre moi et les participantes, car je pense que j'avais déjà eu des contacts avec toutes les participantes avant... Après avoir animé le groupe, ou pendant que je l'animais, des participantes m'appelaient pendant la semaine et étaient certainement plus disposées à me parler en dehors du groupe. Ce genre de choses, ça crée vraiment des relations... ce qui est bien pour moi, mais je pense aussi que c'est bien pour les participantes de se sentir à l'aise d'appeler quelqu'un et de demander de l'aide quand elles en ont besoin. »

Même si la mise en œuvre du groupe a été couronnée de succès, les animatrices ont également relevé certains défis. Ils sont décrits ci-après :

Participation : Les animatrices ont indiqué qu'il était difficile de favoriser une participation soutenue. Dans certains cas, même si les animatrices avaient déjà évalué une femme comme étant prête pour le contenu du groupe, lorsque ce contenu avait été approfondi, la femme pouvait réaliser qu'elle n'était peut-être pas prête. Dans certains cas, les femmes avaient de la difficulté à se séparer de leurs enfants assez longtemps pour assister aux séances. Parfois, des facteurs externes les empêchaient d'y assister.

3. Évaluation : Résultats

« Il y avait une certaine anxiété à l'idée de venir au groupe ou des obstacles à ce déplacement, qu'il s'agisse d'autres rendez-vous ou de ce genre de choses. Le plus grand défi était probablement de faire en sorte que tout le monde vienne régulièrement. »

« Même si nous trouvions des femmes qui répondaient aux critères, pensions qu'elles pouvaient y arriver, nous avons eu une maman qui n'arrivait vraiment pas à laisser son petit enfant dans la salle de la garderie. Cela n'a été découvert qu'au milieu du déroulement du groupe. Elle a fini par ne pas terminer l'intervention. C'était un peu comme un processus d'apprentissage : les femmes pensaient être prêtes, puis elles entraient dans le sujet et [se] rendaient compte qu'elles ne l'étaient pas. »

Partage excessif : La gestion du partage excessif par les femmes dans le cadre du groupe a constitué un autre défi que certaines animatrices ont dû relever. Le partage excessif a été reconnu comme étant une réponse à un traumatisme non résolu qui pourrait déclencher le traumatisme d'autres femmes s'il n'est pas géré avec délicatesse. Elles ont reconnu qu'il s'agissait d'un aspect important de leur rôle, en tant qu'animatrice, de s'assurer que chaque membre du groupe se sente en sécurité.

« Je pense que l'un des défis était que certaines femmes étaient tellement absorbées par leurs relations violentes avec leur famille qu'elles avaient tendance à en dire trop parfois. Le groupe a réussi à limiter les réactions négatives, mais il y a eu quelques cas où c'était tout simplement trop. C'était déclencheur pour le reste du groupe, et il a donc fallu faire beaucoup de tours de table par la suite. Nous avons constaté que, parfois, s'asseoir à proximité de la personne et la toucher ou simplement rappeler au début du groupe de ne pas aller dans les détails... cela l'aidait un peu. »

Transport : Dans certaines communautés, le transport était un obstacle. Là où il n'y avait pas de transport en commun local, les projets comptaient sur les taxis pour l'aller-retour des femmes lors de la tenue d'un groupe. Dans les petites localités où il n'y a que quelques taxis, les femmes arrivent à des heures différentes, ce qui complique l'organisation du groupe.

« Souvent, la mère ne peut pas [arriver à l'heure], parce qu'elle attend un taxi. Il n'y a pas beaucoup de taxis dans notre ville et nos mères sont, malheureusement, au bas de la liste des taxis qui viennent les chercher. En général, elles nous envoyaient un texto pour nous dire qu'elles s'en venaient. Nous essayions de les attendre et elles essayaient d'appeler leur taxi encore plus tôt la semaine suivante pour essayer d'arriver à l'heure. »

Recherche : Quelques projets ont connu des difficultés liées au volet recherche de l'intervention : les femmes étaient initialement mal à l'aise avec la recherche, ou la langue et l'alphabétisation constituaient un obstacle pour répondre aux sondages en ligne. Les animatrices croient avoir pu surmonter ces obstacles en discutant de la confidentialité et de l'anonymat des sondages, et en étant présentes et disponibles pour aider les femmes qui avaient besoin d'aide pour comprendre les questions du sondage.

3.2.3 Communauté de pratique Connections

La plateforme de la communauté de pratique Connections (CPC) a permis aux animatrices de partager les mises à jour de leur projet, de prendre connaissance de la façon dont les autres projets mettaient en œuvre l'intervention et de discuter des obstacles à la mise en œuvre. Les animatrices ont fait état de niveaux de satisfaction très élevés à l'égard de la CPC, tant sur le plan hebdomadaire (CPC-SH) que dans l'ensemble (CPC-S).

Tableau 14 : Satisfaction à l'égard de la CPC

	Min.-Max.	M (ET)
Niveau de soutien obtenu de la CPC	3,00-4,00	3,94 (0,24)
Contenu de la CPC	3,00-4,00	3,86 (0,35)
Mesure dans laquelle elles sont capables d'utiliser les informations de la CPC	2,00-4,00	3,81 (0,44)
Satisfaction générale à l'égard de la CPC	3,50-4,00	3,90 (0,17)

Note. Évaluations selon une échelle de 1 à 4.

Que pensent les animatrices de la communauté de pratique Connections?

Les animatrices ont mentionné l'utilité et le soutien du forum, notant qu'il était inestimable de pouvoir consulter les animatrices de la CPC et avoir leurs conseils. Elles ont apprécié le fait de pouvoir entendre d'autres animatrices des programmes du PACE et du PCNP, échanger des idées sur la façon de modifier le groupe pour mieux soutenir les familles, savoir que d'autres projets ont fait face à des défis similaires et résoudre les problèmes ensemble. Les animatrices ont également trouvé que la plateforme de partage de ressources en ligne était utile pour transmettre du matériel au groupe et y accéder.

« J'ai trouvé que la communauté de pratique était vraiment utile, surtout avant le début du programme. Tout simplement parce que c'était un nouveau groupe, un nouveau programme. Le fait d'entendre parler des autres sites et de savoir qu'on peut avoir du soutien en cas de besoin. C'était énorme... c'était un soutien énorme. Nous avons appris à connaître certains des autres outils que les sites utilisaient... donc utiliser certaines activités à partir de cela ou même sur la [plateforme de partage des ressources] où il y a cette capacité de partager de l'information. »

« Pour moi, le simple fait de savoir qu'elle existe est bon à savoir, car si quelque chose de bizarre se produit, ou si nous nous demandons "Comment allons-nous faire face à cela", nous savons que nous avons un réseau de soutien auquel nous pouvons nous adresser. Parfois, dans un groupe, il y a des situations où on se dit "Que faire, maintenant?". C'est bien d'avoir quelqu'un en arrière-plan à qui on peut dire "Je ne sais pas comment gérer cette situation". »

La majorité des animatrices ont indiqué que, même lorsqu'elles n'étaient pas en mesure de participer à la CPC, elles pouvaient contacter *Créer des liens* et recevoir une réponse rapide. C'était important pour confirmer qu'elles pouvaient obtenir du soutien au besoin et que les animatrices n'avaient pas été laissées à elles-mêmes pour mettre en œuvre Connections.

3. Évaluation : Résultats

« Chaque fois que nous avons des questions ou des préoccupations, si nous ne pouvons pas assister à la communauté de pratique, nous envoyons un courriel et nous recevons une réponse immédiatement. C'est très utile. Nous savons que nous ne sommes pas laissées seules à nous-mêmes. »

3.2.4 Impact de *Créer des liens* sur les animatrices

Au cours des entrevues avec les informatrices clés, on a demandé aux animatrices de décrire l'impact de leur participation à *Créer des liens* sur leur travail. Les animatrices ont signalé des changements au niveau de la sensibilisation, des compétences, du travail en collaboration et des considérations sur la sécurité (pour plus de précisions, Singh et coll., 2020).

Sensibilisation : Les animatrices ont acquis une meilleure compréhension des soins tenant compte des traumatismes et de la pratique fondée sur les relations. Elles ont tenu compte de la structure de la famille, de la dynamique, de la disponibilité et du soutien communautaire pour déterminer l'état de préparation d'une cliente donnée et les plans de traitement (p. ex., travail individuel ou en groupe, groupe fermé ou ouvert).

« Cela m'a permis d'être plus consciente de la nécessité de vérifier auprès des femmes où elles en sont. Même si je suis prête à parler de quelque chose, cela ne veut pas dire qu'elles sont prêtes à le faire. Ou le fait d'avoir exprimé leur curiosité ne veut pas dire qu'elles sont vraiment ouvertes à l'information. Il faut juste faire preuve de plus de sensibilité en vérifiant avec elles. Leur laisser décider ce dont elles veulent discuter ou si elles veulent discuter de quelque chose ou non. »

Compétence : Les animatrices ont déclaré se sentir plus confiantes et capables d'offrir une intervention sur la violence interpersonnelle de manière sécuritaire et efficace. La compétence perçue s'étend à l'ensemble de leur pratique et de leurs interactions avec les femmes et les familles dans leurs programmes.

« Je pense que je remarque davantage les signaux d'alarme. J'ai plus confiance en moi pour tenir ces conversations difficiles avec les femmes... Je suis capable d'avoir ces conversations difficiles et de remarquer ces signaux d'alarme, et de mieux les soutenir en plus d'animer, parce que c'est juste la personne que je suis. Cela m'a rendue plus confiante et plus fière d'être une animatrice agréée. »

Collaboration : Les animatrices ont appris à évaluer avec empathie et compassion l'état de préparation à *Connections*, ainsi qu'à d'autres services au sein de leur organisation, et ont été en mesure de gérer les aiguillages avec efficacité. Les approches relationnelles et tenant compte des traumatismes apprises lors de la formation agréée ont été transférées à d'autres programmes (p. ex., les visites à domicile). Les animatrices ont réfléchi à l'importance de travailler avec d'autres organismes pour mieux comprendre les familles qu'elles servent.

« J'ai réalisé à quel point il est important de travailler avec d'autres organismes pour soutenir les familles et essayer de voir d'où elles viennent, pourquoi elles prennent les décisions qu'elles prennent. C'est toujours utile, car parfois on ne connaît pas toute l'histoire. Ce qu'elles disent correspond-il vraiment à ce qui se passe? Vous seriez vraiment surpris de voir combien de fois ce n'est pas le cas. »

Sécurité : Les animatrices ont indiqué qu'elles étaient plus en mesure de repérer les problèmes de sécurité, grâce à une meilleure compréhension de l'état mental et émotionnel des femmes, ce qui a permis d'atténuer efficacement le risque de retraumatisation. Les animatrices ont appris à favoriser une séparation sécuritaire des enfants en bas âge et elles ont veillé à ce que les femmes se sentent émotionnellement stables à la fin de chaque séance de l'intervention, en particulier pendant les séances ayant suscité de fortes réactions émotionnelles. Les animatrices ont appris à moduler le rythme de l'intervention, à reconnaître quand les femmes avaient besoin de pauses pendant la séance et à repérer le besoin d'une conversation-bilan individuelle avec certaines femmes après des séances difficiles. Les animatrices ont également encouragé la prise en charge simultanée et post-interventionnelle fondée sur les besoins, en élaborant des plans de crise et en mettant les femmes en contact avec les services appropriés. Enfin, les animatrices ont reçu de l'information et du soutien sur les méthodes pour gérer leur propre santé mentale et leurs sentiments d'épuisement.

« C'est si agréable de ne pas se sentir aussi isolée dans le travail que nous faisons... Cela nous a donné plus d'espoir, je suppose. Il y a toujours un potentiel de changement ou de résultats positifs, parce que parfois, quand tout le monde est en crise et que tout le monde vit des difficultés, on oublie parfois qu'il y a d'autres familles qui ont accès à d'autres programmes et qui ne sont pas dans cette situation. On finit par avoir une vision étriquée. »

3.2.5 Impact global de *Créer des liens* sur les projets du PACE et du PCNP

Au cours des entrevues avec les informatrices clés, on a demandé aux animatrices de décrire l'impact de leur participation à *Créer des liens* sur leur projet du PACE ou du PCNP. Les animatrices ont fait état de changements au niveau organisationnel en matière de sensibilisation, de compétences, de travail collaboratif et de sécurité (pour plus de détails, voir Singh et coll.).

Sensibilisation : La sensibilisation accrue à la violence interpersonnelle ne s'est pas limitée aux animatrices, mais s'est étendue aux projets du PACE et du PCNP et aux organismes dans lesquels les animatrices travaillaient. D'autres organismes communautaires ont également été sensibilisés à l'existence de *Créer des liens* à la suite de discussions, ce qui a permis d'aiguiller l'intervention de *Connections*. De plus, les activités de sensibilisation liées au recrutement pour l'intervention *Connections* ont permis d'augmenter la sensibilisation à la prévalence de la violence interpersonnelle relationnelle et la nécessité d'offrir des soins et tenant compte des traumatismes à l'aide des programmes communautaires.

« *Connections* est plus présent dans l'esprit des gens, maintenant qu'il s'agit d'un programme officiel qui donne une formation. De plus en plus de conseillères viennent me voir pour me dire : "Je pense que cette personne a vraiment besoin de travailler à résoudre une situation". C'est plus un travail d'équipe, et pas seulement moi qui suis la personne qui s'occupe de l'admission... Tout le monde, même sans avoir suivi la formation, a commencé à apprécier le programme autant que moi et signale les personnes qui pourraient avoir besoin d'y participer. »

Compétence : Grâce à l'influence des animatrices, les projets du PACE et du PCNP ont intégré des approches relationnelles et tenant compte des traumatismes. Les employées de ces projets ont appris à utiliser un langage tenant compte des traumatismes dans leurs interactions avec les familles, sont plus à l'aise de participer à des conversations sur la violence interpersonnelle et sont mieux outillées pour répondre à la divulgation de la violence interpersonnelle. Dans de nombreux cas, les processus d'admission et d'aiguillage ont été modifiés pour refléter les approches tenant compte des traumatismes

3. Évaluation : Résultats

et des programmes de violence interpersonnelle ont été ajoutés aux projets du PACE et du PCNP. De plus, l'amélioration des compétences organisationnelles a amené les animatrices à offrir l'intervention dans d'autres milieux communautaires (p. ex., écoles, bibliothèques, églises) et en partenariat avec le personnel d'autres organismes et établissements communautaires (p. ex., établissements correctionnels, foyers ou refuges) dans le cadre de partenariats de collaboration. Cela a permis de renforcer la capacité de la communauté à répondre aux besoins des familles vulnérables et à susciter l'intérêt de femmes qui n'étaient pas au courant des services offerts par les organismes du PACE et du PCNP.

« Dans notre immeuble, nous disposons maintenant de cette information que nous pouvons utiliser pour les familles que nous servons... qui s'inscrit à la perfection dans notre programme, du simple fait de savoir qu'il y a maintenant ce nouvel élément, que nous pouvons maintenant toutes utiliser le matériel pour aider nos familles. »

Collaboration : Les animatrices ont partagé les concepts liés à *Créer des liens* avec les employées de leur organisme, ce qui a permis de mettre en œuvre des approches relationnelles et axées sur les traumatismes à tous les points de contact avec les clientes. La collaboration avec d'autres organismes communautaires a facilité une réponse communautaire au problème de la violence interpersonnelle. La collaboration permet non seulement d'améliorer l'accès aux services, mais aussi de renforcer les relations avec les autres organismes communautaires dans le but commun de soutenir les familles. Ainsi, les clientes sont orientées et aiguillées vers des traitements et des services de soutien ou spécialisés. La collaboration facilite également la consultation de prestataires de services de divers domaines, ce qui permet d'obtenir un tableau clinique plus complet et des soins mieux coordonnés pour les clientes.

« Nous communiquons certainement davantage par rapport aux femmes et à leurs expériences de violence. Nous recevons des aiguillages, nous recevons régulièrement des aiguillages dirigés par notre [clinique de santé]... Et aussi après des visites à domicile. Je pense que cela crée une relation plus forte avec le programme de méthadone aussi, parce que le travailleur social là-bas nous a envoyé quelques références. »

Sécurité : Les coordonnatrices et gestionnaires du PACE et du PCNP ont adopté les procédures de sécurité décrites dans *Créer des liens*, en modifiant les pratiques pour inclure des approches relationnelles et axées sur les traumatismes qui favorisent des interactions sûres et positives pour les familles et les employées. Ces approches sont intégrées au processus d'admission et d'aiguillage, au processus de séparation mère-enfant pour l'intervention, et à l'intervention elle-même. Ces approches sont utilisées non seulement par les employées des organisations des animatrices, mais aussi par les organismes communautaires associés, créant ainsi un réseau de soutien communautaire qui se consacre à travailler avec les femmes vulnérables de façon à protéger leur santé mentale et émotionnelle. Les employées des organismes offrant des projets du PACE et du PCNP sont mieux outillées pour choisir des programmes appropriés pour les clientes, comprendre leur état mental et émotionnel, et atténuer leur risque de retraumatisation.

« Le protocole est toujours en vigueur lorsque quelqu'un a besoin de plus d'aide que ce que nous pouvons fournir ici ou que ce que nous sommes en mesure de relayer, on l'aiguille toujours ailleurs. Mais j'espère qu'il existe des moyens de contourner ce problème, qu'il s'agisse d'une travailleuse qui accompagne quelqu'un à un premier rendez-vous ou d'être ensemble pour faire un appel quelque part, ce type de soutien par les pairs. »

En résumé, de nombreuses animatrices agréées ont déclaré avoir intégré des perspectives tenant compte des traumatismes dans leurs relations de travail quotidiennes, avoir partagé ces approches avec leurs collègues, avoir fait de la sensibilisation sur la violence interpersonnelle et avoir augmenté le nombre de contacts avec les nouvelles familles. Elles ont fait la promotion de Connexions au sein de leurs organismes et de leurs communautés. Les animatrices sont plus conscientes des besoins en matière de services des femmes et des familles victimes de violence interpersonnelle dans leur communauté. Leurs commentaires reflètent une profonde compréhension des soins tenant compte des traumatismes, de la pratique relationnelle et des antécédents d'expériences traumatiques. Elles reconnaissent la valeur unique des services relationnels et tenant compte des traumatismes et déclarent se sentir plus confiantes de pouvoir repérer la violence interpersonnelle et soutenir des familles vulnérables de manière sécuritaire et compatissante (pour plus de détails, voir Singh et coll., 2020).



L'un de mes objectifs est de réexaminer nos politiques et procédures, et même nos manuels de ressources, et de donner plus de formation sur les traumatismes à mon personnel, car j'ai beaucoup de nouvelles employées maintenant. Aucune d'entre elles n'a suivi de formation sur les traumatismes... Nous n'avons aucun problème à obtenir l'histoire de nos familles. Elles sont prêtes à la donner, alors comment pouvons-nous honorer cette histoire? Comment l'utiliser pour aider la famille au mieux de ses capacités? Je pense que Créer des liens m'a rappelé l'autre dimension de cette histoire — que nous devons être prêtes à comprendre. »

3.3 Résultats des participantes à Connexions — PACE/PCNP

Qui sont les femmes qui ont terminé l'intervention Connexions?

Les caractéristiques sociodémographiques des 248 femmes qui ont terminé l'intervention Connexions ont été examinées. Les femmes avaient entre 16 et 71 ans, l'âge moyen étant de 30,20 ans ($ET = 8,17$ ans). On a demandé aux femmes si elles avaient déjà obtenu du soutien ou du counseling en matière de violence interpersonnelle et de relations saines; 64 % ont répondu par l'affirmative (5 % ont préféré ne pas répondre).

Diversité géographique et taille de la population

Les femmes qui ont terminé l'intervention Connexions représentaient la diversité, tant sur le plan géographique que sur celui de la taille de la population. Il convient de souligner que les différences, ici, reflètent le fait que les sites ont donné l'intervention Connexions entre une et cinq fois, avec un nombre différent de femmes dans chaque groupe (voir la section ci-dessus décrivant la mise en œuvre de l'intervention Connexions).

Tableau 15 : Diversité géographique et taille de la population

Option de réponse			Option de réponse		
		%			%
Emplacement régional	Ouest	34	Taille de l'agglomération	Petite communauté	48
	Centre	38		Communauté de taille moyenne	34
	Est	27		Communauté de grande taille	18
	Nord	1			

Note. Ouest = C.-B., Alb., Sask., Man.; Centre = Ont., Qc; Est = N.-B., Î.-P.-É., N.-É., T.-N.-L.; Nord = Yn, T. N.-O. N de personnes par communauté : petite = 0-29 999; moyenne = 30 000-99 000; grande = 100 000 et plus.

3. Évaluation : Résultats

Nationalité, langue et patrimoine ethnique

La grande majorité des femmes sont nées au Canada (92 %) et ont déclaré que l'anglais était leur langue de choix (98 %). La plupart parlaient l'anglais à la maison (88 %), alors que beaucoup d'autres parlaient un mélange d'anglais et d'une autre langue (7 % : chinois, dari, espagnol, inuktitut, italien, mi'kmaq, niska'a, ojibwé, portugais et yoruba). On a demandé aux femmes d'indiquer leur origine ethnique (elles étaient invitées à choisir plus d'une option; 53 l'ont fait). Pour la plupart, les femmes ont indiqué que leur origine ethnique était nord-américaine, autochtone et/ou européenne.

Tableau 16 : Nationalité, langue et patrimoine ethnique

	Option de réponse	%
Pays de naissance	Canada	93
	É.-U.	2
	Autre ¹	5
Langue de choix	Anglais	98
	Autre ²	2
Langue parlée à la maison	Anglais	88
	Anglais et une autre langue	7
	Autre ³	4
	Préfère ne pas répondre	1
Origine ethnique	Nord-américaine	63
	Autochtone	22
	Européenne	25
	Caraïbe	4
	Africaine	3
	Sud-est asiatique	3
	Sud-américaine	2
	Est-asiatique	2
	Autre (sud-asiatique, moyenne orientale, autre)	3
Préfère ne pas répondre	5	

Note. Le total de l'origine ethnique n'atteint pas 100 %, car les femmes pouvaient choisir plus d'une option. Certaines catégories sont regroupées afin de préserver la confidentialité des participantes.

¹ Afghanistan, Brésil, Chine, Cuba, Érythrée, Haïti, Mexique, Nigeria, Portugal, République dominicaine, Sri Lanka, Soudan, Taiwan.

² Arabe, espagnol, mandarin, tamoul.

³ ALS/allemand, arabe, arabe/hébreu/amharique, cowichan, cri, espagnol, français/espagnol, mandarin, tamoul.

Scolarité et emploi

La plupart des femmes (72 %) avaient terminé leurs études secondaires. Environ 20 % d'entre elles avaient une formation professionnelle ou technique et la moitié avaient fait des études postsecondaires (université ou collège communautaire). La plupart des femmes n'avaient pas d'emploi (79 %). Comme on pouvait s'y attendre, les sources de revenus des femmes étaient variées, les plus fréquentes étant l'aide sociale, les prestations d'invalidité, les prestations de maternité ou de l'allocation canadienne pour enfants, l'assurance-emploi ou une combinaison de ces sources. Le revenu des femmes variait, mais la majorité (58 %) ont déclaré un revenu brut inférieur à 1 500 \$ par mois (18 000 \$ par an).

Tableau 17 : Éducation et emploi

	Option de réponse	%
Plus haut niveau de scolarité atteint	9 ^e année ou moins	6
	10 ^e année	7
	11 ^e année	14
	12 ^e année	72
	Autre	1
Formation professionnelle ou technique	Oui	17
	Non	83
Études postsecondaires	Oui	49
	Non	51
Situation d'emploi	Pas d'emploi actuellement	79
	Emploi à temps partiel	9
	Emploi à temps plein	7
	Préfère ne pas répondre	5
Source de revenus	Aide sociale	39
	Prestations d'invalidité	15
	Prestations de maternité ou allocation canadienne pour enfants	9
	Assurance emploi	3
	Combinaison des quatre sources d'emploi	8
	Emploi	13
	Partenaire ou famille	5
	Combinaison de partenaire, emploi et autre ci-dessus	3
Autre (comprend « Préfère ne pas répondre »)	5	
Revenu mensuel brut	< 400 \$	6
	400 \$-800 \$	12
	800 \$-1 250 \$	26
	1 250 \$-1 500 \$	14
	1 500 \$-2 000 \$	17
	2 000 \$-3 000 \$	10
	> 3 000 \$	6
	Préfère ne pas répondre	9

Note. Certaines catégories sont regroupées afin de préserver la confidentialité des participantes.

3. Évaluation : Résultats

Logement, situation relationnelle et enfants

Les conditions de vie des femmes étaient variées. Plusieurs d'entre elles vivaient dans une maison, un appartement ou un refuge. La plupart étaient célibataires (47 %) ou mariées/en union libre (33 %). Près de la moitié des femmes vivaient uniquement avec leur(s) enfant(s) (42 %), et les femmes avaient entre un et six enfants ($M = 2,18$ enfants, $ET = 1,25$). L'âge des enfants allait de moins d'un mois à 32 ans ($M = 6,63$ ans, $ET = 6,32$); (18 participantes avaient des enfants de plus de 18 ans; une seule femme n'avait pas au moins un autre enfant de 18 ans ou moins).

Tableau 18 : Logement, situation relationnelle et enfants

	Option de réponse	%
Situation de logement	Maison	40
	Appartement	39
	Logement social	1
	Refuge/Logement supervisé	13
	Pas de logement stable	2
	Autre	3
	Préfère ne pas répondre	2
État matrimonial	Célibataire	47
	Mariée/Union de fait	33
	Séparée/Divorcée	11
	Autre (veuve, autre)	5
	Préfère ne pas répondre	4
Conditions de vie	Avec un/des enfants	42
	Avec un partenaire et un/des enfants	30
	Avec d'autres membres de la famille et un/des enfants	10
	Avec des amis et un/des enfants	3
	Avec un partenaire, sans enfant	2
	En groupe/Milieu de vie partagé	4
	Seule	6
	Autre	1
		2

Note. Certaines catégories sont regroupées afin de préserver la confidentialité des participantes.

Les femmes qui ont terminé l'intervention étaient-elles différentes de celles qui n'y sont pas parvenues?

Le taux de réussite de Connexions a été de 80 %. Les femmes qui ont terminé Connexions ($N = 248$) ont été comparées à celles qui ne l'ont pas fait ($N = 62$) selon des variables démographiques, à l'aide de tests t et de tableaux croisés (examen des tests du chi carré et des résidus standardisés ajustés (RSA) supérieurs à ± 2). Voici les différences qui ont été constatées : Les femmes qui ont terminé Connexions ($M = 30,20$ ans) étaient plus âgées que celles qui n'y sont pas parvenues ($M = 26,59$ ans), $t(322) = -3,79, p < 0,001$. Parmi les femmes qui n'ont pas terminé l'intervention Connexions, il y avait plus de femmes que prévu ayant une scolarité de 6^e ou de 10^e année, moins de femmes ayant une scolarité de 12^e année, moins de femmes ayant une éducation postsecondaire, plus de femmes ayant un revenu mensuel brut de moins de 400 \$, plus de femmes n'ayant pas de logement stable ou vivant dans un logement à faible revenu, et plus de femmes ayant indiqué leur état matrimonial comme étant « autre ».

Tableau 19 : Comparaison entre les femmes qui ont terminé l'intervention et celles qui ne l'ont pas terminée

	Statistique du chi-deux	Femmes qui ont terminé Connexions (RSA)	Femmes qui n'ont pas terminé Connexions (RSA)
Plus haut niveau de scolarité atteint	$\chi^2(9) = 25,17^{**}$	Moins de femmes avaient terminé la 6 ^e année (-2,3) ou la 10 ^e année (-2,7), et plus de femmes avaient terminé la 12 ^e année (3,8) que prévu.	Plus de femmes avaient terminé la 6 ^e année (2,3) ou la 10 ^e année (2,7), et moins de femmes avaient terminé la 12 ^e année (-3,8) que prévu.
Études postsecondaires	$\chi^2(1) = 4,22^*$	Plus de femmes avaient fait des études postsecondaires que prévu (2,1).	Moins de femmes que prévu n'ayant pas terminé l'intervention avaient fait des études postsecondaires (-2,1).
Revenu mensuel brut	$\chi^2(6) = 11,79^*$	Moins de femmes avaient un revenu mensuel brut de < 400 \$ que prévu (-2,5).	Plus de femmes avaient un revenu mensuel brut de < 400 \$ que prévu (2,5).
Situation de logement	$\chi^2(6) = 18,15^{**}$	Moins de femmes sans logement stable (-2,6) et à faible revenu (-2,8) que prévu.	Plus de femmes sans logement stable (2,6) et à faible revenu (2,8) que prévu.
État matrimonial	$\chi^2(5) = 15,44^{**}$	Moins de femmes avec une situation relationnelle « autre » que prévu (-2,9)	Plus de femmes avec une situation relationnelle « autre » que prévu (-2,9)

Note. RSA signifie « résidus standardisés ajustés ».

* $p < 0,07$. * $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

3. Évaluation : Résultats

Quel était le degré d'engagement des femmes dans l'intervention Connections?

Les sites ont organisé entre cinq et neuf séances lors de l'intervention Connections ($M = 6,75$, $ET = 0,99$), et les femmes qui ont terminé Connections ($N = 248$) ont assisté à 5,64 séances ($ET = 1,47$) en moyenne. Les taux de participation montrent que la majorité (97 %) a assisté à plus de la moitié des séances et 37 % ont assisté à toutes les séances.

Tableau 20 : Taux de participation des femmes ayant terminé Connections

Pourcentage de présence aux séances	% participantes
< 30%	1
31-50%	6
51-70%	14
71-99%	42
100%	37

Les femmes qui ont participé à Connections ont-elles changé au fil du temps?

Tableau 21 : Statistiques descriptives, avant et après Connections

	Avant Connections		Après Connections	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M (ET)
Estime de soi	1,00-4,00	2,67 (0,65)	1,00-4,00	2,99 (0,61)
Autoefficacité	1,00-5,00	3,85 (0,81)	1,50-5,00	4,23 (0,69)
Capacité relationnelle				
Se sentir proche	1,00-5,00	2,93 (0,82)	1,00-5,00	3,00 (0,79)
Dépendre des autres	1,00-4,83	2,62 (0,73)	1,50-4,33	2,77 (0,63)
Anxiété dans les relations	1,00-5,00	3,57 (1,08)	1,00-5,00	3,38 (1,02)
Score total du stress parental	1,00-99,00	59,17 (26,86)	1,00-99,00	53,83 (27,47)
Connaissance des services	1,00-5,00	3,98 (0,66)	1,00-5,00	4,32 (0,63)
Compréhension des concepts liés à Connections	2,33-4,00	3,49 (0,35)	2,44-4,00	3,63 (0,32)

Note. L'estime de soi et la compréhension des concepts liés à Connections sont mesurées selon une échelle de 1 à 4. L'autoefficacité, la capacité relationnelle et la connaissance des services sont mesurées selon une échelle de 1 à 5. Le stress parental est un score centile (1-99).

Les données du groupe d'intervention ont été imbriquées ($N = 70$) : les femmes peuvent être plus semblables aux autres qui participent au même groupe d'intervention que dans un groupe différent, du fait qu'elles ont été intégrées dans le même projet communautaire, avec les mêmes animatrices et avec la même dynamique de groupe. Les données de mesures répétées sont imbriquées à trois niveaux : mesures répétées (niveau 1), collectées auprès des participantes (niveau 2), et imbriquées dans le groupe d'intervention (niveau 3). Les corrélations intraclasses (CIC) ont indiqué qu'entre 29 et 65 % de la variance des variables dépendantes était attribuable à l'imbrication au niveau 2, et entre 3 et 13 % à l'imbrication au niveau 3. Pour tenir compte de la structure imbriquée des données, nous avons utilisé des procédures de modélisation multiniveau (TYPE = THREELEVEL) avec le logiciel *Mplus* (8.3). Pour traiter les données manquantes, une estimation robuste du maximum de vraisemblance (MLR) a été utilisée.

3. Évaluation : Résultats

Pour évaluer les changements antérieurs et postérieurs à l'intervention, des modèles linéaires d'interception aléatoire à trois niveaux (un pour chaque variable dépendante) ont été définis. Chaque modèle comprenait l'effet du temps sur la variable dépendante au niveau 1, et la variance de la variable dépendante aux niveaux 2 et 3 (ainsi que la variance résiduelle du niveau 1). Les modèles ont été définis séparément pour chaque variable dépendante (il convient de souligner que nous avons exécuté un modèle final avec toutes les variables combinées, et que les résultats sont restés pratiquement identiques).

Toutes les variables ont indiqué un changement significatif dans la direction prévue, à savoir que les femmes ont rapporté une plus grande estime de soi et une plus grande autoefficacité au T2 (Temps 2) qu'au T1 (Temps 1), en tenant compte des effets de l'imbrication sur l'individu et sur le groupe d'intervention. Les femmes ont également déclaré un plus grand rapprochement dans leurs relations, une plus grande capacité à dépendre des autres dans leurs relations et une moindre anxiété dans leurs relations au T2 qu'au T1. Enfin, elles ont déclaré avoir moins de stress parental, une meilleure connaissance des services et une plus grande compréhension des concepts liés à Connexions au T2 qu'au T1. Comme recommandé pour les effets fixes, les tailles d'effet de f^2 ont été calculées pour chaque variable, afin de déterminer l'ampleur de l'effet (interprétée comme la proportion de la variance expliquée par l'effet linéaire du temps, par rapport à la proportion de la variance du résultat inexpliquée) (Aiken et West, 1991; Lorah, 2018). Les tailles d'effet varient de 0,01 à 0,18, ce qui représente des effets faibles à moyens.

Tableau 22 : Résultats du modèle multiniveau

	b	β	f^2
Estime de soi	0,32***	0,38	0,18
Autoefficacité	0,38***	0,34	0,12
Capacité relationnelle			
Se sentir proche	0,08*	0,09	0,01
Dépendre des autres	0,15***	0,18	0,03
Anxiété dans les relations	-0,20**	-0,15	0,02
Score total du stress parental	-4,98**	-0,14	0,02
Connaissance des services	0,33***	0,34	0,14
Compréhension des concepts liés à Connexions	0,14***	0,27	0,07

Note. Dans le modèle multiniveau, les estimations de b/ β représentent l'effet fixe du temps de niveau 1 sur la variable dépendante (une valeur b/ β positive indique des augmentations au fil du temps et une valeur b/ β négative indique des diminutions au fil du temps). Voici les tailles d'effet f^2 : 0,02 = petite; 0,15 = moyenne; 0,35 = grande.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Le changement était-il vraiment attribuable à Connexions?

Compte tenu de l'absence d'un véritable groupe de comparaison, les analyses de suivi ont été effectuées en réalisant une comparaison avec un groupe statique. En raison de la nature étendue de l'initiative, les sites communautaires ont mis en œuvre l'intervention en fonction de leur propre calendrier, sur une période de deux ans. Le déroulement de chaque intervention a duré environ 6 à 8 semaines. Ainsi, un groupe de comparaison quasi expérimental a été créé en associant les groupes participant à l'intervention en fonction de leur date de début (p. ex., un groupe commençant l'intervention en septembre a été classé dans la cohorte 1 et a été associé avec un groupe commençant l'intervention environ 2 mois plus tard, la cohorte 2). Ce processus a permis de classer 32 groupes d'intervention dans la cohorte 1 et 30 dans la cohorte 2. Les paires associées (en faisant la moyenne des dates de début de tous les individus de chaque

3. Évaluation : Résultats

groupe) présentaient des différences par rapport à leur date de début d'une moyenne de 1,98 mois, $ET = 0,94$. Un modèle a été exécuté en utilisant $TYPE = COMPLEX$ pour tenir compte de la structure imbriquée des données (en utilisant le groupe d'intervention comme variable d'imbrication) qui comprenait toutes les variables dépendantes et utilisait la cohorte comme prédicteur. Toutes les variables dépendantes ont été corrélées les unes aux autres. Cela a permis de comparer le score T2 de chaque variable de la cohorte 1 (après la fin de l'intervention) au score T1 de chaque variable de la cohorte 2 (avant le début de l'intervention). Ces mesures ont été réunies au même moment, approximativement.

Les résultats des comparaisons avec le groupe statique ont indiqué que le groupe de cohorte prédisait de manière significative l'estime de soi, l'autoefficacité, l'anxiété dans les relations, la connaissance des services et la compréhension des concepts liés à Connections, de sorte que les femmes qui ont terminé Connections avaient des scores plus positifs (scores plus faibles sur l'anxiété) sur ces variables que les femmes qui n'avaient pas commencé Connections, à peu près au même moment. Cela augmente la confiance dans le fait que les changements au fil du temps sont attribuables à la participation à l'intervention Connections (comparativement aux femmes qui changent au fil du temps pour d'autres raisons), du moins pour ces variables.

Tableau 23 : Comparaisons avec le groupe statique

	Cohorte 1 (après Connections)	Cohorte 2 (avant Connections)	Comparaison entre les groupes	
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	<i>b</i>	β
Estime de soi	3,01 (0,60)	2,68 (0,64)	0,33***	0,26
Autoefficacité	4,26 (0,69)	3,81 (0,80)	0,45***	0,29
Capacité relationnelle				
Se sentir proche	2,99 (0,84)	2,94 (0,87)	0,06	0,04
Dépendre des autres	2,77 (0,63)	2,63 (0,74)	0,13	0,10
Anxiété dans les relations	3,30 (1,05)	3,67 (1,11)	-0,37*	-0,17
Score total du stress parental	52,86 (20,03)	59,88 (26,57)	-7,47	-0,14
Connaissance des services	4,30 (0,57)	3,99 (0,67)	0,33***	0,25
Compréhension des concepts liés à Connections	3,66 (0,31)	3,48 (0,36)	0,20***	0,28

Note: Les groupes d'intervention sont associés selon la date approximative du déroulement de Connections. Les groupes de la cohorte 2 ont débuté environ deux mois après ceux de la cohorte 1. La cohorte 1 utilise les scores de résultats T2. La cohorte 2 utilise les scores de résultats T1.

* $p < 0,05$. *** $p < 0,001$.

Quelles ont été les impressions des femmes au sujet de Connections?

Les femmes ont déclaré leur satisfaction après chaque séance et après la dernière séance, à l'aide d'une échelle en quatre points. En ce qui concerne le sujet hebdomadaire, les femmes ont fait part d'une satisfaction de 3,80 à 3,95 pour l'ensemble des séances (min. = 1,00; max. = 4,00; $ET = 0,24-0,46$). La satisfaction sur l'utilité de l'information pour leurs relations et leur rôle parental était de 3,76 à 3,95 (min. = 1,00; max. = 4,00; $ET =$ de 0,25 à 0,53), et la satisfaction sur le sentiment de sécurité et de soutien allait de 3,85 à 3,96 (min. = 1,00; max. = 4,00, $ET = 0,23-0,45$). Après la dernière séance, les femmes ont fait part d'une satisfaction générale élevée, comme prévu ($M = 3,87$, min. = 2,38, max. = 4,00, $ET = 0,30$).

Lorsqu'on leur a demandé de faire part de leurs commentaires sur l'intervention Connections et sur ce qui aurait pu améliorer leur expérience, les femmes ont souvent indiqué qu'elles souhaitaient une intervention plus longue. Les femmes voulaient plus de séances pour pouvoir discuter de leur passé, des signaux d'alarme et de la violence dans les relations, ainsi que plus de temps pour tenir des conversations sur les relations familiales en plus des relations avec un partenaire. Une femme a dit qu'elle souhaitait que les séances elles-mêmes soient plus longues. Certaines femmes ont suggéré qu'il serait utile d'avoir plus de documents à distribuer et d'autres documents à emporter. Elles voulaient pouvoir revoir le matériel d'intervention, afficher des informations sur leur réfrigérateur ou d'autres endroits visibles de la maison, et avoir plus d'activités à faire à la maison.

Les femmes ont également suggéré que l'intervention soit mise en œuvre plus fréquemment. Certaines femmes voulaient participer à l'intervention plusieurs fois, pour se rafraîchir la mémoire. Quelques femmes qui ont participé à l'intervention plus d'une fois ont dit que cela leur avait été utile.

« *Chaque fois. Chaque fois que je participe à un groupe une nouvelle fois, j'en retire toujours quelque chose. La deuxième fois, j'ai appris davantage que la première fois... Je faisais plus de liens, j'y pensais davantage en rentrant chez moi. J'y pensais avant la semaine suivante. La deuxième fois, je m'en suis servie dans mes séances de thérapie. »*

Les femmes ont également suggéré d'étendre l'intervention à d'autres populations et à d'autres communautés, afin de rejoindre davantage de femmes. Certaines ont signalé qu'elles avaient partagé leur matériel avec des membres de leur famille ou des partenaires, et plusieurs ont souligné qu'elles souhaitaient que les membres de leur famille ou les partenaires puissent assister à l'intervention eux-mêmes. Quelques femmes ont dit que l'intervention leur aurait été utile à l'école secondaire, pour comprendre ce qu'était une relation saine avant de s'engager dans une relation malsaine.

« *Je pense donc que ce programme serait vraiment bien mis en œuvre dans un système scolaire, afin que lorsque les [adolescents] quittent l'école secondaire, ils puissent avoir de meilleures relations. Comprendre ces signaux d'alarme, ce à quoi ressemble une bonne personne, ce qu'est une amitié toxique, ce que je peux faire si j'ai des enfants, à quoi ressemblera cette relation avec mes enfants si ou quand j'en aurai. »*

Dans leurs commentaires, les femmes ont indiqué que de nombreux aspects de l'environnement d'intervention leur avaient été particulièrement utiles. Elles ont dit qu'elles s'étaient senties en sécurité et à l'aise, que le fait d'avoir d'autres personnes à qui s'identifier dans le groupe et de savoir que d'autres personnes vivaient les mêmes choses était important. Elles se sont senties écoutées, validées et soutenues, tant par les animatrices que par les autres femmes du groupe. Le groupe était un espace détendu, où elles pouvaient partager ouvertement leurs expériences sans craindre d'être jugées, et elles faisaient confiance aux autres membres du groupe pour préserver la confidentialité. Comme les groupes d'intervention étaient de petite taille, entièrement composés de femmes, et qu'il s'agissait de groupes fermés, les femmes qui y participaient ont pu se sentir à l'aise et en sécurité.

En plus de l'environnement de l'intervention favorisant les sentiments de sécurité et de soutien, les femmes ont également parlé de la structure du groupe. Les femmes ont apprécié le fait que le groupe soit axé sur la discussion — par opposition à l'éducation ou à l'instruction — et qu'elles puissent diriger la discussion. En même temps, elles ont apprécié le fait que le matériel utilisé pour l'intervention soit également basé sur des faits et des recherches. Les femmes ont apprécié les activités de conscience de l'ici-maintenant, ainsi que les tours de table avant et après les séances.

3. Évaluation : Résultats

« Les tours de table sont une chose que j'ai bien aimée dans nos groupes. Au [début] du groupe et à la fin. Et elles nous donnaient la permission, si nous avions quelque chose qu'il nous fallait vraiment dire, elles nous donnaient la permission de nous effondrer et je l'ai fait. J'ai été courageuse. J'ai beaucoup pleuré pendant le groupe. Cela a été extraordinaire. »

Enfin, en ce qui concerne le contenu de l'intervention, les femmes ont trouvé particulièrement utile de réfléchir au passé avant d'aller de l'avant et de discuter de leur présent et de leur avenir. Même si elles s'étaient coupables de leurs comportements passés, les femmes ont apprécié l'accent mis sur l'espoir et les moyens de guérir et d'aller de l'avant. La réflexion sur leur passé les a poussées à réfléchir et à changer d'une manière qui leur a paru authentique et sincère.

Qui sont les femmes qui avaient répondu à un CSC-P de suivi?

Le temps écoulé entre la fin de l'intervention Connections et le moment où une femme répondait au sondage du CSC-P de suivi a varié considérablement d'une femme à l'autre. Même si les invitations à participer avaient été envoyées environ un mois après l'intervention, certaines femmes ont également répondu à un CSC-P de suivi lorsque les chercheuses se sont rendues sur les sites des projets communautaires pour organiser des groupes de discussion, soit plusieurs mois plus tard.

Temps écoulé après la fin de Connections par rapport au moment où les femmes ont répondu au CSC-P de suivi

Nombre de mois depuis la fin de Connections	% participantes
Moins d'un mois	12
1 mois	19
2 mois	12
3 mois	36
4 mois	2
5 mois ou plus	19

Les 42 femmes qui ont répondu à un CSC-P de suivi étaient représentatives d'une diversité régionale (29 % de l'ouest, 26 % du centre, 45 % de l'est) et d'une diversité dans la taille des centres de population (71 % de petits centres, 24 % de centres moyens, 5 % de grands centres). Les 42 femmes avaient déjà répondu à un CSC-P antérieur à Connections, et 36 (86 %) avaient répondu à un CSC-P postérieur à Connections. Les femmes qui ont répondu à un CSC-P de suivi ont assisté, en moyenne, à 86 % de leurs séances d'intervention (min.-max. = 43-100 %, ET = 12 %).

Les femmes qui ont répondu à un CSC-P de suivi ont été comparées aux femmes qui ont participé à Connections et n'ont pas répondu à un CSC-P de suivi sur les variables démographiques. Aucune différence n'a été constatée, à une exception près : Les femmes qui ont répondu à un CSC-P de suivi ont été plus nombreuses que prévu à indiquer qu'elles étaient nord-américaines ($\chi^2[1] = 9,07$; $p = 0,003$; RSA = 3,0), et les femmes qui n'ont pas répondu à un CSC-P de suivi ont été moins nombreuses que prévu à indiquer qu'elles étaient nord-américaines (RSA = -3,0).

En quoi les femmes ont-elles changé depuis leur participation à l'intervention Connections?

Nous avons examiné les changements sociodémographiques signalés par les femmes entre le moment où elles ont répondu au CSC-P antérieur à l'intervention Connections et au CSC-P de suivi. Même si la majorité des femmes n'ont signalé aucun changement dans leurs caractéristiques sociodémographiques, les changements survenus sont décrits ci-dessous.

Scolarité

Une femme a indiqué que le niveau scolaire le plus élevé qu'elle a atteint est passé de la 11^e à la 12^e année entre le CSC-P antérieur à Connections et le CSC-P de suivi. Une femme a déclaré avoir suivi une formation professionnelle ou technique pendant 6 mois et deux autres ont déclaré avoir suivi des études postsecondaires pendant 6 à 9 mois, alors qu'elles n'en avaient pas déclaré auparavant.

Emploi

Treize pour cent des femmes ont signalé des changements dans leur situation professionnelle. Parmi celles-ci, 80 % ont commencé à travailler à temps partiel après avoir été au chômage; les autres (20 %) ont déclaré ne pas être employées actuellement après avoir travaillé à temps partiel.

Revenu

Vingt-quatre pour cent des femmes ont signalé des changements dans leur source de revenus, même si la majorité d'entre elles ont obtenu différentes combinaisons d'aide sociale, de prestations de l'allocation canadienne pour enfants, de prestations d'invalidité et d'assurance-emploi. Deux femmes ont déclaré que des prestations de maternité/invalidité constituaient leur source de revenus précédente et que la source actuelle était un salaire. Près de la moitié des femmes (45 %) ont signalé des changements dans leur revenu mensuel brut, 65 % d'entre elles ont mentionné une augmentation de leur revenu (d'environ 850 \$ par mois, en moyenne) et 35 % ont indiqué une diminution de leur revenu (d'environ 680 \$ par mois, en moyenne).

Logement

Un cinquième des femmes (21 %) ont signalé des changements dans leur situation de logement. Parmi celles-ci, 55 % ont changé d'appartement ou de maison, 22 % sont passées d'un refuge à un appartement ou à un logement subventionné et 22 % sont passées d'une maison ou d'un appartement à un refuge ou à un autre logement supervisé.

État matrimonial

Cinq pour cent des femmes ont signalé des changements dans leur état matrimonial, p. ex., leur relation est passée de la catégorie « autre » à celle de « mariée/en union libre ».

Conditions de vie

Enfin, 12 % des femmes ont signalé des changements dans leurs conditions de vie. Parmi celles-ci, 60 % sont passées de la vie avec une autre famille et un ou plusieurs enfants à la vie avec un ou plusieurs enfants seulement ou avec un partenaire et un ou plusieurs enfants. De plus, 20 % sont passées de la vie avec un partenaire et un ou plusieurs enfants à la vie avec un ou plusieurs enfants, et 20 % sont passées de la vie seule à la vie avec un ou plusieurs enfants.

3. Évaluation : Résultats

L'examen des scores moyens au fil du temps pour les femmes qui ont rempli un CSC-P de suivi a permis de dégager trois tendances générales.

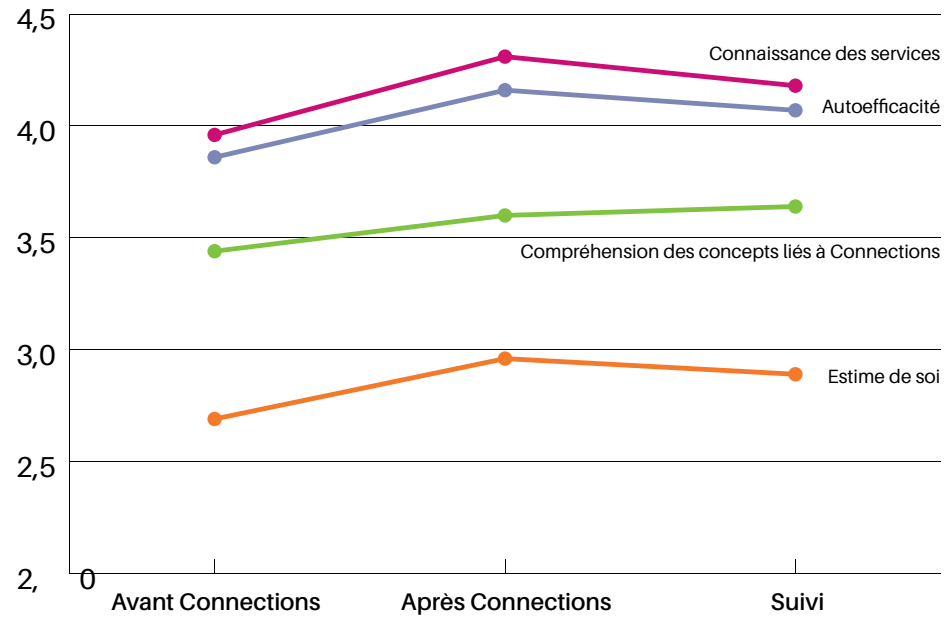
- Pour certaines mesures, les femmes ont montré des améliorations par rapport aux périodes antérieures et postérieures à Connections, et ont signalé une amélioration continue lors du suivi (à savoir, une diminution continue de l'anxiété dans les relations et du stress parental; une augmentation continue de la compréhension des concepts liés à Connections).
- La deuxième tendance montre que les femmes se sont légèrement moins améliorées au moment du suivi (par rapport à leurs scores postérieurs à Connections), tout en montrant des améliorations par rapport à leurs scores antérieurs à Connections (c.-à-d., estime de soi, efficacité personnelle, se sentir proche des autres et connaissance des services).
- Dans un seul cas (capacité de dépendre des autres dans les relations), les scores moyens des femmes sont inférieurs au moment du suivi à ce qu'ils étaient avant Connections. Fait intéressant, les femmes qui ont participé aux entrevues de recherche ont indiqué que leur participation à Connections les avait incitées à réfléchir sur les relations dans leur vie, sur l'importance de faire des changements et sur la fin de certaines de ces relations malsaines.

Tableau 24 : Statistiques descriptives, avant et après Connections, et au moment du suivi

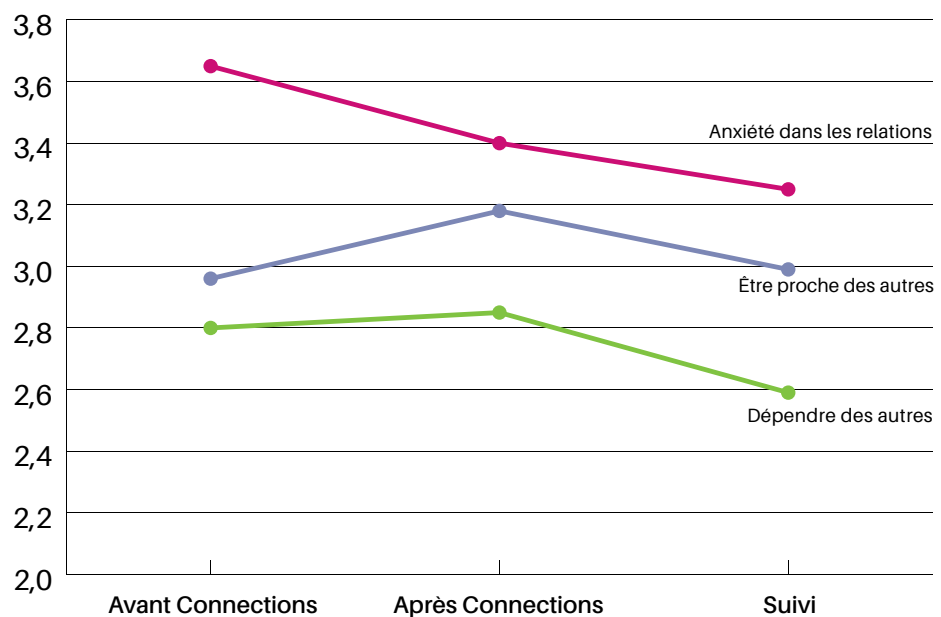
	Avant Connections <i>M (ET)</i>	Après Connections <i>M (ET)</i>	Suivi <i>M (ET)</i>
Estime de soi	2,69 (0,58)	2,96 (0,55)	2,89 (0,57)
Autoefficacité	3,86 (0,73)	4,16 (0,76)	4,07 (0,77)
Capacité relationnelle			
Se sentir proche	2,96 (0,80)	3,18 (0,60)	2,99 (0,83)
Dépendre des autres	2,80 (0,69)	2,85 (0,66)	2,59 (0,89)
Anxiété dans les relations	3,65 (1,05)	3,40 (1,05)	3,25 (1,22)
Score total du stress parental	63,08 (25,92)	58,72 (29,66)	53,21 (31,17)
Connaissance des services	3,96 (0,68)	4,31 (0,54)	4,18 (0,62)
Compréhension des concepts liés à Connections	3,44 (0,28)	3,60 (0,29)	3,64 (0,25)

Note. Le suivi a eu lieu environ trois mois après la fin de Connections, et environ cinq mois après le début de Connections.

Tendances des changements dans les domaines de soutien avant et après Connections, et au moment du suivi

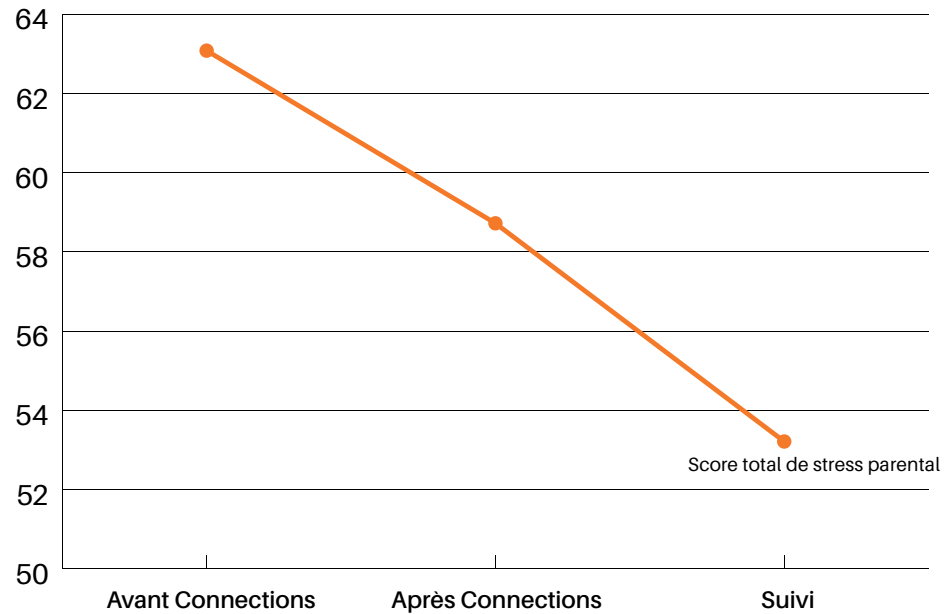


Tendances des changements de capacité relationnelle avant et après Connections, et au moment du suivi



3. Évaluation : Résultats

Tendances des changements de stress parental avant et après Connections, et au moment du suivi



Quel a été l'impact de Connections sur les femmes?

Lors des entrevues avec les informatrices clés et des groupes de discussion, les femmes ont pu décrire l'impact global de l'intervention Connections sur leur vie. De manière générale, les femmes ont parlé des changements qu'elles ont apportés à elles-mêmes, à leurs relations et à leur rôle parental, et ont dégagé les mécanismes qui ont contribué à soutenir ces changements. Elles ont également parlé du soutien important qu'elles ont reçu de la part de l'intervention Connections.

3.3.1 Impact sur soi

Lorsqu'elles ont parlé des changements sur elles-mêmes et de l'impact du groupe Connections, les femmes ont mentionné une série de changements comprenant le pardon et la guérison, l'utilisation de stratégies de soins personnels pour favoriser la croissance de l'estime de soi, des changements dans leur estime de soi et leur sentiment de valeur personnelle, et des sentiments d'autonomisation et de force pour apporter des changements dans leur vie.

- a. Le pardon et la guérison.** Pour de nombreuses femmes, l'intervention a permis de commencer à se pardonner et à guérir. Les femmes ont discuté de la façon dont l'intervention les a aidées à cesser de se blâmer pour leurs relations malsaines et à apaiser leurs sentiments de culpabilité et de honte. Au lieu de cela, elles ont déterminé les aspects auxquels elles devaient travailler, ont compris que les choses étaient réparables et ont commencé à aller de l'avant. Dans un groupe de discussion, cette question a été abordée en relation avec les enfants, et la culpabilité et la honte liées à ce que leurs enfants avaient vécu.

Femme 1 : La plupart du temps, vous ne vous en souciez même pas, pour moi, personnellement, je ne me souciais même pas de ce qu'on m'avait fait, mais ce qu'on avait fait aux enfants était pire, c'est ce qui me faisait le plus mal.

Femme 2 : Et comment puis-je ne pas remarquer ça en tant que mère ou puis-je laisser passer ça aussi longtemps, hein? Donc, être capable de pardonner ça...

Femme 1 : Vous ne vous rendez même pas compte [de l'abus] et puis, quand ça arrive, ou que vous vous en sortez... vous êtes vraiment en colère contre vous-même.

...

Femme 1 : J'avais l'impression d'avoir échoué en tant que mère. Grâce à ce groupe, j'ai appris que je ne les ai pas laissés tomber, que la situation en était la cause et que c'est réparable. Je peux espérer qu'on peut faire quelque chose, comme être positive pour ses enfants.

Une femme qui n'avait pas été capable, auparavant, de discuter de ses expériences de violence, a souligné que le fait d'en parler lui a permis d'avoir moins honte et d'améliorer sa confiance en elle. Certaines femmes ont dit avoir mieux compris les choix de leurs propres parents et leur avoir pardonné. D'autres ont dit avoir réalisé qu'elles ne peuvent pas changer ce que font les autres, mais seulement leurs propres actions (p. ex., mettre fin à des relations malsaines, se défendre).

- b. Les soins personnels.** Plusieurs femmes ont indiqué qu'une nouvelle prise de conscience et de nouvelles compétences en matière de soins personnels leur avaient permis d'améliorer leur estime de soi. Beaucoup ont parlé de l'utilisation de stratégies de soins personnels à la maison. Elles ont également mentionné que l'utilisation de ces stratégies de soins personnels leur permettait d'être de meilleures mères et d'avoir des relations plus positives.



Je pense que c'est mieux, maintenant, qu'au moment où j'ai commencé le groupe, parce que j'ai pu apprendre différentes façons de prendre soin de moi, de mieux me traiter et de ne pas me rabaisser autant. »

3. Évaluation : Résultats

- c. L'estime de soi.** De nombreuses femmes ont parlé de l'amélioration de leur estime de soi. Les femmes ont surmonté les problèmes de doute et de discours négatif sur elles-mêmes et ont commencé à voir qu'elles sont dignes de respect, que leur voix compte et qu'elles font de leur mieux. Certaines ont appris des techniques d'adaptation sur l'estime de soi, y compris le soutien des amis et de la famille. Certaines femmes ont dit qu'elles travaillaient encore sur leur estime de soi. Elles ont dit qu'elles se sentaient mal à l'aise ou qu'il leur était difficile de déterminer leurs propres qualités positives. Dans un groupe de discussion, alors qu'une femme parlait de ses difficultés à travailler sur son estime de soi, les autres femmes du groupe l'ont soutenue et encouragée. Elle a pu constater qu'elle était capable de voir les qualités positives chez les autres, mais pas chez elle, et cette prise de conscience l'a rendue plus forte.

Femme 1 : Comme nous nous connaissons déjà un peu, cela nous a aidées à dire [aux autres femmes du groupe] : « Oui, mais tu es bonne par rapport à... » ou « Je peux voir ça en toi ». Vous savez, ce genre de points forts... C'était bien de pouvoir le faire remarquer aux autres, mais c'était difficile à voir [en nous-mêmes].

Femme 2 : Cela prend beaucoup de temps, ce n'est pas facile d'avoir une bonne estime de soi. Surtout pour les femmes. Il a fallu beaucoup de temps pour que les femmes soient reconnues, même maintenant, même à notre époque.

- d. Les sentiments d'autonomisation et de force.** Les femmes ont parlé du sentiment de pouvoir travailler sur leur estime de soi, de prendre soin d'elles-mêmes et d'exercer du contrôle sur leur vie. Elles se sont senties plus fortes parce qu'elles savaient qu'elles étaient les seules à pouvoir changer leur vie et celle de leurs enfants, parce qu'elles ont acquis la confiance qu'elles méritaient une relation saine et qu'elles pouvaient la choisir elles-mêmes, et parce qu'elles ont appris que le changement était vraiment possible. Plusieurs femmes ont parlé de prendre le contrôle et de se sentir fortes.

« Je sais que, pour ma part, j'en ai été capable, parce que j'ai de plus en plus confiance en moi et pour autre chose. Je me suis inscrite à l'université en septembre. Je suis donc en mesure de faire des choix pour moi dont ma fille bénéficiera et rien ne m'empêche maintenant de bâtir une belle vie, pour elle comme pour moi. Grâce à [Connections], j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de soutien... Je peux maintenant vivre ma vie et m'améliorer pour elle. »

3.3.2 Impact sur les relations

Les femmes ont réfléchi à ce qu'elles ont appris sur les relations, notamment 1) en apportant des changements aux relations existantes et malsaines; 2) en améliorant les limites, la confiance et la communication dans les relations actuelles; et 3) en développant de nouvelles attentes pour les relations futures.

- a. Apporter des changements aux relations malsaines.** Plusieurs femmes ont dit que l'intervention de Connections les avait sensibilisées à ce que pouvait être la violence dans une relation et aux signes à rechercher, qu'elles savaient que leurs relations actuelles n'étaient pas saines et qu'elles méritaient mieux. Une femme a fait remarquer qu'elle savait que beaucoup de choses n'allaient pas dans sa relation, mais que le fait de pouvoir parler aux autres membres du groupe et d'échanger des idées lui a permis de déterminer les vrais problèmes dans sa relation et de faire des changements. Plusieurs autres femmes ont déclaré que, grâce au soutien du groupe et à ce qu'elles avaient appris lors de l'intervention, elles ont pu quitter des partenaires qu'elles reconnaissaient comme étant malsains. Quelques femmes ont souligné que cette prise de conscience a porté non seulement sur les partenaires intimes, mais leur a aussi permis de mettre fin à des relations avec d'autres personnes violentes dans leur vie.

« Le père de mes enfants. Je n'ai pas réalisé que, pendant toute la durée de la relation, il était en fait très violent. Je n'arrivais pas à voir ça et, quand j'ai enfin pu le réaliser, j'y ai réfléchi et j'ai pu partir avec mes enfants. »

- b. Améliorer les relations actuelles.** Les femmes ont également parlé des changements qu'elles ont apportés à leurs relations actuelles et en cours. Elles ont dit avoir été en mesure de créer des limites plus sécuritaires dans leurs relations. Certaines femmes ont déclaré que l'intervention leur a donné le courage de maintenir des limites avec les personnes « toxiques » et de ne pas accepter un comportement malsain ou abusif. Beaucoup ont souligné qu'elles étaient capables d'améliorer la communication avec les personnes de leur entourage. Les femmes ont dit être plus capables d'exprimer leurs émotions, leurs besoins et leurs limites à leurs partenaires, à leurs parents et à d'autres personnes. Une femme a mentionné que l'intervention avait contribué à améliorer sa capacité relationnelle et qu'elle commençait à faire confiance aux gens.

« Tout simplement, nous ne communiquions pas. Il n'entendait pas ce dont [j'avais] besoin de sa part, je n'entendais pas ce dont il avait besoin, et cela nous amenait à nous disputer tout le temps. Le stress me vidait de mon énergie. Aujourd'hui encore, lorsque nous commençons à nous disputer, je me replonge dans mon livre, mon cahier à anneaux, et nous nous asseyons et le regardons ensemble, ce qui, je pense, est quelque chose d'énorme pour nous, car ce n'est pas quelque chose que mon mari aurait fait auparavant. Je me présente à ce groupe et il n'y a tout simplement jamais mis les pieds avec moi. Il savait simplement que j'étais ailleurs et que, s'il voulait être là avec moi, il allait devoir trouver cet endroit. Le travail se poursuit, mais je suis plus forte maintenant. »

- c. Les attentes par rapport aux relations futures.** De nombreuses femmes ont expliqué que l'intervention de Connections leur avait appris non seulement à identifier les signaux d'alarme et les comportements malsains dans les relations, mais aussi à reconnaître ce qui est acceptable et ce à quoi on peut s'attendre dans une relation saine. Ces nouvelles compétences ont permis aux femmes d'aborder les nouvelles relations avec leurs partenaires de manière différente, par rapport à leurs relations passées. Plusieurs femmes ont indiqué qu'elles avaient besoin de plus de temps pour se guérir et travailler sur leurs propres capacités d'adaptation avant de s'engager dans une nouvelle relation.

« J'ai commencé à parler à quelqu'un... et je me suis dit : "Ok, signal d'alarme. Je n'ai pas entièrement confiance en ce que dit cette personne". Au lieu de se lancer dans une relation et de se rendre compte qu'on est allé trop loin. »

3. Évaluation : Résultats

3.3.3 Impact sur le rôle parental

Quatre thèmes principaux ont émergé lorsque les participantes ont parlé des changements apportés à leurs pratiques parentales : l'impact de la violence sur les enfants, des connaissances sur le développement du cerveau des enfants, l'importance de renforcer l'estime de soi des enfants et la participation des femmes à un rôle parental positif et attentif.

- a. **L'impact de la violence.** Les femmes ont réfléchi, faisant état d'une prise de conscience et d'une compréhension nouvelles et améliorées de l'impact de leurs propres relations malsaines sur leurs enfants. Certaines femmes ont fait remarquer qu'elles ne pensaient pas que les enfants verraient ou ressentiraient les effets de la violence entre partenaires, mais ont réalisé à la fin du groupe que c'était le cas; le stress que subissent les enfants lorsqu'ils sont témoins de VI influence leur développement neurologique, ainsi que leurs attentes en matière de relations. Une femme a fait remarquer qu'il aurait été plus dommageable pour son enfant de rester dans une relation malsaine plutôt que d'être un parent seul, malgré la pression sociale qu'elle ressentait. Les femmes ont également souligné les liens entre leurs propres relations malsaines et le potentiel de maltraitance des enfants. Une femme a indiqué qu'elle travaillait sur ses propres capacités d'adaptation, afin de ne pas transmettre à ses enfants les conséquences de la violence qu'elle avait subie. D'autres se sont concentrées à continuer leurs efforts pour mettre fin au cycle de la violence.

« Nous avons discuté d'un sujet, à savoir comment la violence que vous avez subie peut affecter vos enfants, surtout s'ils en sont témoins... Comment la [violence] peut les affecter dans leur vie et comment la remarquer chez eux. Ce sujet était vraiment encourageant pour prendre du recul et, peut-être, si vous étiez encore dans une relation violente pendant la participation [à Connections], cela vous ouvrirait les yeux sur ce que vivent vos enfants. Même si ce n'est que pour réaliser que vous valez mieux que cela et que vos enfants valent mieux que d'être piégés dans cette situation. »

- b. **Le développement du cerveau.** De nombreuses femmes ont indiqué que la séance sur le développement du cerveau avait été particulièrement utile. Comprendre l'impact du stress toxique sur le développement du cerveau a aidé les femmes à comprendre l'impact de la VI et des relations conflictuelles sur les jeunes enfants. Cela a permis aux femmes de mieux comprendre et aider leurs enfants, et de réaliser l'effet de leurs propres actions et réponses sur leurs enfants. Les femmes ont indiqué qu'elles s'efforçaient d'améliorer leurs propres capacités d'adaptation et d'être plus patientes et compréhensives envers leurs enfants, afin de réduire le stress toxique et de favoriser le développement sain de leur cerveau.
- c. **L'estime de soi des enfants.** De nombreuses femmes ont dit qu'elles se concentraient désormais sur le renforcement de l'estime de soi de leurs enfants. Elles ont parlé d'apprendre des stratégies visant à soutenir l'estime de soi des enfants dans l'intervention et du fait qu'elles utilisaient ces stratégies à la maison avec leurs enfants. Une femme a mentionné que le groupe lui-même servait de modèle sur la façon de renforcer l'estime de soi et les relations saines. Une autre a également parlé de l'utilisation des activités et des apprentissages de l'intervention, en simplifiant le message et en l'appliquant à son fils.

« Je veux rendre [mon fils] plus fort. J'ai pu apprendre comment le rendre plus fort et comment lui épargner mon propre abus. Je ne veux pas qu'il passe par ce que j'ai vécu quand j'étais plus jeune ou que son père abuse de lui comme il a abusé de moi. Donc, ça m'a donné des connaissances [et] de bonnes compétences, comment le féliciter ou comment le rendre plus fort. »

- d. Le rôle parental positif.** Le thème le plus souvent abordé en ce qui concerne l'éducation des enfants est celui du rôle parental positif et attentif. Les femmes étaient plus conscientes de l'importance du rôle parental positif, avaient appris de nouvelles techniques spécifiques de rôle parental positif et les mettaient en pratique à la maison. Certaines femmes ont remarqué qu'elles étaient moins stressées, moins frustrées ou moins promptes à réagir en tant que mères, parce qu'elles avaient acquis de nouvelles compétences et techniques d'adaptation et de régulation, et que cela avait grandement amélioré leur capacité parentale. Elles ont souligné l'importance d'un rôle parental attentionné et de prendre le temps de réfléchir à leur façon de jouer leur rôle parental.



Je prends plus de temps, je réfléchis un peu avant de commencer à expliquer quelque chose. Je m'assure simplement que, lorsque je dois parler de quelque chose de sérieux... je réfléchis à la façon dont je veux le dire au lieu de juste ouvrir la bouche et de réagir... Je me rappelle simplement de prendre du recul et de réfléchir davantage... Lorsque mon fils me voit prendre du recul, respirer et m'accorder un moment, il commence à m'imiter et nous le faisons ensemble, en quelque sorte. La relation s'améliore parce que nous travaillons ensemble pour mieux communiquer. »

Les femmes ont parlé de leurs succès en tant que mères, comme l'amélioration de la communication avec leurs enfants, leur capacité à mieux comprendre leurs enfants et ce qu'ils vivaient, et leur capacité à surmonter des expériences stressantes ou des périodes de transition difficiles avec leurs enfants. Plusieurs femmes ont également parlé d'enseigner à leurs enfants des concepts qu'elles avaient appris dans le cadre de l'intervention, notamment en aidant les enfants à nommer leurs émotions, à s'autoréguler et à prendre soin d'eux-mêmes. Une femme a commencé à parler de la prise de décision morale (comprendre et tenir compte des conséquences de ses choix), ce qui, selon elle, était particulièrement important lorsque l'autre parent de l'enfant faisait des choix avec lesquels elle n'était pas d'accord (un comportement illégal).

Enfin, certaines femmes ont parlé de l'importance de faire des liens entre leurs propres expériences durant leur enfance et leur rôle parental actuel. En réfléchissant à ce qu'elles attendaient de leurs parents lorsqu'elles étaient plus jeunes, cela les a aidées à envisager ce que leurs enfants attendaient d'elles aujourd'hui.

3.3.4 Impact sur le soutien

Les femmes ont déterminé quatre domaines clés de soutien qui ont contribué à leur réussite pendant et après l'intervention. Plus précisément, les femmes ont décrit le soutien qu'elles ont reçu des autres femmes de l'intervention, le soutien qu'elles ont reçu des animatrices, le soutien de l'organisation et de la structure du groupe, et le soutien d'autres services communautaires.

- a. Le soutien des autres femmes.** Les femmes ont mentionné le soutien des autres membres du groupe comme représentant une forme importante d'appui. Notamment, elles savaient qu'elles n'étaient pas seules et que d'autres femmes avaient vécu des expériences similaires. En partageant leurs histoires les unes avec les autres, les femmes ont pu se soutenir et s'encourager mutuellement. La participation à l'intervention a réduit leur sentiment d'isolement, tant physique qu'émotionnel. Certaines femmes ont noué des amitiés durables avec d'autres membres du groupe et ont pu continuer à se soutenir mutuellement après l'intervention.

3. Évaluation : Résultats

- b. Le soutien des animatrices.** Les animatrices ont apporté une forme essentielle de soutien. Elles ont créé un espace sans jugement pour l'intervention. Les femmes ont dit que les animatrices les ont mises à l'aise, ne les ont pas poussées à parler si elles n'étaient pas prêtes, ont veillé à ce que les participantes ne se sentent pas jugées et ont fait preuve d'empathie, de gentillesse et de compassion. Plusieurs femmes ont dit que les animatrices « se sont vraiment dépassées », en offrant du soutien et des ressources supplémentaires, et en prenant des nouvelles des femmes entre les séances. Ces actions ont permis aux femmes de se sentir qu'on tenait à elles et qu'on les valorisait. Les animatrices ont été décrites comme des modèles de rôles, des modèles de relations saines et des guides pour les femmes, pendant toute l'intervention. Les animatrices se sont occupées des femmes, tout en les aidant à rendre leur famille plus saine.

« Elles étaient, tout simplement, extraordinaires. À cette époque de ma vie, je ne réalisais pas à quel point j'avais besoin d'elles. Je ne voyais pas à quel point j'étais en difficulté avant de franchir cette porte... Dès le premier jour, j'ai pensé que c'était le début de quelque chose de complètement différent de ce à quoi je suis habituée. »

- c. Les autres services du programme du PACE et du PCNP et de l'organisme parrain.** Certaines femmes participaient déjà aux programmes du PACE et du PCNP, certaines depuis de nombreuses années. Ces femmes ont indiqué que le fait de connaître les animatrices ou de se sentir à l'aise avec l'organisme facilitait grandement leur participation à l'intervention. Les femmes ont fait remarquer qu'il était essentiel que des services de garde d'enfants soient disponibles et fournis par des personnes en qui elles avaient confiance. Les femmes ont également apprécié le soutien continu des animatrices après l'intervention. Les femmes ont pu revoir le matériel et les notes, ainsi que prendre contact avec les animatrices au besoin, ce qui les a aidées à continuer de croire et d'avancer.
- d. Les autres services communautaires.** Plusieurs femmes ont également été demandées et obtenues des services en dehors du projet PACE ou du PCNP pendant leur participation à l'intervention Connections, ou ont été aiguillées vers d'autres services lorsqu'elles ont terminé l'intervention. Elles ont souligné l'importance de ces autres services pour continuer à se soutenir. Plusieurs ont commencé à avoir accès à d'autres services de counseling et, dans certains cas, d'autres membres de la famille et leurs enfants ont également eu recours à des services de counseling.

« [Connections] est arrivé pour moi juste au bon moment, parce que mon conjoint et moi nous disputions et ça allait mal, et la SAE [société d'aide à l'enfance] a fini par être impliquée, à cause des disputes... J'avais donc vraiment besoin de ce groupe, pour me réveiller. Comme "Ouvre les yeux, ça se passe en ce moment même". Et ça m'a aidé tout au long du cheminement. J'ai participé à un autre groupe dans le cadre de [projet communautaire]... Mes enfants reçoivent du counseling, et j'obtiens du counseling pour mon couple maintenant. [Connections] a lancé la vague, c'est comme si on m'avait donné ce petit coup de pouce nécessaire pour faire tout ce qui devait être fait. »

3.4 Résultats des sites du PAPACUN

Outil d'évaluation de l'état de préparation Contexte de votre point de départ (CVPDP) - PAPACUN

Quatre projets du PAPACUN ont envoyé des CVPDP, qui ont tous été acceptés. Chaque projet a envoyé deux employées à la formation agréée sur Connections pour le PAPACUN. Trois de ces projets étaient situés dans l'Ouest et un dans l'Est. Deux projets étaient situés dans des centres de population moyenne et deux dans des petits centres de population (Statistique Canada, 2019). Deux projets du PAPACUN ont mis en œuvre l'intervention une fois et deux ne l'ont pas fait. Pour les projets du PAPACUN, le taux d'adoption et de mise en œuvre de l'intervention Connections a été de 50 %.

3.4.1 Résultats des animatrices agréées de Connections — PAPACUN

Formation agréée sur Connections, adaptée aux communautés autochtones

Dans leurs sondages SCCS-F, les huit animatrices du PAPACUN ont signalé des augmentations statistiquement significatives de la sensibilisation ($F[1, 6] = 11,56; p < 0,01; \eta^2 = 0,66$), de la capacité ($F[1, 6] = 18,36; p < 0,005; \eta^2 = 0,75$) et de la confiance ($F[1, 6] = 15,96; p < 0,007; \eta^2 = 0,73$) après la formation sur Connections, comparativement à auparavant. Les tailles d'effet de l'éta carré (η^2) supérieures à 0,25 sont considérées comme importantes; les tailles d'effet pour ces comparaisons sont donc considérées comme importantes.

Tableau 25 : Statistiques descriptives, avant et après la formation sur Connections

	Avant la formation		Après la formation	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M (ET)
Sensibilisation	1,80-3,40	2,88 (0,68)	3,20-4,00	3,63 (0,29)
Capacité	2,00-4,00	3,13 (0,64)	3,50-4,00	3,73 (0,23)
Confiance	2,40-4,00	3,21 (0,62)	3,00-4,00	3,67 (0,36)

Note. Évaluations selon une échelle de 1 à 4.

Les animatrices du PAPACUN ont également fait part d'une satisfaction élevée à l'égard de la formation; en moyenne, elles ont fait état d'une satisfaction de 3,68 ($ET = 0,31$), sur une échelle de 1 à 4. On a demandé aux animatrices du PAPACUN qui ont répondu au sondage SCCS-F dans quelle mesure elles étaient satisfaites de la pertinence culturelle de la formation Connections; les réponses se situaient entre 3 et 4, avec une moyenne de 3,57 ($ET = 0,54$). Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure elles étaient satisfaites de la sécurité culturelle de la formation, les animatrices du PAPACUN ont répondu entre 3 et 4, avec une moyenne de 3,86 ($ET = 0,38$). De plus, toutes les animatrices du PAPACUN ont indiqué 4 à la question demandant dans quelle mesure elles se sont senties en sécurité et respectées pendant la formation sur Connections.

3. Évaluation : Résultats

Tableau 26 : VI dans la communauté

	Min.	Max.	M	ET
Pertinence culturelle de la formation sur Connexions	3,00	4,00	3,57	0,54
Sécurité culturelle de la formation sur Connexions	3,00	4,00	3,86	0,38
À quel point vous êtes-vous sentie en sécurité et respectée durant la formation sur Connexions	4,00	4,00	4,00	0,00

Quelles ont été les impressions des animatrices du PAPACUN au sujet de la formation agréée sur Connexions et adaptée aux communautés autochtones?

Les commentaires recueillis lors des entrevues avec les animatrices du PAPACUN menées après la formation confirment les données ci-dessus. Les animatrices du PAPACUN ont fait des commentaires sur l'environnement sécuritaire et calme créé pendant la formation. Elles ont aimé le fait que la formation ait eu lieu dans un endroit où un programme communautaire du PACE et du PCNP était offert.

« Je travaille dans le cadre du programme Bon départ, alors le fait de pouvoir regarder des personnes travailler pendant que je reviens d'une réunion ou autre chose et de pouvoir voir quelqu'un d'autre enseigner à une jeune mère différentes façons d'aider son enfant, lui expliquer différentes choses, tout cela dans un environnement chaleureux. L'environnement était vraiment accueillant. »

D'autres animatrices ont commenté le respect qui leur a été témoigné lors de la formation agréée.

« Vous m'avez fait ressentir que c'était une expérience unique dans ma vie et que c'était quelque chose de très important, en me faisant venir à Toronto. »

« La chose la plus importante que j'ai retirée de cette formation, par contre, est le respect et la compréhension totale dont ont fait preuve les membres du personnel de Breaking the Cycle tout au long du processus. Le fait d'être reconnue de la même manière que nous l'avons été pendant notre séjour — la culture, le traumatisme que nous avons vécu, le respect de la recherche qui a été faite et de son orientation, de l'orientation des évaluations —, j'ai ressenti l'honnêteté et la franchise. Cela m'a vraiment donné un sentiment de respect quand je suis partie de vos bureaux, la façon dont ça fonctionne, le fait d'avoir tous ces services disponibles pour les femmes sous un même toit, c'était une chose vraiment formidable à voir. »

En ce qui concerne la satisfaction des animatrices du PAPACUN, les sites ont apprécié l'importance accordée aux autochtones. Toutefois, la majorité d'entre elles ont dit qu'elles auraient aimé passer plus de temps à parcourir le manuel de l'intervention Connexions et à discuter du matériel, et qu'elles avaient apprécié les parties de la formation qui portaient sur le sujet.

« Nous nous sommes présentées avec nos propres expériences de colonisation et/ou de la partie sur les traumatismes historiques. J'ai eu l'impression que c'était vraiment de leur point de vue et pas vraiment, je ne sais pas, pour être honnête, je pense que ça a un peu éloigné l'attention de la formation. Quant à moi, je connais déjà beaucoup de faits historiques. Nous l'avons abordé le premier jour et cela aurait dû suffire, mais [le sujet] a été évoqué tout au long de la formation et j'ai eu l'impression qu'elles ont un peu précipité les autres sujets. »

« À mon avis, j'en ai le plus appris lorsque les employées de Créer des liens étaient celles qui parlaient des évaluations, de la recherche, des notes d'évaluation, de l'énoncé de mission et de ce genre de choses. Cela m'a permis de retrouver la passion que j'éprouvais pour le manuel avant de venir à Toronto. »

Les animatrices agréées du PAPACUN ont indiqué qu'elles se sentaient généralement prêtes à recruter des familles dans leur communauté pour Connections, à répondre aux besoins particuliers des familles victimes de VI et à établir des partenariats avec d'autres organismes communautaires.

« Je suis tout à fait prête à faire l'entrevue initiale et donner les sondages [pour recruter des participantes]. La formation nous a donc permis d'examiner les partenariats que nous avons déjà et de voir où nous pourrions les renforcer, ainsi que le type de relations nous pourrions favoriser grâce à cette formation. »

« Pour nous, il s'agit d'établir ces relations avec les aînées et les gardiennes du savoir de notre communauté qui ont été éduquées et formées pour cela. »

L'intervention Connections, adaptée aux communautés autochtones

Un trop faible nombre de questionnaires ont été remplis pour permettre d'analyser les résultats du CSC-A adapté pour le PAPACUN. Toutefois, toutes les réponses obtenues de la part des animatrices sur leurs connaissances des concepts liés à Connections et sur la satisfaction à l'égard de l'intervention ont indiqué une note élevée (3 ou 4 selon une échelle de 1 à 4).

Pour ce qui est des deux projets du PAPACUN qui ont mis en œuvre l'intervention, les animatrices agréées du PAPACUN ont donné des commentaires sur la mise en œuvre de l'intervention. Elles ont souligné que trois aspects de l'intervention distinguaient Connections des autres interventions et ont fait en sorte que le groupe a eu un impact sur les participantes.

1. Le premier est l'aspect culturel du groupe. Les animatrices ont mentionné que, pour les femmes qui ont terminé Connections, la culture autochtone faisait partie intégrante de leur guérison.

« Elle a dit que ce programme avait changé sa vie. Nous lui avons donné des outils réels et adaptés à sa culture pour changer sa vie et, pendant ses 15 années de recherche de guérison, rien d'autre n'y était parvenu, alors c'était fantastique. Et puis [pour l'autre participante], une histoire très similaire. Pour la première fois, elle s'est sentie à sa place. »

3. Évaluation : Résultats

« Le fait d'avoir cette base autochtone a donné aux femmes le sentiment d'appartenance à un endroit... vous savez, cela a fait disparaître les différences qu'elles ressentaient partout ailleurs où elles avaient été chercher de l'aide. »

2. Le deuxième aspect était le contenu intergénérationnel. Les animatrices ont souligné que la prise en compte du traumatisme intergénérationnel était un composant essentiel de l'intervention et pour aider les femmes à guérir.

« Elles étaient prêtes à pardonner, elles étaient même enthousiastes à l'idée de pouvoir partager leurs connaissances... Elles ont pris cette information, et on le sentait, on pouvait le voir, elles étaient plus légères, leur énergie était plus légère... Elles se sont dit "Oh mon Dieu, maintenant je comprends, je comprends que ce n'est pas parce que mes parents ne m'aimaient pas, c'est juste parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion, comme nous maintenant, d'obtenir de nouvelles informations pour nous améliorer et faire mieux". »

3. Le troisième aspect est que le fait que le groupe a été animé par des animatrices autochtones pour des femmes autochtones.

« Étant des femmes autochtones fortes, qui enseignent à des femmes autochtones à devenir fortes, nous avons formé un lien dès le début... ce n'était pas difficile de nous entendre. »

Les animatrices agréées du PAPACUN ont expliqué comment le fait de faire partie de *Créer des liens* et d'offrir l'intervention *Connections* a changé leur façon de travailler. L'une des animatrices a déclaré qu'elle envisagerait l'état de préparation et l'admission à un groupe de manière différente, à l'avenir. Elle a expliqué que le format interactif et relationnel de l'entrevue antérieure à *Connections* l'a aidée à établir un rapport avec les participantes avant le début du groupe et à jeter les bases d'une compréhension mutuelle. Elle a également déclaré que le groupe lui a donné la confiance nécessaire pour partager ses connaissances autochtones.

« En suivant ce programme, cela a vraiment validé beaucoup de choses auxquelles je pensais déjà, mais que je n'étais peut-être pas assez forte pour mettre en œuvre avec mes clientes. Et le fait d'entendre les participantes dire à quel point cela a changé leur vie a également renforcé ma confiance. Parce que notre travail est terrifiant, car quand on aide les gens à guérir, on ne veut jamais leur faire de mal. C'est pourquoi il faut être très prudente quand on parle de ces sujets. Mais cela a beaucoup augmenté ma confiance sur toute la ligne. »

3.4.2 Résultats des participantes à Connections — PAPACUN

Qui sont les femmes qui ont participé à l'intervention Connections adaptée pour les communautés autochtones?

Les caractéristiques sociodémographiques des six femmes qui ont participé à l'intervention Connections adaptée aux communautés autochtones et qui ont répondu au sondage CSC-P antérieur à Connections ont été examinées. Les femmes avaient entre 21 et 38 ans, l'âge moyen étant de 27,80 ans ($ET = 6,38$ ans). La moitié des femmes n'avaient jamais reçu d'aide ou de counseling en matière de violence interpersonnelle et de relations saines (33 % ont préféré ne pas répondre). Toutes les femmes étaient originaires de l'Ouest, par rapport à leur emplacement régional, et provenaient de petites et moyennes agglomérations.

La majorité des femmes (66 %) avaient terminé l'école secondaire, certaines avaient terminé leur 10^e ou 11^e année. La moitié d'entre elles avaient une formation professionnelle ou technique et 67 % avaient fait des études postsecondaires. Les deux tiers des femmes n'avaient pas d'emploi à l'heure actuelle, le tiers restant ayant déclaré un emploi à temps partiel. Les sources de revenus des femmes variaient, notamment l'aide sociale, l'allocation canadienne pour enfants, des prestations de maternité, un emploi à temps partiel et le soutien d'un partenaire. Le revenu des femmes variait également, allant de 400 \$ et plus à 6 000 \$ par mois (le niveau de revenu médian était de 2 000 \$ à 3 000 \$).

Deux tiers des femmes ont déclaré vivre dans une maison, les autres vivant dans un appartement ou un refuge. La plupart des femmes étaient mariées ou en union libre (67 %), les autres étant célibataires, séparées ou divorcées. Les femmes ont déclaré vivre avec un partenaire et un/des enfants (67 %) ou avec un/des enfants (33 %). Enfin, les femmes avaient entre un et cinq enfants ($M = 2,50$ enfants, $ET = 1,64$), dont l'âge variait de 6 mois à 24 ans ($M = 8,88$ ans, $ET = 8,04$) (toutes les femmes avaient au moins un enfant de 18 ans ou moins).

Quel a été le taux de participation des femmes participant à l'intervention Connections?

Les deux sites ont proposé huit séances pour offrir l'intervention Connections adaptée aux communautés autochtones. Les femmes qui ont terminé Connections ($N = 5$) ont assisté à une moyenne de 6,60 séances ($ET = 1,14$). En examinant les taux de participation, on a constaté que la majorité des femmes (60 %) ont assisté à au moins 87 % des séances (20 % ont assisté à toutes les séances).

Les femmes qui ont participé à Connections ont-elles changé au fil du temps?

Comme le montrent les statistiques descriptives ci-dessous, les scores moyens des femmes dans tous les domaines ont évolué dans le sens attendu après leur participation à l'intervention Connections, par rapport à avant l'intervention (selon les trois femmes qui ont répondu à un CSC-P antérieur et postérieur à Connections; les analyses statistiques n'ont pas été possibles en raison du faible nombre de participantes). Plus précisément, en moyenne, les femmes ont fait état d'une meilleure estime de soi et d'une plus grande autoefficacité au T2 qu'au T1. Elles ont également déclaré se sentir plus proches des autres dans leurs relations, une plus grande capacité à dépendre des autres dans leurs relations et une moindre anxiété dans leurs relations au T2 qu'au T1. Elles ont déclaré avoir moins de stress parental, une meilleure connaissance des services et une plus grande compréhension des concepts liés à Connections au T2 qu'au T1. La même tendance peut être observée en examinant les valeurs minimales et maximales avant et après l'intervention, à savoir que les valeurs minimales et maximales de toutes les mesures ont changé dans la direction attendue après l'intervention, par rapport à avant celles-ci. Cela confirme une fois de plus que les femmes qui ont terminé l'intervention Connections ont semblé s'améliorer dans tous les domaines après l'intervention, par rapport à avant celle-ci.

3. Évaluation : Résultats

Tableau 27 : Statistiques descriptives, avant et après Connexions

	Avant Connexions		Après Connexions	
	Min.-Max.	M (ET)	Min.-Max.	M (ET)
Estime de soi	2,30-3,40	2,93 (0,57)	2,90-3,90	3,37 (0,50)
Autoefficacité	3,63-4,88	4,42 (0,69)	4,63-4,75	4,71 (0,07)
Capacité relationnelle				
Se sentir proche	2,33-3,50	3,08 (0,65)	3,00-4,00	3,44 (0,51)
Dépendre des autres	1,83-3,17	2,61 (0,69)	2,67-3,50	3,11 (0,42)
Anxiété dans les relations	2,83-3,33	3,06 (0,25)	1,33-3,17	2,22 (0,92)
Score total du stress parental	45,00-70,00	53,33 (14,43)	10,00-65,00	41,67 (28,43)
Connaissance des services	3,43-4,29	3,86 (0,43)	4,57-5,00	4,76 (0,22)
Compréhension des concepts liés à Connexions	3,44-3,67	3,52 (0,13)	3,67-4,00	3,78 (0,19)

Note. L'estime de soi et la compréhension des concepts liés à Connexions sont mesurées selon une échelle de 1 à 4. L'autoefficacité, la capacité relationnelle et la connaissance des services sont mesurées selon une échelle de 1 à 5. Le stress parental est un score centile (1-99).

Quelles ont été les impressions des femmes au sujet de Connexions?

Les femmes ont déclaré leur satisfaction après chaque séance et après la dernière séance, à l'aide d'une échelle en quatre points. En ce qui concerne le sujet hebdomadaire, les femmes se sont déclarées satisfaites, indiquant entre 3,75 et 4,00 pour toutes les séances (min. = 3,00; max. = 4,00; ET = 0,00 à 0,50). La satisfaction à l'égard de l'utilité de l'information pour leurs relations et leur rôle parental se situait entre 3,75 et 4,00 (min. = 2,00; max. = 4,00; ET = 0,00 à 0,71), et la satisfaction à l'égard du sentiment de sécurité et de soutien a été évaluée à l'unanimité à 4,00 pour toutes les séances. Les femmes ont évalué leur satisfaction à l'égard de la pertinence culturelle du sujet hebdomadaire à entre 3,50 et 4,00 pour toutes les séances (min. = 2,00; max. = 4,00; ET = 0,00 à 1,00) et leur satisfaction à l'égard de la sécurité culturelle du sujet hebdomadaire à entre 3,40 et 4,00 pour toutes les séances (min. = 2,00, max. = 4,00, ET = 0,00 à 0,89). À l'issue de la dernière séance, les femmes ont fait part d'une satisfaction globale élevée (M = 3,75; min. = 3,25; max. = 4,00; ET = 0,43) et ont unanimement évalué à 4,00 leur satisfaction globale concernant la pertinence et la sécurité culturelles de l'intervention Connexions.

Tout comme les femmes des projets du PACE et du PCNP, celles des projets du PAPACUN ont trouvé que le groupe avait été une expérience très positive pour elles. Elles ont souligné l'importance de l'attention, de l'empathie et du soutien des animatrices, et ont discuté de la façon dont le groupe leur a fourni des outils supplémentaires pour les aider à aller de l'avant. Les femmes ont également parlé de changements pour elles-mêmes, dans leurs relations et dans leur rôle parental. Par exemple, les femmes ont fait état de changements positifs dans leur perception de soi, du fait qu'elles commençaient à apprendre à s'aimer et qu'elles ressentaient moins de culpabilité et de honte. Les femmes ont dit avoir compris que les relations abusives antérieures étaient malsaines et qu'elles s'efforçaient présentement d'établir des relations plus saines. L'intervention a également soutenu le rôle parental des femmes, en leur permettant de faire preuve de plus d'empathie, de soutien et de bienveillance envers leurs enfants.

« Je me sentais très à l'aise et je pouvais venir et être moi-même. »

« En grandissant, nous n'avons vécu que dans des relations malsaines et abusives, et c'était la normalité que je vivais... Mais cette année, je peux honnêtement dire que j'ai une relation saine avec mon partenaire, mes enfants, ma vie professionnelle et ma vie familiale. Et le groupe m'a vraiment aidée à devenir une personne plus saine, pour pouvoir avoir des relations saines. »

« ... comment aider mon fils pour qu'il sache que je l'aime et que je me soucie de lui. »

Les femmes qui ont suivi l'intervention Connections adaptée aux communautés autochtones ont également fait des commentaires sur les composantes culturelles uniques de l'intervention. Une femme a souligné que, comme toutes les femmes du groupe étaient autochtones, elles avaient un sentiment d'appartenance et se sentaient liées les unes aux autres. Elles avaient une histoire commune (y compris pour les traumatismes) et avaient la même expérience culturelle, ce qui leur permettait de s'entendre et de se comprendre.

« Ce n'était pas une activité où [les animatrices] étaient totalement différentes culturellement. [L'une des animatrices] a vécu son enfance dans sa culture et l'a partagée avec nous, tout comme [l'autre animatrice]... quand elle a parlé de son enfance et de sa situation actuelle, c'est un peu comme si nous partagions la même culture et que nous étions au même endroit. »

Les femmes ont également souligné l'importance d'apprendre et de mettre en pratique certains des enseignements traditionnels, et le fait que le groupe leur a permis de se sentir plus proches de leur culture et de mieux l'accepter. Une femme a également fait remarquer que la présence d'une aînée pendant les séances d'intervention serait utile.

« Je pense à faire de la danse du soleil. J'ai peut-être décidé cela avant le début du programme, mais je suis plus ouverte et j'accepte mieux la culture qu'avant le programme. »

« [Nous] avons appris à être dans l'ici-maintenant et en paix avec nous-mêmes. »

« ... donner une plume d'aigle, et comment faire un tambour, et ses enseignements. »

« J'ai commencé à faire de la purification tous les jours et c'était assez important. Cela m'a aidé à me rapprocher davantage non seulement de moi-même, mais aussi du Créateur, et à être plus calme. Cela m'a donné une vision plus positive de la vie. »

3. Évaluation : Résultats

3.5 Variations selon la région et la taille de la population

Une série d'analyses a été réalisée afin d'explorer la possibilité de différences dans les résultats en fonction de la région géographique dans laquelle chaque projet du PACE, du PCNP et du PAPACUN était situé et de la taille de la population de la communauté. La région a été considérée comme étant l'Ouest, le Centre ou l'Est (le Nord n'a pas été inclus dans les analyses parce qu'il y avait trop peu de projets, d'animatrices et de femmes dans la région du Nord), et la taille de la population a été considérée comme étant petite, moyenne ou grande (selon la classification de Statistique Canada; Statistique Canada, 2019).

Mise en œuvre de l'intervention Connections

Aucune différence n'a été constatée par rapport à la région ou à la taille de la population quant au nombre de fois où l'intervention Connections a été mise en œuvre par chaque projet communautaire.

Animatrices

Aucune différence n'a été constatée quant à la compréhension qu'avaient les animatrices au sujet des concepts liés à Connections selon la région ou la taille de la population. De plus, aucune différence n'a été constatée en ce qui concerne la satisfaction générale des animatrices à l'égard de l'intervention Connections.

Lors de l'examen de l'expérience des animatrices dans le cadre de la CPC, des différences n'ont été constatées que pour un seul item de satisfaction (« le contenu de la CPC cette semaine »), tant pour la région ($F[2, 199] = 4,65; p = 0,01; \eta^2 = 0,05$) que pour la taille de la population ($F[2, 203] = 4,39; p = 0,01, \eta^2 = 0,04$). Plus précisément, les animatrices de l'Ouest et de l'Est ont déclaré être plus satisfaites que les animatrices du Centre du Canada, et les animatrices des petits centres de population ont déclaré le plus haut niveau de satisfaction, suivies de celles des centres de population moyenne, puis de celles des grands centres de population. Aucune différence n'a été constatée pour les autres items de satisfaction de la CPC. Il convient de souligner que les niveaux de satisfaction étaient très élevés dans toutes les régions.

Tableau 28 : Différences régionales et de taille de population pour la satisfaction à l'égard de la CPC

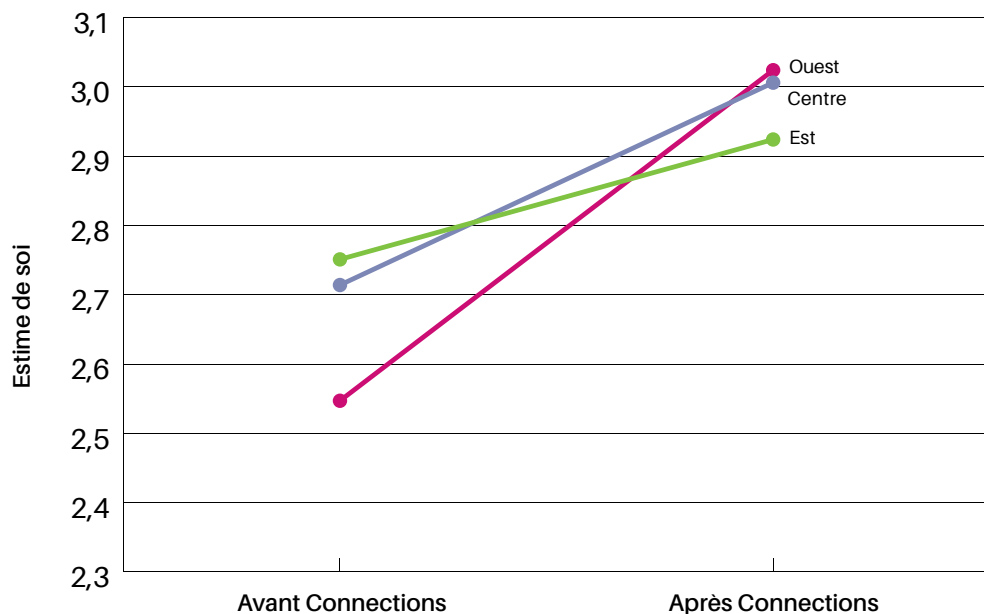
	Région		
	Ouest	Centre	Est
Satisfaction par rapport au contenu de la CPC (<i>M</i>)	3,91 ^a	3,77 ^b	3,93 ^a
	Population		
	Petite communauté	Communauté de taille moyenne	Communauté de grande taille
Satisfaction par rapport au contenu de la CPC (<i>M</i>)	3,91 ^a	3,89 ^b	3,74 ^c

Note. Les moyennes d'une même ligne avec différents caractères en exposant sont significativement différentes les unes des autres, à $p < 0,05$.

Participant·es à l'intervention Connections

Pour chaque variable dépendante principale, les changements dans le temps (en comparant les scores des femmes avant et après l'intervention Connections) ont été examinés pour voir s'ils différaient selon la région ou la taille de la population. Une interaction significative a été trouvée pour une seule variable, entre le temps et la région pour l'estime de soi ($F[2, 208] = 5,45; p = 0,01; \eta^2 = 0,05$). Plus précisément, cette interaction a indiqué que les femmes des trois régions avaient une estime de soi significativement plus élevée après l'intervention Connections, par rapport à avant celle-ci. Toutefois, ce changement était le plus important pour celles de l'Ouest ($F[1, 74] = 52,05; p < 0,001; \eta^2 = 0,41$), puis du Centre ($F[1, 79] = 25,34; p < 0,001; \eta^2 = 0,24$) et, enfin, l'Est ($F[1, 55] = 6,23; p = 0,02; \eta^2 = 0,10$). Il n'y avait pas d'effets unidimensionnels pour le T2 ou le T1, indiquant que les scores avant l'intervention n'étaient pas significativement différents pour les femmes dans les trois régions, et que les scores après l'intervention n'étaient pas différents dans les trois régions.

Changement de l'estime de soi avant et après Connections, par région géographique



Il y avait également un petit nombre d'effets principaux exercés par la région et la population. Plus précisément, les femmes de l'Ouest ont obtenu des scores de stress parental plus élevés (globalement, en combinant les scores avant et après l'intervention) que les femmes du Centre et de l'Est ($F[2, 159] = 4,70; p = 0,01; \eta^2 = 0,06$). Pour l'estime de soi, l'auto-efficacité et se sentir proche des autres dans les relations, les femmes des grands centres de population avaient des scores plus élevés (globalement) que les femmes des centres de population moyens/petits ($F_s[2, 210] \Rightarrow 3,02; p_s < 0,05; \eta^2_s = > 0,03$).

3. Évaluation : Résultats

Enfin, en explorant les différences entre les régions et les tailles de population en ce qui concerne la satisfaction des femmes à l'égard de l'intervention Connections, une seule différence a été constatée. Sur l'item évaluant la satisfaction hebdomadaire des femmes quant à l'utilité de l'information pour leurs relations et leur rôle parental, les femmes des grands centres de population étaient plus satisfaites que celles des centres de population moyenne ($F[1, 1540] = 3,20; p = 0,04; \eta^2 = 0,01$).

Tableau 29 : Différences exercées par la région et la taille de la population sur les participantes à Connections

	Région		
	Ouest	Centre	Est
Score total du stress parental (<i>M</i>)	63,00 ^a	49,81 ^b	54,11 ^b
	Population		
	Petite communauté	Communauté de taille moyenne	Communauté de grande taille
Estime de soi (<i>M</i>)	2,77 ^a	2,81 ^a	3,06 ^b
Autoefficacité (<i>M</i>)	3,98 ^a	4,01 ^a	4,28 ^b
Se sentir proche des autres dans les relations (<i>M</i>)	2,89 ^a	2,91 ^a	3,25 ^b
Satisfaction au sujet de l'utilité de l'information (<i>M</i>)	3,86 ^{ab}	3,81 ^a	3,89 ^b

Note. Les moyennes d'une même ligne avec différents caractères en exposant sont significativement différentes les unes des autres, à $p < 0,05$. Les moyennes sont des moyennes marginales estimées combinant les scores antérieurs et postérieurs à l'intervention Connections.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent très peu de différences selon la région ou la taille de la population, tant pour les animatrices que les femmes de l'intervention Connections. Compte tenu du nombre d'analyses effectuées, particulièrement, ces résultats significatifs peuvent être dus au hasard. Cela laisse entendre que les animatrices de divers types de communautés au Canada ont été en mesure d'offrir l'intervention Connections avec des taux de succès similaires et avec des résultats semblables pour les femmes victimes de VI.

3.6 Résumé des résultats

Le projet *Créer des liens* a été évalué à chaque étape et à l'aide d'un éventail de méthodologies. Cela comprenait un examen de l'impact de l'initiative sur les employées des projets communautaires du PACE, du PCNP et du PAPACUN, sur les animatrices agréées de Connections et sur les femmes qui ont participé à l'intervention Connections.

Employées des projets communautaires

Au départ, *Créer des liens* a nécessité la participation des employées des projets communautaires du PACE, du PCNP et du PAPACUN, ainsi qu'aux prestataires de services d'autres organismes communautaires (p. ex., du secteur de la santé publique, des refuges pour femmes, des organismes de counseling). Plus de 280 employées du PACE, du PCNP et du PAPACUN se sont inscrites pour assister au webinaire national de formation en direct, et la version archivée a été visionnée près de 500 fois. Plus de 800 manuels de ressources ont été envoyés par la poste aux projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN, et 224 autres manuels ont été demandés par les employées des projets communautaires d'autres organisations.

Les employées des projets communautaires ont été invitées à répondre à un bref questionnaire en ligne avant et après le visionnement du webinaire, ce que 431 personnes ont fait. Les employées ont fait part d'un très haut niveau de satisfaction à l'égard du webinaire national de formation. Presque toutes les employées ont trouvé le webinaire intéressant et stimulant, et la majorité d'entre elles ont estimé que les informations contenues dans le webinaire pouvaient être mises en application dans leur travail quotidien, partagées avec leurs collègues et utilisées lors du développement de pratiques et de politiques au sein de leur programme. Les employées des projets communautaires ont déclaré que leurs connaissances, leur capacité et leur confiance pour ce qui est de repérer des problèmes de VI et y réagir étaient nettement plus élevées après avoir visionné le webinaire qu'avant.

Les réponses des employées des projets communautaires ont également souligné le désir d'une formation et d'une intervention plus poussées en matière de VI. La majorité des employées des projets communautaires ont déclaré avoir eu l'expérience de divers types de violence dans le cadre de leur travail avec les familles. De plus, la majorité d'entre elles se sentent « relativement » capables de répondre aux besoins des familles aux prises avec des problèmes de VI (70 %; 6 % de plus se sentent « incapables ») et seulement « relativement » préparées à répondre au type de VI qu'elles rencontrent (60 %; 21 % de plus se sentent « incapables »). Moins de la moitié des employées des projets communautaires avait déjà reçu une formation sur la façon de reconnaître la VI ou d'y réagir.

Celles qui ont indiqué qu'elles souhaitaient recevoir une formation supplémentaire sur la VI et la maltraitance des enfants ont reçu de l'information sur les prochaines phases de l'initiative et ont été invitées à répondre à l'outil d'évaluation de l'état de préparation Contexte de votre point de départ (CVPD); un sondage conçu pour comprendre l'état de préparation des projets du PACE et du PCNP à mettre en œuvre l'intervention Connections de façon sécuritaire et avec succès. Le sondage a permis au personnel du PACE et du PCNP de réfléchir à l'état de préparation de leurs propres projets, en se fondant notamment sur ce qui suit : (a) la sensibilisation à la VI et le besoin d'une intervention; (b) les compétences existantes liées à la pratique et à l'évaluation tenant compte des traumatismes; (c) les collaborations avec les services d'aide communautaires; et (d) les systèmes de sécurité en place. Les projets du PACE et du PCNP rattachés à 48 organismes uniques 53 CVPD remplis. Après avoir évalué les demandes, 31 projets du PACE et du PCNP ont été invités à participer à la formation agréée sur Connections. Les employées de 30 projets ont participé avec succès à la formation et ont reçu un agrément, et 87 % des projets ont réussi à

3. Évaluation : Résultats

mettre en œuvre l'intervention au moins une fois. Ces projets étaient hébergés dans des communautés de partout au Canada, ils étaient représentatifs de la diversité, tant sur le plan géographique que sur celui de la taille de la population.

Animatrices agréées de Connections

Les employées des projets du PACE et du PCNP ont participé à la formation agréée sur Connections en sept groupes de formation composés de huit à onze animatrices chacun (total $N = 67$). Les animatrices ont répondu à un bref questionnaire au début et à la fin de la formation. Les réponses ont indiqué que les animatrices agréées ont considérablement amélioré leurs connaissances, leur capacité et leur confiance en elles-mêmes en ce qui concerne les questions liées à la VI après avoir suivi la formation. Les animatrices ont également fait part d'un très haut niveau de satisfaction à l'égard de la formation. Les animatrices ont souligné l'importance de la tenue de la formation dans les locaux de BTC et de la possibilité de voir comment les employées de BTC utilisaient l'approche relationnelle et tenant compte des traumatismes. Elles ont également mentionné à quel point il était stimulant de voir des projets de partout au Canada se réunir pour la formation, partager des objectifs communs et créer un réseau de contacts.

Après avoir suivi la formation, les animatrices sont retournées dans leur communauté d'origine pour offrir l'intervention Connections. Les connaissances des animatrices sur les concepts liés à Connections ont été évaluées avant et après l'intervention. Les résultats obtenus auprès de 90 animatrices ont montré que leurs connaissances sur les concepts liés à Connections s'étaient considérablement améliorées après l'intervention. Les animatrices ont également déclaré être très satisfaites de leur expérience est d'enseigner l'intervention. Elles ont trouvé que l'approche douce adoptée pour la discussion des relations malsaines a permis aux femmes de se sentir en sécurité et à l'aise pour avoir des conversations difficiles et ont souligné que l'intervention a aidé les femmes à établir des relations entre elles, ainsi qu'avec les animatrices.

Au cours de l'initiative, les animatrices agréées ont été invitées à participer à la communauté de pratique Connections (CPC), qui leur a permis de partager les mises à jour de leur projet, de savoir comment d'autres projets mettaient leur groupe en œuvre, et de discuter des obstacles à la mise en œuvre qui s'étaient présentés. Les animatrices ont fait part d'un très haut niveau de satisfaction à l'égard de la CPC. Elles ont souligné l'utilité et le soutien du forum, ainsi que la valeur inestimable du counseling et de l'orientation fournis par les employées cliniques de BTC.

Les animatrices ont également commenté l'impact global de *Créer des liens* sur elles, sur leur travail avec les familles, sur leurs projets communautaires et sur leurs communautés. Les animatrices ont acquis une meilleure compréhension des soins tenant compte des traumatismes et de la pratique fondée sur les relations. Elles ont déclaré se sentir plus confiantes et plus compétentes dans leur capacité à soutenir les familles victimes de VI et à assurer la sécurité de celles-ci. Elles ont également souligné que ces principes relationnels et tenant compte des traumatismes s'étendaient au-delà de leur propre travail et dans leurs projets et communautés. Une compétence organisationnelle accrue a mené à des collaborations et des partenariats communautaires nouveaux et améliorés; la collaboration avec d'autres organismes communautaires a contribué à faciliter une réponse communautaire au problème de la violence interpersonnelle. Enfin, les animatrices ont indiqué qu'elles continuaient à donner de l'importance aux principes relationnels et tenant compte des traumatismes. Elles ont une meilleure connaissance des besoins de services au sein de leur communauté pour les femmes et les familles victimes de violence interpersonnelle, et sont devenues des championnes de Connections au sein de leurs organismes et communautés.

Participant·es à Conn·ections

L'intervention Conn·ections a été enseignée 70 fois dans 26 projets du PACE et du PCNP, à des groupes variant d'une à quinze participant·es. En tout, 348 femmes ont assisté à une séance de Conn·ections et 248 ont terminé l'intervention (38 autres n'ont pas terminé l'intervention parce que le groupe s'est terminé de façon inattendue, à cause de la pandémie de COVID-19). Les femmes qui ont terminé l'intervention Conn·ections sont représentatives d'un groupe diversifié. La majorité d'entre elles étaient nées au Canada, parlaient l'anglais et étaient majoritairement nord-américaines, autochtones et/ou européennes pour ce qui est de leur origine ethnique. Près des trois quarts d'entre elles avaient terminé leurs études secondaires, près de 80 % n'avaient pas d'emploi à ce moment-là et la majorité d'entre elles ont déclaré que leur principale source de revenu était l'aide sociale, des prestations d'invalidité et/ou des prestations de maternité ou l'allocation canadienne pour enfants. Les réponses étaient variées par rapport à la situation de logement, à l'état matrimonial et aux conditions de vie. Les femmes avaient entre un et six enfants, dont l'âge moyen était de 6 ans.

Les femmes ont été invitées à remplir des questionnaires en ligne avant et après l'intervention Conn·ections. Les résultats ont montré que, après avoir participé à l'intervention Conn·ections, les femmes ont considérablement amélioré leur estime de soi et leur auto-efficacité. Elles ont également déclaré se sentir plus proches des autres dans leurs relations, avoir une plus grande capacité à dépendre des autres dans leurs relations et ressentir moins d'anxiété dans leurs relations. Elles ont également déclaré avoir moins de stress parental, une meilleure connaissance des services et une plus grande compréhension des concepts liés à Conn·ections. Certaines femmes ($N = 42$) ont répondu à un questionnaire de suivi, environ 1 à 5 mois après avoir terminé l'intervention. Les femmes qui ont répondu à un questionnaire de suivi ont fait état d'une amélioration continue par rapport à l'anxiété dans les relations, au stress parental et à la compréhension des concepts liés à Conn·ections.

Les femmes ont fait part d'un très haut niveau de satisfaction à l'égard de l'intervention, tant après chaque séance que dans l'ensemble. Plusieurs femmes ont déclaré vouloir « plus de Conn·ections », notamment des séances plus longues, davantage de séances et une participation répétée à l'intervention. Les femmes ont également suggéré d'étendre l'intervention à d'autres populations et à d'autres communautés, afin de rejoindre davantage de femmes. L'intervention a touché de nombreux aspects de la vie des femmes. En parlant d'elles-mêmes, les femmes ont déterminé un cheminement de changement qui comprenait le pardon et la guérison, l'utilisation de stratégies de soins personnels pour aider à soutenir la croissance de l'estime de soi, des changements dans leur estime de soi et leur valeur personnelle, et des sentiments d'autonomisation et de force pour apporter des changements dans leur vie. Elles ont également fait état d'un apprentissage important en matière de relations, notamment : apporter des changements aux relations existantes et malsaines; améliorer les limites, la confiance et la communication dans les relations actuelles; et avoir de nouvelles attentes sur ce qui est acceptable et ce à quoi s'attendre dans de futures relations saines. Lorsque les femmes ont parlé des changements apportés à leur rôle parental, elles ont souligné une sensibilisation et une compréhension nouvelles ou améliorées de l'impact de la VI et de la violence sur les enfants, de l'importance de comprendre le développement du cerveau des enfants, de l'importance de renforcer l'estime de soi des enfants et de leur propre rôle parental positif et attentif. Enfin, les femmes ont déterminé quatre domaines clés de soutien qui ont contribué à leur réussite pendant et après l'intervention. Plus précisément, les femmes ont décrit le soutien qu'elles ont reçu des autres femmes participant à l'intervention (p. ex., savoir qu'elles n'étaient pas seules), le soutien qu'elles ont reçu des animatrices (p. ex., soutien compatissant et sans jugement), le soutien de l'organisation et de la structure du groupe (p. ex., avoir des services de garderie employant des personnes de confiance disponibles pendant l'intervention), et le soutien d'autres services communautaires (p. ex., accéder à d'autres services dans la communauté).

3. Évaluation : Résultats

Projets du PAPACUN

En consultation avec des dirigeantes autochtones et des spécialistes du domaine de la recherche autochtone, des modifications ont été apportées aux outils et protocoles de recherche existants. Il s'agissait, notamment, d'une version remaniée de l'outil CVPD (le CVPDP) et d'une formation modifiée pour les animatrices du PAPACUN. Cela comprenait aussi un processus de consultation des communautés des projets du PAPACUN qui avaient été sélectionnés. En collaboration avec les animatrices du PAPACUN et d'autres membres de la communauté, l'équipe de recherche a élaboré des plans d'évaluation individualisés pour chaque communauté qui étaient acceptables et sécuritaires pour les membres de celle-ci.

À partir de leurs CVPDP, quatre projets du PAPACUN ont été sélectionnés pour participer; des employées de tous les projets ont suivi la formation agréée sur Connections. Après la formation, les animatrices ont fait état d'une augmentation de leurs connaissances, de leur capacité et de leur confiance, comparativement à avant celle-ci. Les animatrices se sont également déclarées très satisfaites de la formation dans son ensemble, de sa pertinence culturelle et de sa sécurité. Même si elles ont apprécié le fait que la formation soit axée sur les autochtones, la majorité d'entre elles ont dit qu'elles auraient aimé passer encore plus de temps à parcourir le manuel de Connections et à discuter du matériel.

Deux projets du PAPACUN ont mis en œuvre l'intervention Connections adaptée aux communautés autochtones, à 12 femmes en tout (cinq femmes ont terminé l'intervention). Les animatrices du PAPACUN ont mentionné que trois aspects de l'intervention différenciaient Connections des autres interventions et rendaient le groupe plus efficace pour les participantes : 1) l'aspect culturel du groupe (p. ex., que la culture autochtone faisait partie intégrante de la guérison des femmes et que c'était la première fois que les femmes avaient un sentiment d'appartenance); 2) le contenu intergénérationnel; et 3) le fait que l'intervention soit offerte par des animatrices autochtones à des femmes autochtones.

Les femmes qui ont terminé l'intervention Connections ont indiqué des scores moyens dans tous les domaines (c.-à-d., soi, relations, rôle parental, services) qui ont changé dans la direction prévue après l'intervention, par rapport à avant celle-ci. Les femmes ont également fait part d'un très haut niveau de satisfaction hebdomadaire à l'égard de l'intervention dans son ensemble, ainsi que d'une grande satisfaction quant à la pertinence et à la sécurité culturelles de l'intervention. Fait important, les femmes qui ont terminé l'intervention ont fait des commentaires sur les composantes culturelles uniques de l'intervention. Elles ont dit ressentir un sentiment d'appartenance et de rapprochement avec les autres participantes du groupe. Les femmes ont également souligné l'importance d'apprendre et de mettre en pratique certains des enseignements traditionnels, et le fait que l'intervention leur a permis de se sentir plus proches de leur culture et de mieux l'accepter.

Enfin, dans l'ensemble, nous avons pu établir que l'emplacement de la mise en œuvre avait produit très peu de différences significatives par rapport à l'impact de l'intervention. Indépendamment de la taille de l'agglomération (petite, moyenne, grande) ou de l'emplacement géographique (Ouest, Nord, Centre, Est), Connections a été mis en œuvre avec un succès constant et a suscité une grande satisfaction de la part des animatrices et des femmes participant aux projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN partout au Canada.

3. Évaluation : Résultats

4

DISCUSSION

4. Discussion

L'évaluation de *Créer des liens* a permis de dégager plus de thèmes saillants qui aident à comprendre l'impact de cette initiative. Il s'agit notamment de l'importance de comprendre l'état de préparation pour créer des partenariats sûrs et durables; de l'impact des approches relationnelles et tenant compte des traumatismes pour la collaboration, l'intervention et l'évaluation; de l'équilibre entre la fidélité et le respect de la sagesse au sein des communautés; et de la reconnaissance de la force au sein des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN et entre eux, partout au Canada.

État de préparation des communautés, des projets, des animatrices et des participantes

Pour que l'intervention *Connections* soit mise en œuvre et évaluée de façon efficace et sécuritaire par les employés du PACE, du PCNP et du PAPACUN, et pour assurer la sécurité des femmes ayant des bébés et de jeunes enfants, plusieurs structures et mesures de soutien ont été mises en place dans les communautés de partout au Canada. La diffusion de l'information relative aux cadres relationnels et tenant compte des traumatismes à l'échelle nationale, au moyen d'un manuel de ressources et d'un webinaire de formation, a permis au personnel du PACE, du PCNP et du PAPACUN de connaître et de comprendre ces concepts, ce qui a été essentiel pour une participation plus soutenue à l'initiative. L'élaboration et l'utilisation d'un outil évaluant l'état de préparation (CVPD et CVPDP), qui examinait la sensibilisation, la compétence, la collaboration et la sécurité dans les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN ont contribué à déterminer l'état de préparation et à sélectionner les projets à associer à la formation agréée sur *Connections*. L'attention portée à l'état de préparation s'est traduite par un taux élevé de participation des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN qui ont réussi à offrir l'intervention *Connections*.

De même, les animatrices agréées ont reconnu que le fait de déterminer si une femme était prête à recevoir l'intervention *Connections* réduisait le risque de préjudice et augmentait la probabilité de réussite du groupe pour toutes les femmes. Les femmes ont indiqué qu'elles devaient être prêtes à entendre et à réfléchir à l'information sur la VI, mais aussi à se trouver dans un espace — physique et émotionnel — où elles se sentent en sécurité pour le faire. Cependant, même si les femmes étaient prêtes à participer à l'intervention, certaines d'entre elles ont eu besoin de mesures d'adaptation pour obtenir de bons résultats (p. ex., groupe ou format individuel, recevoir la même information plus d'une fois/participer au groupe à plusieurs reprises). Le fait de comprendre les contextes de vie et la situation des femmes qui n'ont pas été en mesure de terminer l'intervention *Connections* a montré la nécessité d'un niveau minimal de stabilité pour que les femmes puissent participer à l'intervention *Connections* et en bénéficier. Cela met en évidence la façon dont l'accès aux déterminants sociaux de la santé influe sur la volonté et la capacité des femmes à lutter contre la VI.

Importance de la sécurité, grâce à des principes tenant compte des traumatismes

Les animatrices agréées ont confirmé l'importance de mettre l'accent sur la sécurité en respectant des principes tenant compte des traumatismes lors de la sélection, de la formation, de la prestation et de l'évaluation de *Créer des liens*. En particulier, les animatrices ont fait remarquer qu'il était important que la formation intensive agréée soit dispensée par un programme du PACE ou du PCNP et dans le cadre d'un programme du PACE ou du PCNP. Cela a permis aux animatrices d'être témoins des façons dont les principes tenant compte des traumatismes pouvaient être intégrés aux activités du programme, à l'organisation de l'espace physique et aux interactions entre les prestataires de services et les participantes. Les animatrices ont pu observer et expérimenter une approche pour discuter de la VI d'une manière qui était faisable, pratique et transférable à leurs propres projets.

Les animatrices ont signalé qu'elles reconnaissaient davantage l'importance de mettre en œuvre des pratiques tenant compte des traumatismes pour atténuer l'impact de la VI lorsqu'elles interviennent auprès des familles; p. ex., évaluer si une femme est prête à participer à l'intervention, fournir un soutien pratique aux familles, adapter le rythme de l'intervention en fonction des besoins du groupe, mettre en œuvre des techniques d'ici-maintenant, favoriser une séparation saine entre la mère et l'enfant, cocréer des plans de sécurité avec les femmes et s'engager dans la planification de soins postérieure à l'intervention mettant l'accent sur la sécurité des familles. Grâce à la mise en œuvre et à la dissémination des principes tenant compte des traumatismes au sein de leurs organisations et de leurs communautés, les animatrices sont devenues des catalyseurs du changement dans leurs milieux organisationnels et communautaires. Dans de nombreux cas, cela a eu un impact sur les politiques et les pratiques organisationnelles, et a amélioré la portée de la réponse à la VI au sein des organisations et des communautés; p. ex., on a signalé des adaptations aux processus d'aiguillage et d'admission, des changements dans l'emplacement des groupes pour mieux répondre aux besoins des femmes et des enfants, ainsi qu'un accès accru à l'intervention pour les familles vivant de la VI.

Les taux élevés de réussite de l'intervention, les taux de satisfaction et les changements positifs signalés suggèrent que les femmes ont pu s'engager en toute sécurité et participer pleinement à *Connections*. Cela comprenait le sentiment de sécurité culturelle des femmes participant aux programmes du PAPACUN. Les femmes ont décrit que l'environnement sûr et accueillant et les animatrices, qui étaient douces, chaleureuses et ne portaient pas de jugement, ont joué un rôle important dans leur motivation à participer et à terminer l'intervention. Les femmes ont indiqué qu'elles se sentaient en sécurité, respectées, soutenues et moins seules dans leur lutte contre la VI. Les femmes ont reconnu que le fait de terminer *Connections* était un point de départ important dans leur cheminement vers des relations saines, mais elles ont également indiqué qu'elles avaient acquis plus de connaissances et une confiance accrue pour accéder à des services dans leur communauté qui favoriseront des possibilités continues d'améliorer leur bien-être et leur sécurité, pour elles-mêmes et leur famille. Les changements positifs durables observés dans l'estime de soi et l'autoefficacité des femmes, ainsi que la diminution du stress parental, qui ont été signalés dans un suivi de l'évaluation, sont particulièrement encourageants.

Importance des approches relationnelles

La campagne initiale de sensibilisation à l'échelle nationale a permis de favoriser l'engagement, de fournir des informations et du soutien, et d'évaluer l'état de préparation des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN qui ont demandé une formation plus intensive pour mettre en œuvre *Connections* dans leurs projets et leurs communautés. Les activités de *Créer des liens* étaient axées sur les relations et tenaient compte des traumatismes, ce qui a contribué au développement et au maintien des relations entre les sites partenaires

4. Discussion

du projet et avec *Créer des liens*. Les animatrices agréées et d'autres personnes au sein de leur organisation ont souligné l'importance des visites préalables à la formation comme première étape importante dans l'établissement de relations de confiance et de soutien entre *Créer des liens* et les sites des projets. Les animatrices ont aimé le fait que *Créer des liens* veuille en savoir plus sur leurs projets et leurs communautés, et apprendre des membres de la communauté. Les visites sur place ont également permis aux animatrices, dont certaines n'avaient jamais quitté leur communauté, de se sentir à l'aise avant leur voyage à Toronto. Enfin, l'approche relationnelle a renforcé la motivation des animatrices à s'engager à mettre en œuvre l'intervention *Connections* et à soutenir l'initiative au sein de leurs organisations et communautés.

La CPC hebdomadaire a fourni une occasion régulière de maintenir les relations avec les sites agréés du projet et, pour les animatrices, de continuer à recevoir du soutien et d'apprendre les unes des autres. Une plateforme de partage en ligne a été ajoutée à la demande des animatrices, ce qui a permis de renforcer la collaboration et le partage entre *Créer des liens* et les animatrices, ainsi qu'entre les animatrices. Les approches de collaboration établies entre les animatrices agréées d'un même projet se sont étendues à d'autres employées de leur organisation et aux communautés où les programmes travaillent ensemble de manière plus efficace pour soutenir les familles, notamment par des aiguillages exempts d'obstacle et des pratiques coordonnées.

Les femmes ont indiqué que les qualités des animatrices et les relations qu'elles ont établies avec les animatrices et avec les autres participantes ont été des composants essentiels de réussite de l'intervention *Connections* et dans les avantages qu'elles en ont retirés. Cela a été prouvé par l'impact durable des résultats de l'évaluation mesurés en fonction de la capacité relationnelle des femmes, ainsi que par les relations continues des femmes avec les animatrices et l'utilisation continue des programmes dans les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN. Certaines femmes ont déclaré avoir participé à *Connections* une deuxième fois, afin d'entretenir ces relations. Les femmes ont signalé des changements dans leur façon de comprendre leur propre histoire relationnelle, ce qu'elles méritent et toléreraient dans leurs relations, et ce qu'elles prévoient de faire pour prendre soin d'elles-mêmes et de leurs enfants à l'avenir. Les femmes ont indiqué que leur rôle parental continuerait d'être influencé par la connaissance de l'importance de relations saines sur le développement, la santé mentale et le fonctionnement socioaffectif de leurs enfants. Les femmes ont pu commencer à pardonner et à cheminer vers leur propre guérison en réfléchissant à leurs relations passées. Elles ont affirmé que la force et les connaissances qu'elles ont acquises grâce à l'intervention leur donneront les moyens de changer leur vie. Enfin, les femmes ont souligné leur détermination à continuer de se faire aider pour maintenir des relations saines.

Importance de la fidélité tout en respectant la sagesse de la communauté

Même s'ils sont élaborés localement et fondés sur les besoins de chaque communauté, les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN de partout au Canada ont un mandat commun. La formation agréée a été dispensée directement à chaque animatrice du PACE, du PCNP et du PAPACUN par *Breaking the Cycle*, qui est le projet du PACE et du PCNP au sein duquel l'intervention *Connections* a été élaborée. Cela a permis de garantir la cohérence du contenu de la formation et du niveau de soutien tout au long de l'initiative. La formation a permis aux animatrices du PACE, du PCNP et du PAPACUN d'adapter les activités et le déroulement de l'intervention — mais pas le contenu des sujets — en fonction des besoins de chaque mère et de chaque communauté.

Le respect de la sagesse communautaire était important dans les collaborations avec toutes les communautés, mais il était particulièrement important dans notre collaboration avec les projets du PAPACUN. L'utilisation d'une version du manuel de l'intervention *Connections* adaptée par la Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres (OFIFC), ainsi que l'adaptation des mesures, des processus

et de la formation, en consultation et en partenariat avec les dirigeantes autochtones, ont mené à des collaborations fructueuses avec les projets PAPACUN. *Créer des liens* a entrepris d'examiner et d'approfondir son engagement envers la sécurité culturelle, les pratiques de décolonisation, la réconciliation et le respect des modes de savoir autochtones, en partenariat avec les communautés et les partenaires autochtones. En conséquence, tant les animatrices que les femmes des projets du PAPACUN ont déclaré se sentir culturellement en sécurité et respectées.

Les résultats de l'évaluation ont été très uniformes, tant pour les animatrices que pour les femmes, et ce, partout au Canada, malgré les différences de région géographique, de centre de population et de milieu des projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN. Cela met en évidence la force de l'intervention Connections, son adaptabilité et sa capacité de l'offrir dans le cadre de projets communautaires partout au Canada. De plus, les résultats indiquent que la formation a été dispensée avec fidélité et que les animatrices ont été bien en mesure d'utiliser l'aide fournie pour adapter efficacement l'intervention en fonction des besoins de leur communauté.

Force de la collaboration entre les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN

Créer des liens s'est adressé aux projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN parce que ces programmes communautaires sont particulièrement bien placés pour offrir des interventions de soutien aux familles canadiennes, y compris une intervention contre la VI. À l'échelle nationale, les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN offrent aux familles une gamme de soutiens essentiels qui portent sur les déterminants sociaux de la santé, y compris ceux liés au rôle parental positif, au développement de l'enfant, aux besoins fondamentaux, aux ressources communautaires, à l'éducation et à l'emploi. De plus, les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN communiquent et collaborent avec d'autres services communautaires dont les familles ont besoin, ce qui inclut souvent un continuum de services à mesure que les besoins des familles évoluent. À ce titre, les cadres de travail et les objectifs de *Créer des liens* constituent un prolongement naturel ou une augmentation des services que les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN offrent déjà aux familles.

Les femmes ont décrit des relations de longue date avec leurs projets locaux du PACE, du PCNP et du PAPACUN, qui sont bien établis dans leur communauté et qui ont été élaborés en fonction des besoins de celle-ci. C'est pourquoi les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN sont un endroit sûr où les familles peuvent accéder aux services et avoir l'assurance que leurs besoins seront satisfaits. De nombreuses femmes ont expliqué que, au départ, elles n'avaient participé à l'intervention Connections que parce qu'elles connaissaient les animatrices et faisaient confiance au programme.

Les employées du PACE, du PCNP et du PAPACUN sélectionnées pour la formation agréée possédaient déjà un haut niveau de capacité à faire preuve d'empathie, de chaleur et de réceptivité envers les familles de leur communauté et à soutenir l'engagement des familles. La formation agréée sur Connections et la communauté de pratique Connections ont renforcé leur sensibilisation, leur confiance et leurs compétences pour répondre aux familles victimes de VI, à l'aide de l'intervention Connections et du recours à des approches relationnelles et tenant compte des traumatismes.

Les projets du PACE, du PCNP et du PAPACUN ont établi des partenariats solides avec d'autres prestataires de services communautaires et de services spécialisés. Les employées des projets communautaires du PACE, du PCNP et du PAPACUN ont été en mesure de susciter et de soutenir efficacement des changements pour les familles pouvant subir de la violence, et d'aiguiller les femmes vers des services plus intensifs ou spécialisés dans leur communauté, au besoin. Les femmes qui ont participé à l'intervention Connections ont reconnu que leur participation à celle-ci a eu un impact important sur leur santé et leur bien-être, leurs relations interpersonnelles, leur estime de soi et leur confiance pour défendre leurs intérêts, leur rôle parental et la vie de leurs bébés et de leurs jeunes enfants.



5

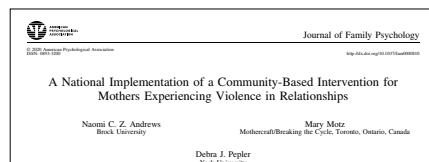
ANNEXES

Annexe I : Références

Andrews, N. C. Z., Pepler, D. J., et Motz, M. (2019). Research and evaluation with community-based projects: Approaches, considerations, and strategies. *American Journal of Evaluation*, vol. 40(4), 548-561. <https://doi.org/10.1177/1098214019835821>



↑ Andrews, N.C.Z., Motz, M., et Pepler, D.J. (2020). Developing and testing a readiness tool for interpersonal violence prevention partnerships with community-based projects. *Journal of Community Psychology*, 1, 1-17 <https://doi.org/10.1002/jcop.22361>



↑ Andrews, N. C. Z., Motz, M., et Pepler, D. J. (2020a). A national implementation of a community-based intervention for mothers experiencing violence in relationships. *Journal of Family Psychology*. N° DOI : <http://dx.doi.org/10.1037/fam0000810>

Benoit D., et Parker, K.C.H. (1994). Stability and transmission of attachment across three generations. *Child Development*, 65, 1444-1456.

Bureau de l'audit et de l'évaluation, Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada, 2017. Pepler, D.J., Motz, M., Leslie, M., Jenkins, J., Espinet, S.D., et Reynolds, W. (2014). *The Mother-Child Study: Evaluating Treatments for Substance-Using Women – A Focus on Relationships*. Toronto : The Mothercraft Press.

Breaking the Cycle (2014). *Connections : Un groupe d'intervention pour les mères et les enfants victimes de violence conjugale*. Toronto : Mothercraft Press.

Fraiberg, S. (1980). *Clinical Studies in Infant Mental Health: The First Three Years of Life*. New York, N.Y. : Basic Books.

Leslie M., et Roberts, G. (2001). *Enhancing Fetal Alcohol Syndrome (FAS)-related Interventions at the Prenatal and Early Childhood Stages in Canada*. Ottawa : Centre canadien de lutte contre les toxicomanies.

Leslie, M. (dir.). *Synthèse du programme BTC, vol. 1 : Les origines des relations*. Toronto : The Mothercraft Press.

Leslie, M., Reynolds, W., Motz, M., et Pepler, D.J. (2016). *Créer des liens : Soutenir les programmes communautaires pour lutter contre la violence interpersonnelle et la maltraitance des enfants*. Toronto : Mothercraft Press.

Mejta, C.L., et Lavin, R. (1996). Facilitating healthy parenting among mothers with substance abuse or dependence problems: Some considerations. *Alcoholism Treatment Quarterly*, 14, 33-46.

Motz, M., Leslie, M., Pepler, D., Moore, T., et Freeman, P. (2006). Breaking the Cycle: Measures of Progress 1995-2005. *Journal of FAS International*, 4, 1-134.

Motz, M., Espinet, S., Racine, N., et Pepler, D.J. (2009). Evaluating Connections: Assessing the links that mothers make between domestic violence, substance use, parenting and child development. Présenté au ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario.

Motz, M., Reynolds, W., et Leslie, M. (2020). *Synthèse du programme BTC, vol. 2 : Guérir grâce aux relations*. Toronto : The Mothercraft Press.



↑ Singh, C. D., Andrews, N. C. Z., Motz, M., Pepler, D. J., Leslie, M., et Zuberi, S. (2020). Trauma-informed and relational approaches to service provision: Building community-based project capacity to respond to interpersonal violence through a national initiative. *BMC Public Health*, 20 (1833), 1-13. N° DOI : <https://doi.org/10.1186/s12889-020-09960-3>

Widom, C.S., Czaja, S., et Dutton, M.A. (2014). Child abuse and neglect and intimate partner violence victimization and perpetration: A prospective investigation. *Child Abuse & Neglect*, 26(38), 650-663. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.11.004>



↑ Zuberi, S., Motz, M., Leslie, M., et Pepler, D.J. (2018) *Building Connections: Supporting the readiness and capacity of community-based projects to deliver a trauma-informed intervention*. *Zero to Three*, 39(2): 21-26

Annexe II : Séances de formation et sites d'intervention

Du 31 janvier au 2 février 2017,

Sites pilotes

- Healthy Generations Family Support Program (Projet du PACE), Community Living Dryden Sioux Lookout, **Sioux Lookout, Ont.**
- PACE/PCNP de la région de Waterloo, Carizon Family and Community Services, **Waterloo, Ont.**
- Brighter Futures (PACE) et Buns in the Oven (CNCP), Ottawa Young Parents, **Ottawa, Ont.**
- PACE/PCNP d'Algoma, Algoma Family Services, **Sault Ste. Marie, Ont.**
- Breaking the Cycle (PACE/PCNP), Mothercraft, **Toronto, Ont.**

Du 28 au 31 mars 2017

- Building Healthier Babies (CNCP), Terrace Child Development Centre, **Terrace, C.-B.**
- Babies Best Chance (CNCP), Campbell River Family Services, **Campbell River, C.-B.**
- Connections Program (PACE/ CNCP), Lanark Community Programs, **Carleton Place, Ont.**
- Healthy Baby and Toddler Club (CPNP), Centre for Northern Families, **Yellowknife, T. N.-O.**

Du 20 au 23 juin 2017

- Kids First Association (Pictou, Antigonish and Guysborough Counties (PACE/ CNCP), **New Glasgow, N.-É.**
- Community Action Program for Children (PACE), Mutual Equity, Trade & Investment Services Inc., **Archerwill, Sask.**
- Family and Community Action Program of Durham under Community Action Program for Children (PACE), YMCA of Greater Toronto, **Ajax, Ont.**

Du 24 au 27 octobre 2017

- CHANCES CAPC, C.H.A.N.C.E.S. Family Resources Centre, **Charlottetown, Î.-P.-É.**
- CAPC South Central Coalition (Healthy Beginnings), Interior Community Services, **Kamloops, C.-B.**
- CAPC Program, Agape House – Eastman Crisis Centre, **Steinbach, Man.**
- Families First Home Visitation Program (PACE), Peace River Women's Shelter, **Peace River, Alb.**

Du 30 janvier au 2 février 2018

- Still Quite New (PACE), Saskatoon Open Door Society, **Saskatoon, Sask.**
- KidsWest Inc. (PACE), **Alberton, Î.-P.-É.**
- North Island CAPC Coalition (PACE), Tillicum Lelum Aboriginal Friendship Centre, **Nanaimo, C.-B.**
- Bellies to Babies (CNCP), **Cranbrook, C.-B.**

Du 5 au 8 juin 2018 — Formation adaptée aux autochtones, pour les projets du PAPACUN

- Under One Sky Aboriginal Head Start Monoqonuwicik-Neoteetjg Mosigisig Inc., **Fredericton, N.-B.**
- Little Steps Head Start Family Program, **Dauphin, Man.**
- Mannawanis Aboriginal Head Start, **St. Paul, Alb.**
- Grande Prairie Friendship Centre Aboriginal Head Start Program, **Grande Prairie, Alb.**

De 26 février au 1^{er} mars 2019

- Preston and Area Prenatal Nutrition Program (CNCP), **East Preston, N.-É.**
- CAPC Niagara Brighter Futures et CPNP Healthy From The Start, **Welland, Ont.**
- Baby Building Club (CNCP) et Cape Breton Family Resource Coalition Society, **Sydney, N.-É.**
- The Digby Family Centre (PACE et CNCP), **Digby, N.-É.**
- Growing Healthy Together (PACE et CNCP), **Scarborough, Ont.**

Du 4 au 7 juin 2019

- Programmes Omingmak sous l'égide du Programme canadien de nutrition prénatale, **Cambridge Bay, Nun.**
- Healthy Moms Healthy Babies (Carcross), **Carcross, Yn**
- Babies New Beginnings Pregnancy Outreach Program, **Prince George, C.-B.**
- Program Without Walls, **York, Ont.**

Annexe III : Diffusion des connaissances

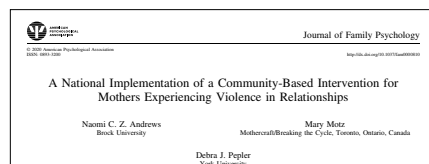
Articles publiés

Andrews, N. C. Z., Pepler, D. J., et Motz, M. (2019). Research and evaluation with community-based projects: Approaches, considerations, and strategies. *American Journal of Evaluation*, vol. 40(4), 548-561. <https://doi.org/10.1177/1098214019835821>

Andrews, N.C.Z., Motz, M., Bondi, B.C., Leslie, M., et Pepler, D.J. (2019). Using a developmental relational approach to understand the impact of interpersonal violence in women who struggle with substance use. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 16(21), 4861. <https://doi:10.3390/ijerph16234861>



↑ Andrews, N.C.Z., Motz, M., et Pepler, D.J. (2020). Developing and testing a readiness tool for interpersonal violence prevention partnerships with community-based projects. *Journal of Community Psychology*, 1, 1-17 <https://doi.org/10.1002/jcop.22361>



↑ Andrews, N. C. Z., Motz, M., et Pepler, D. J. (2020). A national implementation of a community-based intervention for mothers experiencing violence in relationships. *Journal of Family Psychology*. N° DOI : <http://dx.doi.org/10.1037/fam0000810>

Motz, M., Andrews, N.C.Z., Bondi, B.C., Leslie, M., et Pepler, D.J. (2019). Addressing the impact of interpersonal violence in women who struggle with substance use through developmental-relational strategies in a community program. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 16(21), 4197 <https://doi.org/10.3390/ijerph16214197>



↑ Singh, C. D., Andrews, N. C. Z., Motz, M., Pepler, D. J., Leslie, M., et Zuberi, S. (2020). Trauma-informed and relational approaches to service provision: Building community-based project capacity to respond to interpersonal violence through a national initiative. *BMC Public Health*, 20 (1833), 1-13. N° DOI : <https://doi.org/10.1186/s12889-020-09960-3>



↑ Zuberi, S., Motz, M., Leslie, M., et Pepler, D.J. (2018) Building Connections: Supporting the readiness and capacity of community-based projects to deliver a trauma-informed intervention. *Zero to Three*, 39(2): 21-26

Documents/Rapports

Leslie, M., Reynolds, W., Motz, M., et Pepler, D.J. (2016). *Créer des liens : Soutenir les programmes communautaires pour lutter contre la violence interpersonnelle et la maltraitance des enfants*. Toronto : Mothercraft Press.

Andrews, N., Motz, M., Zuberi, S., Singh, C., Leslie, M., et Pepler, D.J. (2021). *Créer des liens pour aider les mères et les jeunes enfants touchés par la violence interpersonnelle : Rapport d'évaluation*. Toronto : Mothercraft Press.

Andrews, N., Reynolds, W., Leslie, M., Motz, M., Zuberi, S., Singh, C., et Pepler, D.J. (2021). *Créer des liens pour des relations saines : Ce que nous avons appris*. Toronto : Mothercraft Press.

Webinaire de formation national

Leslie, M. Créer des liens : Utiliser des approches axées sur les traumatismes et sur les relations pour aider les femmes et les enfants qui vivent de la violence interpersonnelle/Building Connections: Using Trauma-Informed and Relational Approaches to Help women and Children Experiencing Interpersonal Violence.

Présentations

Connections: A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships, The Early Years Conference 2016: 20 Year Anniversary *Sp'e'qum: Nurturing Developmental Wellbeing. Strengthening Children and Families*. Vancouver (C.-B.), 29-30 janvier 2016

Annexe III : Diffusion des connaissances

Connections: A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships, au *Mental Health in A Rapidly Changing World: Conflict, Adversity and Resilience, 15th World Congress of the World Association for Infant Mental Health*, Prague, République tchèque, 29 mai-2 juin 2016.

Connections : A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships, à *Advancing Excellence in Practice and Policy: What Works for Families Affected by Substance Use*, Child Welfare League of America National Conference, Los Angeles, CA, 1^{er}-3 août 2016.

Connections: A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships, à *21st IPSCAN International Congress on Child Abuse and Neglect*, International Society for the Prevention of Child Abuse and Neglect (IPSCAN), Calgary, Alberta, 28-31 août 2016.

Building Connections: Supporting Community-Based Programs to Address Interpersonal Violence and Child Maltreatment. Conférencière invitée, à la réunion du *Greater Toronto Area CPNP Projects, Community Partners and Funders*, North York Civic Centre, Toronto, Ontario, 25 novembre 2016.

Building Connections: Supporting Community-Based Programs to Address Interpersonal Violence and Child Maltreatment. Conférencière invitée, *Early Childhood Education Diploma Class*, Mothercraft College, Toronto, Ontario, 13 février 2017.

Trauma-Informed Practice: What does it mean for child welfare? Conférencière d'honneur pour la *Children's Aid Society of Toronto*. Section de Toronto. Toronto, Ontario, 5 avril 2017.

Building Connections: Supporting Community-Based Programs to Address Interpersonal Violence and Child Maltreatment, présentation par affiche à la conférence 2017 du National Institute on Infant Mental Health, *Expanding Horizons for the Early Years - You Help Me Soar*, Promotion de la santé mentale des enfants, Toronto, Ontario, 27-28 avril 2017.

Trauma-Informed Practice in CAPC/CPNP/AHSUNC Projects. Conférencière invitée. Webinaire provincial de formation, *Ontario Network of CAPC/CPNP Programs*, 18 octobre 2017.

Infusing the Science of Infant and Early Mental Health into Policies and Programs. Présentation donnée à l'Agence de santé publique du Canada, Ottawa, Ontario, 2 novembre 2017.

Connections : A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships, *Community Capacity Building Forum*, ministère des Services à l'enfance et aux jeunes, Toronto, Ontario, 6 novembre 2017.

Supporting Brain Development in the Early Years: A Relational Approach. Conférencière invitée, à la *PREVNet's 9th Annual Conference*, Gatineau, Québec, 15-17 novembre 2017.

Connections : A Manualized Group Intervention for Mothers and Children Experiencing Violence in Relationships. Demande de formation de trois jours, Children's Protection Society, Melbourne, Australie, 27-29 novembre 2017.

Trauma-Informed Practice for Community-Based Practitioners The Early Years Conference 2018: *Strengthening Resilience in Today's World - Leading with Kindness and Understanding*, Vancouver, C.-B., 26-27 janvier 2018 (préconférence- 25 janvier).

The Intersection of FASD and Infant Mental Health: Applying a Trauma-Informed Lens for Children in the Child Welfare System, The Early Years Conference 2018: *Strengthening Resilience in Today's World - Leading with Kindness and Understanding*, Vancouver, Vancouver, C.-B., 26-27 janvier 2018.

Healthy Babies Healthy Children - Trauma-Informed Practice in Action. Conférencière invitée, *2018 Best Start Resource Centre Annual Conference*, Toronto, Ontario, 6 février 2018.

Building Connections: Using Trauma-Informed and Relational Approaches to Help Women and Children Experiencing Interpersonal Violence. Conférencière invitée, *Travailler avec les familles*, cours d'éducation à la petite enfance menant à un diplôme, Mothercraft College of Early Childhood Education, Toronto, Ontario, 28 février 2018.

Research in clinical and community-based settings: Challenges and opportunities. Présentation de conférencière invitée, The Sanford School, Arizona State University, Tempe, Arizona, 20 mars 2018.

Building Connections: How to Support Families Living with Interpersonal Violence. Conférencière invitée. *Ontario Network of CAPC/CPNP Projects Provincial Webinar*, 18 avril 2018.

Exploring the aggressor-victim dyad: How does the balance of power between aggressor and victim affect the strength of the relationship. Réunion bisannuelle de la Society for Research on Adolescence, Minneapolis, Minn., 12-14 avril 2018.

Helping your Child Explore their World: Understanding Stress in Infancy and Early Childhood. Conférencière invitée. Carizon Family and Community Services, Kitchener, Ontario, 24 avril 2018.

Annexe III : Diffusion des connaissances

Research and evaluation with community-based projects: Approaches, Considerations, and Strategies. *Research Embedded in Practice: The Hows and Whys*. Conférencière invitée. A Canadian Conference on Developmental Psychology, Brock University, St. Catharines, Ontario, 1^{er}-4 mai 2018.

Building Connections: How to Support Families Living with Interpersonal Violence. Invited Presentation. *Setting the Stage for Emergent Literacy and Learning in the Early Years Conference*, Seneca College, Toronto, Ontario, 4 mai 2018.

Building Connections: How to Support Families Living with Interpersonal Violence. Conférencière invitée. Webinaire provincial, British Columbia Network of CAPC/CPNP/AHSUNC Projects, 8 mai 2018.

Building Connections: Supporting Community-Based Projects Across Canada to Embed Trauma-Informed Approaches for Families with Infants and Young Children. Présentation par affiche, au *New Challenges for a 3rd Millenium in Infant Mental Health*, 16th WAIMH World Congress, Rome, Italie, 27-30 mai 2018.

Unresolved Loss and Trauma: Implications for the Individual, the Caregiving Relationship and Attachment. Conférencière invitée - *2018 Infant Mental Health Community Training*, webinaire de formation nationale, Promotion de la santé mentale des enfants, Hospital for Sick Children, Toronto, Ontario, 7 juin 2018.

Trauma and Addiction – Impacts on the Caregiving Relationship. Conférencière invitée. *Ontario Kinship Workers' Symposium*, Children's Aid Society of Toronto, Toronto, Ontario, 26 septembre 2018.

Therapeutic Approaches for Supporting Early Mental Health. Conférencière invitée. Pré-symposium de l'Institut, *2019 National Institute on Infant and Early Childhood Mental Health*, Promotion de la santé mentale des enfants, Hospital for Sick Children, Toronto, Ontario, 10 avril 2019.

The Intersection of FASD and Infant Mental Health: Applying a Trauma-Informed Lens for Vulnerable Children and Their Families, *Expanding Horizons for the Early Years Conference: From Science to Practice*, 2019 National Institute on Infant and Early Childhood Mental Health, Promotion de la santé mentale des enfants, Hospital for Sick Children, Toronto, Ontario, 11-12 avril 2019.

Developing and Testing a Readiness Tool for Partnerships with Community-Based Projects. *Expanding Horizons for the Early Years Conference: From Science to Practice*. 2019 National Institute on Infant and Early Childhood Mental Health, Promotion de la santé mentale des enfants, Hospital for Sick Children, Toronto, Ontario, 11-12 avril 2019.

The Psychology of Trauma and the Path to Recovery. Conférencière invitée. *Psychology Education Day*, Hamilton Health Sciences, Hamilton, Ontario, 16 avril 2019.

Building Connections- Trauma-Informed Practice for Community-Based Practitioners. Présentation par affiche - *Zero To Three Annual Conference 2019*, Fort Lauderdale, FLA, 1^{er}-4 octobre 2019.

Impact of Maternal Substance Use and Trauma on the Caregiving Relationship and Infant Mental Health: Implications for Health and Social Service Practitioners. Conférencière d'honneur invitée, *Infant Mental Health Day*, IWK Health Centre, Halifax, N.-É., 24 octobre 2019.

Maternal Substance Use and Trauma – Impact on Pregnancy, Mothering and Infant Mental Health, Conférencière d'honneur invitée, *Perinatal Substance Use Workshop*, Kingston, Ontario, 20 novembre 2019.

Building Connections: Supporting Mothers of Young Children Experiencing Violence in Relationships through Community-Based Intervention (January 31, 2020) Early Years Conference 2020. *Listen Together, Learn Together, Act Together*, Vancouver, C.-B., 30-31 janvier et 1^{er} février 2020.

Developing and Testing a Readiness Tool for Partnerships with Community-Based Projects (1^{er} février 2020) Early Years Conference 2020 *Listen Together, Learn Together, Act Together*, Vancouver, C.-B., 30-31 janvier et 1^{er} février 2020.

Unresolved Loss and Trauma: Implications for the Individual, the Caregiving Relationship and Attachment. Conférencière invitée - *Ontario CAPC/CPNP Network Provincial Webinar*, Mois mondial de la santé mentale maternelle, 21 mai 2020.

Supporting Infant Mental Health through Early Interventions with Caregivers who Experienced Toxic Stress and Early Adversity. *American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 67th Annual Meeting*, 19-24 octobre 2020.

Building Connections: Supporting Community-Based Programs to Address Interpersonal Violence and Child Maltreatment Using Relational, Trauma-Informed Frameworks, Knowledge Hub Research Briefing, Western Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children, Université Western, 25 janvier 2021.

« Impossible d'épuiser le nombre de "bonnes choses" à dire sur cette formation et cette expérience offertes par Créer des liens. Ce qui les a rendues différentes des autres formations auxquelles j'ai participé (et il y en a eu beaucoup au fil des ans!), c'est que l'ensemble du personnel de Breaking the Cycle nous a traitées comme ses propres membres. Ce fut l'expérience la plus accueillante et la plus chaleureuse que j'ai jamais vécue. Tout le monde s'est bien présenté et l'atmosphère était très accueillante et professionnelle. Il n'y a rien que je puisse dire qui soit négatif ou qui nécessite une amélioration. Je pars en me sentant bien équipée et soutenue dans cette nouvelle aventure. MERCI À TOUTES! »

—Animatrice agréée du programme Connections

« En grandissant, nous n'avons vécu que dans des relations malsaines et abusives, et c'était la normalité que je traversais. Mais cette année, je peux honnêtement dire que j'ai une relation saine avec mon partenaire, mes enfants, ma vie professionnelle et ma vie familiale. Et le groupe m'a vraiment aidée à devenir une personne plus saine, pour pouvoir avoir des relations saines. »

—Participante à un groupe du programme Connections



Pour plus de renseignements, veuillez contacter :
Mothercraft/Breaking the Cycle, à btcycle@mothercraft.org